

**AUBERGE**  
**« INTRODUCTION**  
**AU**  
**NOUVEAU**  
**TESTAMENT »**

## TABLE DES MATIERES

PRESENTATION DE L'AUBERGE .....	3
JUSTIFICATION DE L'AUBERGE .....	4
OBJECTIF DE L'AUBERGE.....	5
ITINÉRAIRE DE L'AUBERGE .....	6
<b>TABLE 1 QU'EST-CE QUE LE NOUVEAU TESTAMENT ? <i>Des clés pour ouvrir le texte</i> .....</b>	<b>7</b>
<b>TABLE 2 COMMENT S'EST FORMÉ LE NOUVEAU TESTAMENT ? <i>Le processus d'élaboration du texte</i> .....</b>	<b>19</b>
<b>TABLE 3 QUEL EST LE MONDE DU NOUVEAU TESTAMENT ? <i>Le contexte</i> .....</b>	<b>32</b>
<b>TABLE 4 QU'EST-CE QUE L'ÉVANGILE ET COMMENT LES COMMUNAUTÉS ONT-ELLES ÉTÉ CRÉÉES ? <i>L'expérience de Paul</i> .....</b>	<b>45</b>
<b>TABLE 5 COMMENT S'EST EXPRIMÉ L'EVANGILE DANS LES COMMUNAUTÉS DE FOI ? <i>Les évangiles synoptiques et les Actes des Apôtres</i> .....</b>	<b>56</b>
<b>TABLE 6 COMMENT JESUS A-T-IL ÉTÉ COMPRIS DANS LA COMMUNAUTÉ DU DISCIPLE AIMÉ ? <i>La tradition johannique</i> .....</b>	<b>67</b>
<b>TABLE 7 SOUS QUELLES FORMES PRINCIPALES S'EST TRANSMIS L'EVANGILE ? <i>LES SOUS-GENRES DES ÉVANGILES</i>.....</b>	<b>78</b>
<b>TABLE 8 COMMENT FUT VÉCU L'EVANGILE DE L'INTERIEUR DES COMMUNAUTES ET AU MILIEU DE L'EMPIRE ROMAIN ? <i>Lettres de Jacques, Pierre, Jude et l'Apocalypse</i> .....</b>	<b>88</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE.....</b>	<b>99</b>

## PRESENTATION DE L'AUBERGE

«*La Bible est un livre qui est fait de beaucoup de livres, et dans chacun d'eux beaucoup de phrases et dans chacune de ces phrases beaucoup d'étoiles, d'oliviers et de fontaines, de petits ânes et de figuiers, de champs de blé et de poissons et le vent, partout le vent, le mauve du vent du soir, le rose de la brise matinale, le noir des grandes tempêtes. Les livres d'aujourd'hui sont en papier. Les livres d'hier étaient en peau. La Bible est le seul livre d'air, un déluge d'encre et de vent. Un livre insensé, égaré dans son sens, aussi perdu dans ses pages que le vent sur les parkings des supermarchés, dans les cheveux des femmes, dans les yeux des enfants. Un livre impossible à tenir à deux mains tranquilles pour une lecture savante, distante : bientôt il volera, le sable de ses phrases se répandra entre les doigts.*»

(Bobin, *Le Très-Bas*, 13).

Selon Umberto Eco, la Bible fait partie des GUB (*Great Unread Books*, les “Grands livres jamais lus”), et il ne se trompe pas : tout le monde ou presque possède une Bible, mais bien peu l'ont réellement lue.

Ainsi, d'une part, la lecture qui est faite de la Bible est de type « anthologique » : selon les circonstances ou les occasions, l'individu ou le groupe choisit un passage qui répond le mieux aux nécessités du moment. La Bible ne se lit pas, sauf seulement les “passages choisis”. Le problème est que ce passage choisi possède déjà une fonction pré-déterminée pour répondre obligatoirement à la question que pose la personne ou le groupe qui l'a choisi. Une fois la question traitée, vous ne demandez rien de plus au passage. C'est donc une lecture instrumentale visant à trouver des choses *utiles* dans les textes bibliques<sup>1</sup>.

D'autre part, la Bible reste difficile parce que son langage n'est pas très accessible aux lecteurs de notre temps car entre elle et nous s'ouvre un abîme temporel (presque 3000 ans), linguistique (écrite en langues mal qualifiées de mortes) et culturel (le Proche-Orient antique) qui nous complique la compréhension.

---

<sup>1</sup> Ska, *Introducción al Antiguo Testamento*, 9.

Cependant, malgré sa complexité (ou précisément à cause de cela), "le Nouveau Testament est l'objet d'une attention de recherche, davantage que toute autre littérature d'ampleur comparable dans le monde"<sup>2</sup>, ce qui en fait un ensemble documentaire d'importance capitale pour la compréhension de la culture occidentale de tradition chrétienne. En outre, en tant que source historique, il permet un rapprochement de premier rang des connaissances sur les origines du christianisme dans le contexte de la tradition religieuse juive, de la culture grecque et sous la domination politique de l'Empire romain.

En outre, comme texte sacré et dans une perspective chrétienne, il est incontournable pour comprendre la façon dont Dieu parle et agit dans l'histoire, à travers l'événement Jésus-Christ, et comment se caractérise vraiment le choix de le suivre. Ainsi, une étude systématique du Nouveau Testament peut permettre à ses lecteurs actuels et potentiels de mieux saisir le sens de son message et peut favoriser, pour les communautés de croyants, une écoute plus attentive et responsable de ce qui a été considéré comme le point culminant de la Révélation chrétienne écrite.

### **JUSTIFICATION DE L'AUBERGE**

Du point de vue littéraire, "le Nouveau Testament est un ensemble d'écrits d'origine et de caractère très différents qui, réunis, forment la partie principale de la Bible chrétienne. C'est à la fois un livre et un ensemble de livres. Ce n'est pas une œuvre simple, unitaire, mais un assemblage d'écrits qui souvent ne concordent pas entre eux : chacune de ses parties montre parfois des idées différentes"<sup>3</sup> mais avec un fil conducteur unique : l'annonce de l'évangile de Jésus-Christ et sa vie parmi les communautés chrétiennes.

Ainsi même, sur le plan historique, le Nouveau Testament peut être mieux compris si sont prises en compte les circonstances politiques, religieuses,

---

<sup>2</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento*, 14.

<sup>3</sup> Piñero, *Guía para entender el Nuevo Testamento*, 21.

économiques et sociales dans lesquelles il fut rédigé ; en particulier sous l'empreinte très marquée correspondant à la réalité de l'Empire Romain. A ce propos, Crossan met en évidence un contraste important :

Au cours d'un seul siècle, aux deux extrémités de cette mer cruelle et belle qu'est la Méditerranée, il y eut deux hommes qui furent appelés *fils de Dieu* durant leur vie et simplement *dieux* une fois décédés. L'un d'eux, Octavio, occupait un très haut rang dans l'aristocratie romaine, tandis que l'autre, Jésus, appartenait au niveau le plus bas de la ruralité juive<sup>4</sup>.

Tandis que les écrits de Virgile et les stèles monumentales se couvraient de récits légendaires sur le *fils de Dieu* romain, le Nouveau Testament, de son côté, réunissait les premiers écrits relatifs au modeste villageois de Galilée et comment celui-ci et son annonce de l'arrivée d'un Royaume furent proposés comme alternatives contestataires de la théologie impériale dominante, à tel point qu'elle conduisit à sa mort sanglante et à la persécution féroce de ses partisans.

Mais ce n'est pas seulement l'histoire de l'exécution d'un homme et le fracas de son projet. Au cœur du Nouveau Testament transparait la conviction qu'il a été justifié par Dieu, et son Esprit continue d'agir parmi ses disciples. Cette collection d'écrits finit par s'instituer dans la charte fondatrice de la religion la plus répandue du monde occidental, le christianisme.

### OBJECTIF DE L'AUBERGE

Cette auberge a l'ambition de proposer une vision panoramique du Nouveau Testament, à la manière d'un « guide de voyage », qui permet aux lecteurs-voyageurs de s'approcher de façon critique des textes qu'il contient et les aide à comprendre son contexte historique, littéraire et théologique, cherchant à réduire la distance entre l'époque de son écriture et la nôtre, avec l'objectif de valoriser son importance et son influence comme texte fondateur du christianisme et comme patrimoine littéraire essentiel dans le développement de la culture occidentale.

---

<sup>4</sup> Crossan, *Jesús, biografía revolucionaria*, 18.

## ITINÉRAIRE DE L'AUBERGE

Phase	Contenu
<b>1</b> Qu'est-ce que le Nouveau Testament ? Des clés pour ouvrir le texte	1.1 Niveaux de lecture du texte biblique 1.2 Apport d'une lecture fondamentaliste à une lecture herméneutique. 1.3 Qu'est-ce que le Nouveau Testament ? 1.4 Comment est organisé le Nouveau Testament ?
<b>2</b> Comment s'est formé le Nouveau-Testament ? Le processus de construction du texte	2.1 Comment fut écrit le Nouveau Testament ? 2.2 Comment s'est formé le canon du N.T. ? 2.3 Qu'est-ce que les apocryphes du N.T. ? 2.4 Comment le N.T. est arrivé jusqu'à nous ?
<b>3</b> Quel est le monde du Nouveau Testament ? Son contexte.	3.1 Quelle est la marque géographique du N.T. ? 3.2 Quelle est la marque historique du N.T.? 3.3 Quelle est la marque politique, économique, sociale et religieuse du N.T. ? 3.4 Que sait-on de l'existence historique de Jésus de Nazareth ?
<b>4</b> Qu'est-ce que l'Evangile, comment a-t-il créé des communautés ? L'expérience de Paul	4.1 L'Évangile, "Cœur du Nouveau Testament" 4.2 Structure et classification du corpus paulinien 4.3 Aspects différenciants dans les traditions pauliniennes 4.4 Lignes directrices de la pensée paulinienne
<b>5</b> Comment s'est exprimé l'Évangile dans les communautés croyantes ? Les évangiles synoptiques et les Actes des Apôtres	5.1 Jésus et la tradition orale de l'Eglise 5.2 Le problème synoptique 5.3 L'évangile selon Marc 5.4 L'évangile selon Matthieu 5.5 L'évangile selon Luc et les Actes des Apôtres
<b>6</b> Comment Jésus a-t-il été compris dans la Communauté du disciple aimé ; La tradition johannique.	6.1 Aspects littéraires du quatrième évangile 6.2 La christologie du quatrième évangile 6.3 L'ecclésiologie du quatrième évangile 6.4 Les lettres de Jean
<b>7</b> Quelles sont les formes principales par lesquelles fut communiqué l'Évangile ? Les sous-genres des Evangiles	7.1 Les récits de l'enfance de Jésus 7.2 Les paraboles de Jésus 7.3 Les récits de guérisons et exorcismes 7.4 Les récits de la passion
<b>8</b> Comment fut vécu l'Evangile au sein des communautés et au cœur de l'Empire Romain ?	8.1 Epitre selon Saint Jacques 8.2 Epitre de Pierre 8.3 Epitre de Jude 8.4 L'Apocalypse

## TABLE 1

### QU'EST-CE QUE LE NOUVEAU TESTAMENT ?

#### *Des clés pour ouvrir le texte*

- **Introduction**

Dans un premier temps, nous présenterons quels sont les niveaux de lecture du texte biblique en général, passant d'une lecture fondamentaliste à une lecture herméneutique.

Dans un deuxième temps, nous présenterons ce qu'est le Nouveau Testament. Nous décrirons, théologiquement, comment la nouvelle Alliance se centre sur la personne de Jésus de Nazareth, le Christ, et son influence sur la formation des communautés chrétiennes.

Nous terminerons la table en présentant comment est constitué le Nouveau Testament et comment s'organisent les Evangiles, les Actes des Apôtres, l'Apocalypse et les lettres.

- **Prière**

*Nous te rendons grâce, ô Dieu Miséricordieux pour le don de la vie,  
pour tes merveilles et pour la santé de chacun de nous,  
Ô Dieu Miséricordieux, nous te demandons de nous envoyer ton Esprit-Saint,  
illuminer nos coeurs et nos âmes,  
que nous puissions comprendre ce que nous allons apprendre maintenant.  
Bénis-nous ô Dieu et guide-nous pour que nous puissions entretenir  
et augmenter notre foi.*

*Nous te le demandons par Jésus-Christ ton fils qui vit avec toi  
dans l'unité du Saint-Esprit  
et qui est Dieu pour les siècles des siècles. Amen*

- Développement du thème

### 1. Niveaux de lecture du texte biblique

Pour interpréter correctement n'importe quel texte de la Bible, il faut prendre en compte les aspects suivants :

#### a. *Texte (niveau littéraire)*

Le sens littéral est le sens précis des textes, tels qu'ils ont été produits par leurs auteurs, celui qui se comprend facilement après lecture et analyse du texte. Le sens littéral ne doit pas être confondu avec le sens "littéraliste" auquel s'attachent les fondamentalistes. Il ne suffit pas de traduire un texte mot à mot pour obtenir son sens littéral. Il faut le comprendre selon les conventions littéraires de son époque.<sup>5</sup>

"Le sens littéral ne veut pas dire interpréter le texte au pied de la lettre, mais essayer de chercher le sens que lui a donné l'auteur-même de ce texte, prenant en compte l'intention de l'auteur, l'auditoire auquel il s'adresse, la situation de son époque et le genre littéraire employé"<sup>6</sup>. "Les genres littéraires sont une forme déterminée d'écriture, régie par des normes d'usage commun à une époque ou région, correspondant à l'intention de l'auteur"<sup>7</sup>.

#### b. *Contexte (niveau socio-historique)*

Le contexte se réfère aux réalités socio-historiques du texte. Par exemple, un colombien lisant la presse colombienne capte de nombreuses nuances par le simple fait de partager, avec les journalistes, la même époque contemporaine, la même culture et la même nation, nuances qu'un étranger ne capte pas avec autant de facilité, si même il les capte ! Ainsi, les lecteurs d'origine des textes bibliques bénéficiaient d'un avantage comparable. Le lecteur moderne est donc pénalisé d'un handicap important pour apprécier les nuances socio-historiques car il y a une énorme distance temporelle. Le contexte est lié à la culture, la société et l'histoire. Le lecteur d'aujourd'hui doit faire un effort pour entrer dans l'univers du texte.<sup>8</sup>

Les livres de la Bible comptent entre 3.500 et 2.000 ans. De plus, ils furent écrits selon une vision du monde totalement hébraïque (y compris les livres du Nouveau Testament) et selon un point de vue religieux hébraïque. L'Ancien Testament relate des épisodes selon les coutumes ou la culture juive antique tandis que le Nouveau Testament fut écrit alors que le peuple juif était sous la domination romaine. Tout cela signifie que la Bible est un document historique, avec des langues, des cultures et des coutumes totalement différentes de

---

<sup>5</sup> Pontificia Comisión Bíblica, "La Interpretación de la Biblia en la Iglesia".

<sup>6</sup> Rivero Antonio. Documento en la Web.

<sup>7</sup> Curso Bíblico. Documento en la Web.

<sup>8</sup> Niveles de contexto y lectura bíblica. Documento en la Web.

celles d'aujourd'hui. Sans comprendre le contexte historique et culturel d'un texte, nous ne pourrons pas approcher l'intention que l'auteur avait à l'esprit quand il écrivait.<sup>9</sup>

*c. Prétexte (niveau théologique et pastoral)*

“Le niveau de prétexte montre l'intention salvifique du texte biblique”<sup>10</sup>. L'exégèse est un travail théologique, c'est à dire qu'elle se fait selon la foi et au service de la foi. Elle fait partie de votre effort d'interprétation suivant la dynamique croyante intrinsèque aux textes néotestamentaires, explicitant et développant cette dimension théologique. Une lecture contextuelle montre que les idées théologiques ne tombent pas du ciel comme des formulations pures et intemporelles.

Nous découvrons toujours un lien entre la situation des communautés (contexte social) et l'expression de la foi (sa confession du Christ, comment comprendre la communauté, sa relation avec le monde, sa relation avec Jésus). Le message religieux, la révélation divine pour le croyant ne se donne pas de façon pure et abstraite, mais situé historiquement, conditionné et limité.

La Bible est témoin de la révélation dans la mesure où elle en témoigne à travers la foi présente dans la confession et dans la vie de diverses communautés. Il n'y a que dans ces « vases d'argile » qu'on a la révélation salvifique. “Le message chrétien primitif n'existe pas comme un kérygme qui peut se cacher derrière les textes, mais seulement dans différentes formes historiques”<sup>11</sup>.

## **2. D'une lecture fondamentaliste à une lecture herméneutique**

*a. Une lecture fondamentaliste*

La lecture fondamentaliste suppose que le texte biblique est révélé, pas inspiré. Que, par conséquent, tout le récit s'est produit historiquement et ses préceptes doivent être respectés à la lettre, sans aucune médiation critique. Selon cette

---

<sup>9</sup> Interpretando la Biblia: El proceso de interpretar. Documento en la Web.

<sup>10</sup> Casas. “Introducción al Nuevo Testamento”.

<sup>11</sup> Aguirre. (2013) 28-29.

définition, observons les caractéristiques d'une lecture fondamentaliste qui guide certains croyants différemment de ce que croit l'Eglise. Par conséquent, le Pape Benoît XVI nous sensibilise à cette problématique en disant :

Le fondamentalisme fuit la relation étroite entre le divin et l'humain dans les relations avec Dieu (...) Pour cette raison, il a tendance à traiter le texte biblique comme s'il avait été dicté mot à mot par l'Esprit, et ne parvient pas à reconnaître que la Parole de Dieu a été formulée dans un langage et une phraséologie conditionnés par une époque déterminée ou une autre.<sup>12</sup>

"Par principe, le fondamentalisme est antiherméneutique "<sup>13</sup> C'est-à-dire qu'il n'utilise pas les critères herméneutiques, se concentrant uniquement au pied de la lettre, comprenant superficiellement la Parole de Dieu ou préservant la révélation de Dieu. Comme le dit la Commission Biblique pontificale (1993) :

La lecture fondamentaliste part du principe que la Bible, étant Parole de Dieu inspirée et exempte d'erreur, doit être lue et interprétée littéralement dans tous ses détails. Par «interprétation littérale» on entend une interprétation naïve, littéraliste, c'est-à-dire qui exclut tout effort de compréhension de la Bible qui tienne compte de sa croissance historique et de son déploiement. Elle s'oppose, certes à l'utilisation de la méthode historico-critique, et aussi à toute méthode scientifique pour l'interprétation de l'Écriture.<sup>14</sup>

Avant de lire un texte, un des aspects à garder à l'esprit est son contexte historique. Beaucoup croient absolument ce qui est arrivé sans l'interprétation de l'époque où l'histoire sainte a commencé à être écrite.

La difficulté de la lecture fondamentaliste est le problème de s'exercer à comprendre un texte sacré, en prenant comme référence sa signification d'origine dans la culture spécifique. Par exemple, dans les Evangiles eux-mêmes se présente une culture différente, l'hébraïque se distingue de la grecque et cette dernière de celle que nous avons aujourd'hui. Le fondamentalisme est dirigé vers l'horizon du présent et de son ingérence dans l'avenir, sans un regard vers le passé avec ses valeurs et coutumes.

---

<sup>12</sup> Benedicto XVI. (2010) 79.

<sup>13</sup> Fernández. (2008) 33

<sup>14</sup> Pontifícia Comisión Bíblica, *La Interpretación de la Biblia en la Iglesia*, 67

Une autre erreur que nous rencontrons dans la lecture fondamentaliste est "l'interprétation tendancieuse du sens pour perpétuer un *statu quo*"<sup>15</sup>. Autrement dit, le fondamentalisme a donné une interprétation forcée ou erronée à des mots ou à des événements pour rester à tout moment en adéquation avec les dispositions établies.

En conclusion, il convient de mentionner ici que le résultat d'une mentalité fondamentaliste nourrit une conception biblique infantile parce que, sans regarder la totalité de l'Écriture, elle tend à élargir le fossé entre le contexte ancien et la réalité actuelle. Par conséquent, la Bible n'est pas le lieu où nous pouvons trouver des réponses à des questions personnelles, familiales ou sociales ; l'approche fondamentaliste est dangereuse parce qu'elle nous dupe avec un faux concept de réflexion sur l'Écriture

#### *b. Une Lecture Herméneutique*

Contrairement au fondamentalisme, l'herméneutique suppose la réalité des écrits bibliques dans leurs dimensions textuelle, contextuelle et prétextuelle. Sans nier leur inspiration, elle estime que, pour mieux en saisir le sens, il est nécessaire de connaître le contexte historique et culturel dans lequel ils ont été écrits, en essayant de distinguer ce qui est propre à l'auteur humain (ce qui est contingent et relatif) du message salvifique par lequel Dieu se révèle historiquement. Un tel processus d'interprétation est appelé exégèse. À cet égard, la Commission Biblique Pontificale dit :

L'exégèse catholique ne cherche pas à se distinguer par une méthode scientifique particulière. Elle reconnaît qu'un des aspects des textes bibliques est d'être le fruit du travail d'auteurs humains qui ont utilisé leurs propres capacités d'expression et les moyens que leur époque et leur contexte social mettaient à leur disposition. Par conséquent elle utilise, sans arrière-pensée, toutes les méthodes et approches scientifiques pour mieux saisir le sens des textes dans leur contexte linguistique, littéraire, socioculturel, religieux et historique, les éclairant également par l'étude de leurs sources et prenant en compte la personnalité de chaque auteur.<sup>16</sup>

Une caractéristique d'une lecture herméneutique est de regarder le contexte avec les outils scientifiques qui ont été découverts pour faciliter la recherche

---

<sup>15</sup> Casas. "Introducción al Nuevo Testamento".

<sup>16</sup> Pontificia Comisión Bíblica, *La Interpretación de la Biblia en la Iglesia*, 83

concrète et en détails sur la Sainte Écriture, par exemple, la précision de la critique historique, littéraire, textuelle et des formes, entre autres.

La lecture herméneutique nous permet d'appréhender la pleine signification de l'Ecriture ; en effet, avec une véritable analyse du texte sacré et les réflexions actuelles de l'herméneutique biblique, on se livre à un exercice complet de compréhension de l'Écriture Sainte.

La réinterprétation, à la lumière du contexte actuel sans perdre le sens original du texte sacré, est aussi un des bénéfices de l'herméneutique biblique actuelle car elle accepte que l'Écriture Sainte communique la volonté de Dieu qui est, à chaque occasion la même hier, aujourd'hui et toujours. "Dieu notre Sauveur ... veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité" (1Tm 2, 3-4).

### **3. Qu'est-ce que le Nouveau Testament ?**

Le Nouveau Testament, comme réalité théologique, est une relation nouvelle d'amour entre Dieu et nous, dans laquelle, en vertu d'une vision chrétienne, s'accomplissent les promesses de l'Ancien Testament plaçant Jésus-Christ comme point culminant des promesses de Dieu dans l'alliance avec son peuple.

Cette alliance a été exprimée depuis l'Exode (Ex 3, 7-8) et montre l'intention aimante de Dieu envers ses enfants et, par l'incarnation de son Fils, parvient par amour, à être servi et à servir (Mt 20, 28). Le Nouveau Testament traduit par écrit la plénitude de la Révélation divine qui a pris forme entre le milieu du 1<sup>er</sup> siècle et les premières années du 2<sup>ème</sup> siècle après J-C<sup>17</sup>.

Le Nouveau Testament est l'interprétation des faits, sous le regard de la foi, et contient en lui-même une tension entre l'unité et la diversité, littéraire, Ecclésiologique et théologique ; il ne faut pas nier en effet divergences et tensions, voire contradictions.<sup>18</sup> En tant qu'ensemble de livres, il comprend 27

---

<sup>17</sup> Casas. "Introducción al Nuevo Testamento".

<sup>18</sup> Casas. "Introducción al Nuevo Testamento".

livres canoniques, ceux qui, au fil du temps ont été reconnus par l'Église comme expression authentique de la foi de l'Eglise apostolique primitive.<sup>19</sup>. Günther dit que ces livres reproduisent le message du Christ comme témoignage de la Nouvelle Alliance que Dieu a conclu définitivement en Jésus-Christ avec l'humanité toute entière ; et complètent ainsi les livres de l'Ancien Testament qui racontent l'alliance préparatoire avec le peuple d'Israël.<sup>20</sup>. Le Nouveau Testament est la manifestation de l'action salvatrice de Dieu en Jésus-Christ, montrée dans toutes les œuvres du Nouveau Testament

Le Nouveau Testament n'est pas un nouveau départ, mais la continuation de la même histoire du salut. Les écrits du Nouveau Testament expriment leur relation avec l'Ancien Testament parce que le «Dieu de l'Ancienne Alliance est également celui de la nouvelle, que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est identique au Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ.»<sup>21</sup>. Alors que le Nouveau Testament nous montre le visage et la signification de Jésus de Nazareth, il est nécessaire de souligner que Jésus n'a rien écrit. Etienne Charpentier dit que le Nazaréen a parlé et vécu. C'est cela qui a impressionné ses disciples<sup>22</sup>.

Pour connaître l'origine des livres du Nouveau Testament, Günther Schiwy dit que les livres originaux du Nouveau Testament ont été écrits entre 50 et 100 après J-C sur des papyrus peu durables et ceux-ci ont été perdus. Cependant, de nombreuses copies ont été conservées sur des rouleaux. "Depuis déjà la fin du premier siècle, l'existence d'écrits Néotestamentaires est attestée par des citations dans d'autres lettres et livres"<sup>23</sup>.

Le Nouveau Testament est la déposition écrite de la tradition orale apostolique dans laquelle elle est préservée, confirmée et exposée comme source de notre

---

<sup>19</sup> Günther. (1969) 17.

<sup>20</sup> Günther. (1969) 17.

<sup>21</sup> Günther. (1969) 17.

<sup>22</sup> Charpentier, Étienne "Pour lire le Nouveau Testament" 11.

<sup>23</sup> Günther. (1969) 18.

foi ; la tradition précède l'Écriture<sup>24</sup>. "L'écriture est au-dessus de la tradition postapostolique et s'impose de la même manière car sa source est liée à ses origines "<sup>25</sup>

Nous pouvons dire, selon Antonio Piñero, que les œuvres du Nouveau Testament ont au moins 4 caractéristiques en commun<sup>26</sup>:

- a) Ses auteurs étaient tous des juifs du I<sup>er</sup> siècle et début du II<sup>ème</sup> après J-C.
- b) Leur environnement sociologique et historique est celui de la Méditerranée orientale du I<sup>er</sup> siècle après J-C
- c) Tous ses auteurs écrivirent en grec Koinè
- d) Tous ses auteurs tentent d'expliquer le monde et l'être humain dans sa relation avec Dieu par la foi en une même personne : Jésus de Nazareth

---

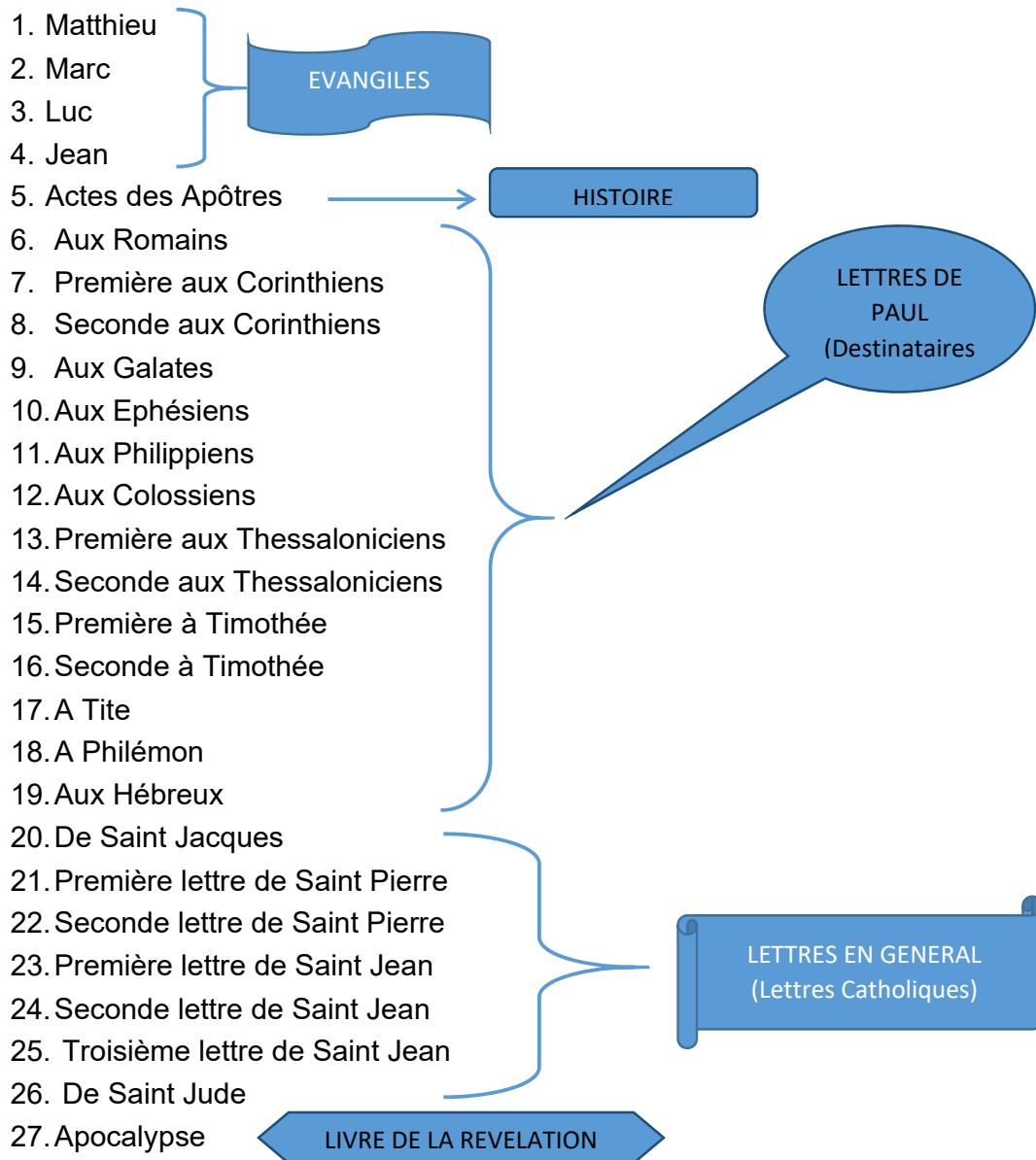
<sup>24</sup> Günther. (1969), 19.

<sup>25</sup> Günther. (1969), 19

<sup>26</sup> Piñero. (2006) 21-23.

#### 4. Comment est-organisé le Nouveau Testament ?

##### ➤ *Organisation Canonique du Nouveau Testament<sup>27</sup>*



<sup>27</sup> Casas. "Introducción al Nuevo Testamento".

➤ ***Organisation du Nouveau Testament par corpus<sup>28</sup>***

- ✓ Corpus Paulinien (13 lettres + lettre aux Hébreux) = Paul
- ✓ Luc (Évangile + Actes) = Lucanien
- ✓ Jean (Évangile + Lettres + Apocalypse) = Joanique
- ✓ Marc (Évangile + Pierre) = Marcinien
- ✓ Littérature restante (Jacques + Jude + Matthieu)

• **Résumé**

A cette table, nous essayons de répondre à la question suivante : Qu'est-ce que le Nouveau Testament, tout ce qui fait référence aux différents niveaux de lecture et aux précautions à prendre pour ne pas tomber dans une lecture fondamentaliste car celle-ci ne permet pas de connaître le contexte dans lequel survinrent les faits. Une lecture herméneutique est proposée qui associe texte, contexte et prétexte. En d'autres termes, une lecture fondamentaliste est celle qui reste au pied de la lettre et qui interprète la Parole de Dieu de façon superficielle et déformée, sans tenir compte du contexte historique et culturel, à la différence de la lecture herméneutique qui se fait à partir du contexte et du prétexte avec tout ce que cela inclut. Quant à l'organisation du Nouveau Testament, il se découpe en évangiles, lettres de Paul, lettres catholiques et autres livres comme Actes des Apôtres (histoire de l'Eglise) et Apocalypse (Révélation)

• **Dialogue et réflexion**

- 1) Pourquoi avons-nous besoin du texte, du contexte et du prétexte pour comprendre l'Ecriture Sainte ?
- 2) Quelle est la différence entre la lecture fondamentaliste et la lecture herméneutique ?

---

<sup>28</sup> Casas. “Introducción al Nuevo Testamento”.

- **Evaluation**

Répondre par vrai ou faux :

- 1) La lecture littérale des Ecritures Saintes nous permet de comprendre l'intention du texte. (V) ( F )
- 2) Une lecture fondamentaliste prend en compte la forme et le contexte littéraire des récits. (V) (F)
- 3) L'auteur des Evangiles est Jésus de Nazareth. ( V ) ( F )
- 4) Le Nouveau Testament n'a rien à voir avec l'Ancien Testament ( V ) (F)

- **Bibliographie concernant cette table :**

Benedicto XVI: *Exhortación apostólica postsinodal “Verbum Domini”*. Ciudad del Vaticano: Editrice Vaticana, 2008

Casas, Juan. "Nuevo Testamento", Apuntes de clase. Introducción al Nuevo Testamento, Pontificia Universidad Javeriana, II semestre 2016.

Charpentier, Étienne. *Pour Lire le Nouveau Testament*. 13<sup>ème</sup> édition : Cerf, 1981.

Fernández, Felipe. *Fundamentalismo Bíblico*. Bilbao: Desclée de Brouwer, 2008.

Gunther Schiwy, "Iniciación al Nuevo Testamento", Ed. Sigueme, España, 1969.

Lakatos Janoska, Eugenio, *Introducción a la sagrada Escritura*, universidad Santo Tomas: Bogotá, 1983.

Pontificia Comisión Bíblica. *La interpretación de la Biblia en la Iglesia*. Madrid: Editorial y Distribuidora S. A., 2007.

Aguirre Monasterio, Rafael (Edit). El Nuevo Testamento en su contexto: Propuestas de lectura. Estella: Verbo divino, 2013.

**Cybergraphie:**

Documento de la Pontificia Comisión Bíblica:

<https://rsanzcarrera2.wordpress.com/2012/06/13/los-tres-niveles-de-sentido-de-la-sagrada-escritura/> (consultado el 25 de octubre de 2016).

Rivero Antonio LC. Entradas en forma de fichas sobre la Biblia. Tomado de:

<http://revelacion-biblica.blogspot.com/2010/06/unidad-3-la-biblia.html>

Curso Bíblico: <http://azur-wwwcbilcom.blogspot.com.co/2009/11/capitulo-tercero-la-biblia-palabra.html> (consultado el 25 de octubre 2016).

Niveles de contexto y lectura bíblica:

<http://www.facultadseut.org/media/modules/editor/seut/docs/separata/separ024.pdf>. (Consultado el 25 de octubre de 2016).

Interpretando la Biblia: El proceso de interpretar (lección 1):

<https://es.scribd.com/doc/51567667/Interpretando-La-Biblia>  
(consultado el 25 de octubre de 2016)

## TABLE 2

### COMMENT S'EST FORMÉ LE NOUVEAU TESTAMENT ?

#### *Le processus d'élaboration du texte*

- **Introduction :**

Cette table propose de fournir une réponse à la question : Comment s'est formé le Nouveau Testament ? Considérant, au premier plan des connaissances, le principal intéressé et source de sa rédaction : Jésus de Nazareth. C'est la présence à sa résurrection qui a marqué la première communauté chrétienne, composée des apôtres et témoins de l'évènement et leur témoignage fut transmis au fil du temps, essentiellement de deux façons : la tradition orale et les écrits. Ces derniers forment tout un univers littéraire parmi lesquels on trouve le Nouveau Testament.

La formation de son canon fut une tâche ardue, dont la réalisation s'est achevée avec le Concile de Trente (1545-1563 après J-C). Au cours de ce Concile le canon de 27 livres fut instauré, tel que nous le connaissons aujourd'hui même. Cependant, il y a d'autres livres non inclus dans le canon, ceux-là portent le nom d'apocryphes dans lesquels sont décrits des évènements qui ne figurent pas dans la Sainte Ecriture. Tous ces thèmes font partie de l'histoire de l'élaboration du Nouveau Testament et seront expliqués brièvement.

- **Prière :**

*Esprit Saint, Seigneur qui donne la sagesse, illumine nos esprits et fais-nous comprendre la manière mystérieuse qui t'as inspiré la Sainte Ecriture. Toi qui t'es servi des hommes et des femmes pour transmettre la Bonne Nouvelle du Christ, te servant de leur voix, de leur vie et de leurs écrits pour manifester l'amour de Dieu. Illumine nos esprits, mais par-dessus tout, Esprit de Dieu, ne permet pas que cela reste bonne nouvelle seulement sur le papier. Continue de l'écrire dans nos vies,*

*imprime-la dans notre existence, pour que nous puissions aimer Dieu et notre prochain de toute notre âme, de tout notre esprit et de toutes nos forces. Amen !*

- **Développement du thème**

### 1. Comment s'est formé le Nouveau Testament ?

Rappelons que Jésus de Nazareth est la raison fondamentale pour laquelle le Nouveau Testament a été écrit. Les Évangiles parlent de la vie de Jésus et de son message, nous pouvons voir, par exemple dans le prologue de saint Jean (Jn 1, 17-18) ; (Mc 1, 1 et suivants). Cependant, certains disent que Jésus n'a jamais existé, ce qui serait un problème pour la foi chrétienne ; contrairement à ceux-ci, les études des historiens comme des anthropologues confirment l'existence de Jésus.

Nous pouvons trouver des sources chrétiennes et non-chrétiennes qui aident à reconstruire la vie de Jésus. Une des plus importantes a été Flavius Josèphe qui a présenté divers textes liés à Jésus de Nazareth.<sup>29</sup> Quant aux sources chrétiennes les plus fiables, ce sont les évangiles synoptiques. Maintenant, pouvons-nous faire confiance aux évangiles ? La réponse à cette question est complexe, parce qu'il faut non seulement comparer les données des évangiles entre eux, mais aussi la théologie particulière conduisant à présenter les faits comme des miracles, les faits historiques , les paroles et actes de Jésus, etc.

D'autre part, il y a quelque chose qui attire l'attention au cours de la recherche sur le Jésus historique qui concerne les différentes façons de le présenter en tant que "maître de la sagesse ou un prophète eschatologique"<sup>30</sup> mais il n'y a pas de doute que nous savons que Jésus a existé et fait fondamentalement partie ou, mieux, est la "pierre angulaire" (Mt 21, 42) de toute la révélation et de la prédication chrétienne. De plus, même si nous avons connaissance de Jésus, nous devons comprendre qu'il y a une interprétation, une transmission et

---

<sup>29</sup> Piñero. "Guía para entender el Nuevo Testamento". 152-154.

<sup>30</sup> Cf. Theissen y Merz. "El Jesús Histórico"

une perception de ses paroles, de la “ Bonne Nouvelle” (Ac 13, 32) qui nous parvient à travers la génération apostolique.

Souvent, nous nous demandons si Jésus a écrit les Evangiles ? Tout ce qui est raconté, a-t-il vraiment été écrit au moment où cela s'est produit ? Selon des études historiques, ça ne s'est pas passé comme ça. Apparemment, Jésus n'a jamais rien écrit au sujet de sa révélation, contrairement à Moïse, dont on dit qu'il a écrit le Pentateuque<sup>31</sup>.

Alors, qui a écrit les Évangiles et d'autres contenus de la révélation ? Pour savoir cela, il faut garder à l'esprit que les premiers chrétiens n'ont pas commencé à écrire au sujet de Jésus immédiatement après sa mort. La réception et la rédaction par la génération chrétienne, ne dépendaient pas de l'écriture, mais de la tradition orale proclamée par les apôtres ou par ceux qui l'avaient entendu en partie de ceux-ci. Cependant, il est dit que ce qui fut raconté tout d'abord était la passion, la mort et la résurrection du Christ. Ainsi :

“Si Dieu, pour nous donner sa révélation, a voulu utiliser des hommes aux caractères et talents les plus variés, il ne les a pas traités comme de simples instruments passifs : chacun des auteurs [des livres du Nouveau Testament] a sa façon propre de transmettre la même Parole de Dieu”<sup>32</sup>

Parce que l'ambiance eschatologique était très importante pour les premiers chrétiens, ceux-ci n'étaient pas très portés à écrire des livres ; ils pensaient en effet que la ‘venue imminente’ du Christ était proche ; c'est-à-dire qu'ils avaient une forte propension eschatologique et ne voyaient donc pas la nécessité d'écrire puisque les disciples du Christ ne seraient plus là pour lire cela, qu'ils s'en seraient déjà allés avec le Christ<sup>33</sup>.

Cependant, au fil du temps, ils commencèrent à désespérer car la venue annoncée du Christ ne survenait pas, ainsi les premiers chrétiens ont commencé à s'inquiéter et donc, de nombreux doutèrent. Pour contrer ces doutes, ils ont commencé à écrire des lettres destinées à différentes

---

<sup>31</sup> Brown, R. "Introducción al Nuevo Testamento".48

<sup>32</sup> Robert, A. "Introducción a la Biblia" . 808.

<sup>33</sup> Brown, R. "Introducción al Nuevo Testamento".48

communautés, qui devinrent la première littérature chrétienne que nous connaissons. L'écriture et la conservation des écrits chrétiens furent un long processus, parce que les chrétiens considéraient les écrits au même niveau que les écritures juives, ainsi, non seulement ils furent conservés, mais ont fini par être considérés comme uniques<sup>34</sup>

Parfois, nous pensons que la Bible a toujours existé pour nous chrétiens ; aucun doute, il n'en fut pas ainsi. Le processus d'écriture et de conservation des écrits chrétiens a suivi tout un périple au cours des siècles. Pour cette raison, nous possédons aujourd'hui notre Bible complète à la maison et tous les livres du Nouveau Testament qui, comme nous le savons, ont été écrits par les communautés chrétiennes de l'époque.

Maintenant, il faut admettre que nous ne saurons jamais tous les détails sur la façon dont ont été écrits, stockés, sélectionnés et compilés les 27 livres du Nouveau Testament, mais nous savons qu'ils sont l'instrument le plus important pour rassembler des millions de personnes avec Jésus de Nazareth et avec les premiers croyants qui l'ont proclamé.

## 2. Comment s'est formé le canon du Nouveau Testament ?

Le terme *canon* signifie: tige de mesure, règle de conduite, norme, modèle, liste, catalogue, table. Au II<sup>ème</sup> siècle, on trouve des formules comme : règle de vérité; règle de foi ; et règle de l'église. A partir du IV<sup>ème</sup> siècle, au Concile de Laodicée en 363, l'Église fait référence à la liste des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le 8 avril 1546, le Concile de Trente a publié un décret, *De canonicis scripturis*, dans lequel sont énumérés nominalement les livres des deux Testaments que l'Eglise catholique reconnaît comme canoniques et comme collection officielle des Livres Inspirés qui font autorité absolue. Les conseils ultérieurs les dénommeront avec un caractère dogmatique, infaillible et irréformable<sup>35</sup>.

---

<sup>34</sup> Brown, R. "Introducción al Nuevo Testamento".53

<sup>35</sup> Wikenhauser y Schmid, "Introducción al Nuevo Testamento". 58-59

En bref, le canon du Nouveau Testament en tant que tel est l'ensemble des livres considérés comme divinement inspirés et qui constituent le Nouveau Testament de la Bible chrétienne. Pour la plupart, c'est une liste acceptée de vingt-sept livres qui comprend les Évangiles canoniques, les Actes, les lettres des Apôtres et l'Apocalypse.

- *Débuts de la formation du canon*

Où et quand se réunirent en une collection les quatre Evangiles est quelque chose qui ne peut s'affirmer avec une certitude absolue. Selon A. Harnack, la collecte et la mise en ordre des quatre livres eurent lieu en Asie Mineure, sous Hadrien (117-138)<sup>36</sup>.

Les textes du Nouveau Testament, ayant été principalement destinés à des communautés particulières, ne furent pas rapidement connus dans toute l'Eglise chrétienne. Cependant nous avons, depuis les premiers temps de l'Eglise, de précieux témoignages qui démontrent l'existence de ces textes sacrés, voici quelques-uns d'entre eux :

- ❖ *Marcion de Sinope (144)* : Il est le premier à défendre l'idée de rassembler les écrits sacrés ; il a créé son Canon, qui a précédé celui de l'Eglise. Influencé par des croyances non chrétiennes, il considère que le Dieu dont parle l'Ancien Testament n'est pas le vrai Dieu, il a donc rejeté en bloc, tous les livres de la Bible hébraïque. A cette époque, il n'avait été établi aucun canon dans l'Eglise, donc il peut être affirmé que Marcion est le premier à définir un canon de livres chrétiens. Selon lui, il consistait en l'Evangile de Luc et dix des épîtres pauliniennes (toutes sauf les lettres pastorales ; celle aux Hébreux ne compte pas)<sup>37</sup>.

---

<sup>36</sup> Wikenhauser y Schmid, "Introducción al Nuevo Testamento", 67

<sup>37</sup> Wikenhauser y Schmid, "Introducción al Nuevo Testamento", 77

- ❖ *Justin de Naplouse* (150) : Il employa une dénomination originale pour désigner les Evangiles : “Les Mémoires des Apôtres”. Il cite les Evangiles comme autorité suprême.
- ❖ *Irénée de Lyon* (177-202) : Un thème central d'Iréne de Lyon fut d'insister sur l'existence d'un canon de quatre Évangiles, et aucun autre ; il dénonçait divers groupes chrétiens qui ont utilisé un seul évangile, comme le marcionisme, qui a utilisé seulement la version de Luc ; ou les Ebionites, qui semblent avoir utilisé une version araméenne de Matthieu ; ainsi que les groupes qui utilisaient plus de quatre évangiles, comme les Valentiniens. Il a déclaré que les quatre qu'il défendait étaient les quatre piliers de l'Eglise, il est impossible qu'il put y en avoir plus ou moins de quatre, présentant comme logique l'analogie aux quatre coins de la terre et aux quatre vents.

Son image, prise dans Ezéchiel 1 ou Apocalypse 4, 6-10, du trône de Dieu entouré de quatre créatures à quatre faces, l'aspect de leurs visages était un visage humain, la tête d'un lion sur le côté droit des quatre, et la tête d'un bœuf à gauche sur les quatre; chacun des quatre avait aussi la face d'un aigle. Telle est l'origine des symboles conventionnels des évangélistes: le lion (Marc), le bœuf (Luc), l'aigle (Jean) et l'homme (Matthieu). Irénée a finalement raison de déclarer que les quatre évangiles, collectivement et exclusivement ces quatre, contenaient la vérité.<sup>38</sup>

- ❖ *Le fragment de Muratori* : C'est le plus ancien écrit ecclésiastique sur le Canon du N.T. du II<sup>ème</sup> siècle, découvert dans un manuscrit des VII<sup>ème</sup> et VIII<sup>ème</sup> siècles du monastère de Bobbio par L.A Muratori, écrit en latin barbare. Il ne contient pas seulement une liste de livres reconnus comme canoniques, mais donne également des explications sur l'auteur, les destinataires, la motivation et le but de tous les écrits ; par là, il rejette les autres comme non canoniques et hérétiques<sup>39</sup>.

---

<sup>38</sup> Marguerat, “Introducción al Nuevo Testamento, su historia, su escritura, su teología”. 453

<sup>39</sup> Piñero y Peláez, “El Nuevo Testamento, Introducción al estudio de los primeros escritos cristianos”. 85-86

- *Critères pour le canon*

L'église primitive utilise comme critères canoniques les éléments suivants :

1. *Ancienneté* : Les écrits devaient avoir été écrits à une époque proche de Jésus et de ses apôtres.
2. *Apostolité* : Les écrits doivent avoir été écrits par un apôtre (par exemple Paul) ou un ami des apôtres (par exemple Luc, Marc).
3. *Catholicité* : Le mot grec signifie «universel» et se réfère ici à un texte qui devait être largement utilisé (universellement accepté) entre les églises.
4. *Orthodoxie* : Le livre doit être en harmonie doctrinale avec le reste des textes du Nouveau Testament<sup>40</sup>.

### **3. Quels sont les apocryphes du Nouveau Testament ?**

Le canon du Nouveau Testament que nous connaissons contient 27 livres cependant, ce ne sont pas les seuls qui parlent de Jésus, il y a d'autres qui sont appelés apocryphes. Le mot "apocryphe" vient du verbe grec "apokrypto" qui signifie cacher ou mettre de côté ; en latin, c'est *apócrifus* qui signifie "cacher au loin"<sup>41</sup>.

Ce mot qualifie une série de livres que les églises des premiers siècles avaient reconnus comme faisant partie de la Sainte Écriture, mais ils n'ont pas été inclus dans le canon car, contrairement aux textes canoniques, ils manquent de contemporanéité avec les apôtres et ils ne se sont pas répandus dans toutes les communautés.

Ces évangiles et écrits apocryphes sont d'une grande importance parce que, grâce à l'élargissement des horizons historiques dans les études bibliques du XIX<sup>ème</sup> siècle, on a commencé à reconnaître qu'ils ont une valeur en tant que sources historiques, qu'ils clarifient les périodes comprenant la fin de l'Ancien Testament et les débuts du Nouveau Testament. Ils détiennent également des

---

<sup>40</sup> [http://www.cristianismo-primitivo.org/info\\_otros\\_estudios\\_canon.html](http://www.cristianismo-primitivo.org/info_otros_estudios_canon.html)

<sup>41</sup> E. Tuggy Alfred. "Léxico Griego – Español". N° 613

informations sur le développement de la croyance en l'immortalité, la résurrection, les thèmes eschatologiques, et l'influence des idées hellénistiques sur le judaïsme.

Les apocryphes, selon Aurelio de Santos Otero<sup>42</sup>, peuvent être classés comme suit :

- ❖ *Evangiles apocryphes perdus* : Ce sont tous ces textes dénommés judéo-chrétiens. Leur particularité est que leurs textes correspondants ont été perdus en partie ou complètement, ne laissant que des allusions à diverses œuvres de la littérature patristique. Ils ont été écrits ou adoptés par les communautés juives qui ont opté pour le christianisme, mais sans pour autant sacrifier la mentalité sémitique, peut-être que ces communautés ont été attirées par l'*Evangile de Matthieu*, dont elles ont copié ou paraphrasé l'écrit original en hébreu ou en araméen<sup>43</sup> ; Mais cette dernière affirmation n'est pas tout à fait exacte<sup>44</sup>.
- ❖ *Apocryphes de la Nativité et de l'enfance* : Ce sont les textes qui racontent la naissance et l'enfance de Jésus, parmi ceux-ci se trouve le *Protoévangile de Jacques*, à l'origine écrit en grec avant le II<sup>ème</sup> siècle ; il raconte la naissance et la vie de la Vierge Marie jusqu'à ses 16 ans, la naissance de Jésus, le massacre des innocents, et d'autres faits encore. Un autre livre est l'*Evangile du Pseudo-Matthieu*, qui fut très populaire dans les églises orientales et fut diffusé dans le monde latin.<sup>45</sup>
- ❖ *Apocryphes de la passion et de la résurrection* : Outre les évangiles canoniques, il y en a d'autres qui parlent de la passion et de la résurrection. Parmi ceux-ci sont l'*Evangile de Pierre*, qui vient du cercle des docètes et n'est pas entièrement conforme à la doctrine de Jésus. Il y a aussi l'*Evangile de Nicodème et Actes de Pilate* qui place Pilate comme une figure majeure,

---

<sup>42</sup> Cf. De Santos Otero, A. “Los Evangelios Apócrifos”.

<sup>43</sup> Cf. De Santos Otero, A. “Los Evangelios Apócrifos”, 3

<sup>44</sup> Cf. De Santos Otero, A. “Los Evangelios Apócrifos”, 45

<sup>45</sup> Cf. De Santos Otero, A. “Los Evangelios Apócrifos”, 119

dans lequel est défendue la position de l'Eglise ; un autre livre comme celui-ci est l'*Évangile de Bartholomé*.<sup>46</sup>

- ❖ *Apocryphes assomptionnistes* : il existe environ 70 documents conservés dans une multitude de manuscrits et en diverses langues, dans lesquels se racontent des légendes comme l'Assomption de Marie. Parmi ceux-ci on trouve le *Livre de Saint Jean Evangéliste "le Théologien"*, le plus diffusé du cycle assomptionniste, et le *Livre de Jean, archevêque de Thessalonique*, qui parle du lieu de la dormition. Parmi les autres livres se trouvent également le *Récit de Joseph d'Arimathie*, et *La correspondance entre Jésus et Abgar*.<sup>47</sup>

#### 4. Comment le Nouveau Testament est arrivé jusqu'à nous ?

Le Nouveau Testament fut écrit en grec par des disciples du Christ. Les premiers écrits furent effectués sur du Papyrus et du Parchemin. Le papyrus était utilisé en Egypte depuis l'an 3000 avant J-C. C'est une plante aquatique cultivée dans les étangs, utilisée dans toute l'Egypte antique. Du I<sup>er</sup> au IV<sup>ème</sup> siècle, le format reconnu et partagé au Moyen-Orient fut le rouleau. Des années plus tard, fut utilisé le codex, devenu le moyen universel pour préserver l'écrit et qui contribua largement à la diffusion de la Bible. Ensuite, les codex étaient généralement élaborés avec des tablettes de bois recouvertes de cire.

A Herculaneum, ville enfouie à côté de Pompéi par l'éruption du Vésuve en 79 après J-C des textes écrits furent retrouvés dans des polyptiques. Certains codex qui ont survécu étaient faits de feuilles de papyrus. C'est précisément de ce matériau que furent élaborés les codex chrétiens les plus anciens qui soient connus, conservés grâce au climat sec de certaines régions d'Egypte.<sup>48</sup>

---

<sup>46</sup> Cf. De Santos Otero, A. “Los Evangelios Apócrifos”, 193

<sup>47</sup> Cf. De Santos Otero, A. “Los Evangelios Apócrifos”, 303

<sup>48</sup> [www.nationalgeographic.com.es/historia/grandes-reportajes/pompeya\\_7468](http://www.nationalgeographic.com.es/historia/grandes-reportajes/pompeya_7468)

En outre, les principales traductions bibliques dans l'antiquité occidentale correspondent à la grecque et à la latine :

- ❖ *Traduction grecque* : Dans les siècles antérieurs à l'ère chrétienne, l'hellénisme s'était diffusé et imposé, non seulement en Orient européen mais aussi en de nombreuses régions du Proche-Orient et dans une bonne partie de l'Egypte. De cette façon, le grec devint la langue de bien des communautés juives. Des siècles plus tard, les chrétiens du monde hellénistique purent lire une version de l'Ancien Testament en grec, appelée la Bible des Septante ou, en latin, *Septuaginta*.

Quant au Nouveau Testament, il fut écrit en grec pour les raisons que nous venons d'énoncer, et parce que ses premiers livres comme la lettre de Paul et l'Evangile de Marc furent adressés aux juifs hellénistes ou de la diaspora. Le premier papyrus du Nouveau Testament (aujourd'hui connu comme P11), du II<sup>ème</sup> siècle, fut découvert par Constantin Von Tischendorf en 1868. Une des premières copies du Nouveau Testament, appelée "Codex Sinaiticus", aujourd'hui visible au British Museum, date de 350 après J-C. ; elle comprend *La Lettre de Barnabé* et *Le Pasteur d'Hermas*. Une autre des plus anciennes copies du Nouveau Testament est le *Codex d'Alexandrie* qui comprend les écrits connus comme *Première et Deuxième Lettre de Clément*, et fut écrite au V<sup>ème</sup> siècle après J-C. ; elle se trouve également au British Museum.<sup>49</sup>

- ❖ *Traduction latine* : En théorie, les premières versions latines de la Bible avaient leur origine dans une version orale qui accompagnait la lecture du texte grec au cours des offices du culte juif et chrétien. En effet, divers témoignages confirment l'existence d'une coutume semblable parmi les chrétiens d'Orient, en particulier en Palestine, à l'époque de Dioclétien et au V<sup>ème</sup> siècle. Selon Saint Augustin, n'importe quel connaisseur modeste du grec et du latin, qui aux premiers temps du christianisme disposait

---

<sup>49</sup> Casas J. *Curso de Introducción al Nuevo Testamento*.

d'un codex, entreprenait immédiatement de le traduire en latin.<sup>50</sup> La première traduction, et la plus célèbre Bible latine est celle de Saint Jérôme, connue comme La Vulgate (du latin = la diffusée). Elle apparut en l'an 400 après J-C, à la demande du pape Damase<sup>51</sup>.

- **Résumé :**

La structuration du Nouveau Testament s'est faite en plusieurs étapes comme l'expérience de Jésus ressuscité, la prédication apostolique, la tradition orale, la tradition écrite, la sélection des écrits, la formation du canon et les éditions du livre qui se sont actualisées jusqu'à nos jours. Toutes ces phases trouvent leur origine en Jésus ressuscité, qui fut un point de repère dans le cœur de la première communauté chrétienne, qui transmit le message sans ressentir le besoin d'écrire ; mais au fil du temps et de l'expérience, et afin de donner témoignage aux nouvelles générations, il a fallu l'écrire.

Il y a beaucoup de livres écrits, mais 27 ont été choisis entre tous pour former le canon. Les autres livres manquent d'apostolité, d'ancienneté ou d'usage pour faire partie du canon, mais contiennent des vérités de la foi, et sont appelés apocryphes. Avec le passage du temps, et l'existence de langues différentes, il a existé en permanence différentes versions du Nouveau Testament jusqu'à nos jours.

- **Dialogue et réflexion :**

En couple, échangez sur les questions suivantes :

- a) Pourquoi pensez-vous que la première communauté chrétienne n'a pas écrit dès le départ ?
- b) Considérez-vous suffisant le canon de 27 livres du Nouveau Testament pour comprendre l'expérience de Jésus ressuscité ? Pourquoi ?
- c) Comment communiques-tu ta propre expérience de Jésus ?

---

<sup>50</sup> Hieronymus. Núm. 2. Jesús Cantera Ortiz de Urbuna. Antiguas versiones bíblicas y traducción .4.

<sup>51</sup> Saravia J. *El Poblado de la Biblia*. 10

- d) Nous savons que les Evangiles et les apocryphes coïncident parfois pour raconter le même événement différemment. Quel serait à votre avis le but de raconter différemment le même événement ?
- e) Que pourrait perdre un texte écrit dans une langue à être traduit dans une autre ? Et quels avantages quand le texte a été traduit dans une autre langue ?

- **Evaluation :**

Marquez d'une croix (x) l'affirmation ou la négation, si elle est vraie, cochez la V, si elle est fausse, la F.

Les premiers chrétiens ont écrit le Nouveau Testament dès le premier instant.	V	F
Les premiers écrits ont été réalisés sur du papyrus	V	F
Le mot apocryphe signifie hérétique.	V	F
Tous les évangiles apocryphes comportent des erreurs de doctrine.	V	F
L'apostolité consiste à savoir que l'écrit fut réalisé par la main et le texte d'un apôtre.	V	F
Les codex du Nouveau Testament furent écrits en araméen.	V	F
Saint Jérôme traduisit la Bible en langue syriaque au IV <sup>ème</sup> siècle	V	F
L'orthodoxie est la correspondance entre la traduction latine de l'Eglise de Rome et la traduction grecque de l'Eglise Byzantine.	V	F

- **Bibliographie :**

De Santos Otero, Aurelio. *Los Evangelios Apócrifos*. Madrid: Biblioteca de Autores Cristianos, 2005

Marguerat, Daniel. *Introducción al Nuevo Testamento, su historia, su escritura, su teología*. Bilbao: Desclée de Brouwer, 2008.

Piñero, Antonio; Peláez, Jesús, *El Nuevo Testamento, Introducción al estudio de los primeros escritos cristianos*. Madrid: El Almendro, 1995.

Wikenhauser, Alfred; Schmid, Josef, *Introducción al Nuevo Testamento*. Barcelona: Editorial Herder, 1978.

Tuggy Alfred E. *Léxico Griego – Español*. México D.F.: Editorial Mundo Hispano. 1° Edición: 1996.

Saravia Javier. *El Poblado de la Biblia*. México D.F: Paulinas, 2008.

Brown Raymond. *Introducción al Nuevo Testamento; Cuestiones preliminares, evangelios y obras conexas*. Madrid: Trotta, 2002.

Jerusalén, equipo de traductores de la edición española de la Biblia de “Biblia de Jerusalén: Aumentada y revisada” Bilbao: Desclée de Brouwer.

Piñero Antonio. *Guía para entender el Nuevo Testamento*. Madrid: Trotta, 2008

ROBERT André et FEUILLET André. *Introduction à la Bible*. Tournai, Desclée, 1959

Theissen Gerd y Merz Annette. *El Jésus Historico*. Salamanca : Sigueme, 1999

**Cybergraphie :**

[www.misionestransculturales.org/la-historia-de-la-traduccion-de-la-biblia](http://www.misionestransculturales.org/la-historia-de-la-traduccion-de-la-biblia)  
[www.nationalgeographic.com.es/historia/grandes-reportajes/pompeya\\_7468](http://www.nationalgeographic.com.es/historia/grandes-reportajes/pompeya_7468)  
[www.cristianismo-primitivo.org/info\\_otros\\_estudios\\_canon.html](http://www.cristianismo-primitivo.org/info_otros_estudios_canon.html)

### TABLE 3

#### QUEL EST LE MONDE DU NOUVEAU TESTAMENT ?

##### *Le contexte*

- **Introduction :**

Avant d'exposer les actes de la vie de Jésus et sa prédication dans les lieux où il a vécu, il faut se plonger dans la réalité historique du 1<sup>er</sup> siècle après J-C, période au cours de laquelle l'écriture des livres du Nouveau Testament (N.T.) a commencé. Dans cette perspective, le N.T. nous donne des témoignages sur la vie du Jésus historique avec son projet de Royaume de Dieu et les modes de survie des premières communautés chrétiennes, en tenant compte de la vie sociale, politique, économique, religieuse et géographique du moment. De plus, en étudiant la réalité du 1<sup>er</sup> siècle après J-C, il est possible de comprendre les motivations de l'action de Jésus, l'invitation à être des acteurs de la construction du Royaume de Dieu et l'urgence de la loi d'amour du prochain.

Par conséquent, l'objectif sur cette table est de vous présenter une approche des réalités historiques et contextuelles des communautés dans lesquelles le N.T. a été conçu et créé ; cela, pour comprendre que le N.T. est une œuvre humaine et divine qui rend compte des réalités de la nature de l'homme et de son intervention dans le Royaume de Dieu

- **Prière :**

*Seigneur Jésus, Toi qui vis parmi nous, qui souffre comme nous et connais les besoins que nous avons; apprends-nous à être comme Toi, à vivre comme Toi, à être des hommes et des femmes comme Toi ; des hommes et des femmes qui façonnent leur propre histoire: une histoire du salut, une histoire dans laquelle ils donnent leur vie pour les autres, une histoire où Tu es notre guide. Seigneur Jésus, ton histoire n'est pas une histoire passée, une réalité qui reste*

*dans le passé : Ton histoire est une histoire vivante qui continue à transformer hommes et femmes, une histoire qui n'a pas encore terminé de s'écrire, parce que nous sommes aujourd'hui beaucoup qui joignons notre histoire à la tienne pour que se poursuive ton histoire du salut, ton histoire d'amour. Donne-nous la grâce de continuer à écrire ton histoire, à bénéficier de Ta miséricorde et à transformer des vies. Amen.*

- **Développement du thème**

1. **Quel est le cadre géographique du Nouveau Testament ?**

Pour commencer, l'environnement géographique du Nouveau Testament est l'héritage de trois cultures, l'orientale, la grecque et la romaine. Cette dernière en particulier, fut l'une des grandes civilisations de l'humanité, au début, confinée seulement en Italie puis étendue vers l'Europe occidentale, le Nord de l'Afrique et l'Ouest de l'Asie. Dans ce contexte, il est possible de connaître les conditions historiques et géographiques dans lesquelles Jésus est né.

Jésus est né au temps du roi Hérode le Grand, roi romain. Son activité publique s'est tenue en Judée, Samarie et Galilée; région qui "coïncidait avec la partie nord du territoire du tétrarque Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand. Elle a été formée par les villes de Nazareth, Cana, Capharnaüm, Tibériade, Galilée, Corazine et Naïn"<sup>52</sup>.

De plus, la Judée et la Samarie se trouvaient sur la côte méditerranéenne depuis les limites avec l'Egypte jusqu'au mont Carmel. Elles avaient un climat chaud avec des températures de 40° au maximum l'été. "La ville de Jérusalem était la plus importante de Judée. C'est là que fut construit, par Hérode le Grand, un aqueduc de 21 km de long. Et par-dessus tout, le temple, imposante construction réalisée sur la colline de Sion par Salomon et reconstruit par Hérode le Grand"<sup>53</sup>. D'autres grandes villes de Judée et Samarie, mentionnées

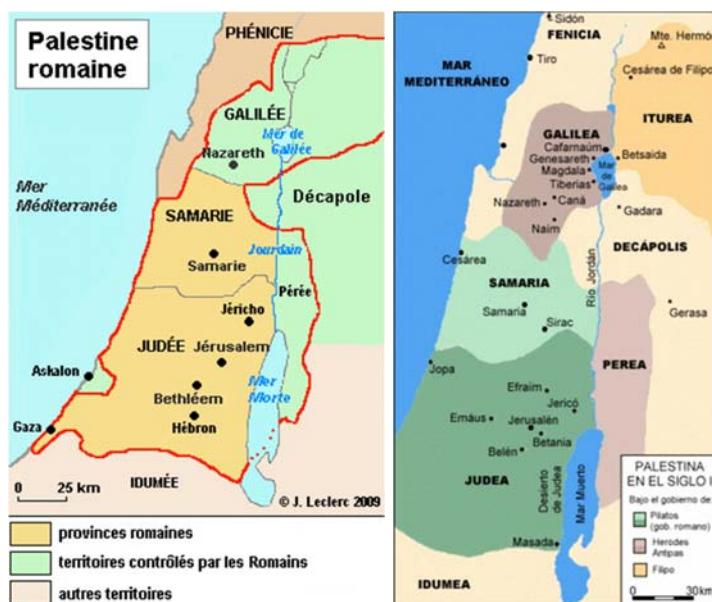
---

<sup>52</sup> Ortiz, *Comentario Bíblico Latinoamericano*, 138.

<sup>53</sup> Ortiz, *Comentario Bíblico Latinoamericano*, 141

dans les évangiles, étaient Bethléem, Jéricho, Emmaüs, Ephraïm, Enon, Sychar et Arimathie.

Parmi les zones conquises par l'Empire Romain il y avait la Palestine, établie comme province romaine. La Palestine, *qui ne peut être comparée à celle d'aujourd'hui*, avait une superficie de 25000 km<sup>2</sup> (soit environ la Bretagne). Sa limite occidentale est la mer Méditerranée. Au nord étaient les montagnes du Liban et de l'Antiliban. Son climat était sec et doux, il présentait deux saisons, l'humide, commençant en octobre et la sèche en avril. Sa topographie était constituée de côtes (mer Méditerranée), de montagnes (Liban et Antiliban) et vallées (Vallée du Jourdain). Après la mort du roi Hérode, la Palestine fut divisée en provinces, celles de Judée, Samarie, Galilée, Pérée et Décapole.



**Cartes de Palestine au temps de Jésus**<sup>54</sup>

La famille, le territoire, les coutumes, l'histoire de leurs ancêtres ont marqué l'identité culturelle de l'époque, "l'origine ethnique est une question clé pour le mouvement formé autour de Jésus qui s'est développé jusqu'à former l'Eglise

<sup>54</sup> Oraciones y devociones católicas, *mapa de Palestina*, 27 de Octubre de 2016.

primitive”<sup>55</sup>. Ainsi, les lieux où la plupart des textes du Nouveau Testament ont été écrits furent des centres urbains gréco-romains comme Ephèse, Corinthe, Antioche et Rome.

L'Eglise “a commencé à se répandre d'abord à l'endroit où Jésus a vécu et ensuite hors de la Palestine dans les différentes régions de l'Empire romain”<sup>56</sup>. Les quatre voyages de Paul, ses lettres, ont largement contribué à l'évolution du christianisme parce qu'ils en furent le socle. Paul a utilisé tous les moyens disponibles à l'époque pour répandre sa foi.

## 2. Quel est le contexte historique du Nouveau Testament ?

Vers l'an 515 avant J-C, après la mort de Zorobabel et la disparition de la monarchie de David, les prêtres ont pris le contrôle d'Israël. A ce moment-là, Israël était sous la domination de la Perse. Vers 350 avant J-C, la Perse a été battue par l'invasion d'Alexandre le Grand qui mourut en 323 avant J-C. Après la mort du conquérant grec, ses successeurs ont gouverné l'Egypte à l'ouest et la Syrie à l'est tandis qu'Israël était considéré comme une zone de passage. Vers l'année 165 avant J-C, débute l'époque des Maccabées qui se sont rebellés contre la tyrannie religieuse et politique des successeurs d'Alexandre.

Plus tard, survint l'invasion romaine par Pompée le Grand, vers 60 avant J-C<sup>57</sup>. Après la mort d'Hérode le Grand (6-4 avant J-C) Auguste Archelaüs fut nommé Grand Empereur de Judée, Samarie et Idumée tandis que la Galilée resta entre les mains d'Antipas, fils d'Hérode. Ensuite, l'empereur Claude plaça Agripa I, petit-fils d'Hérode le Grand, comme roi juif.

Dans ce contexte, Jérusalem ne fut plus la capitale administrative d'Israël parce que des sentiments négatifs s'étaient développés entre l'État Romain et le peuple. Pour cette raison, avant la guerre de 66-70, un mouvement politico-

---

<sup>55</sup> Dietmar y DeMaris, *Para entender el mundo social*, 25.

<sup>56</sup> Ortiz, *Comentario Bíblico Latinoamericano*, 143.

<sup>57</sup> Piñero, *Guía para entender el Nuevo Testamento*, 85-86.

religieux appelé zélotisme<sup>58</sup> s'est mis en place qui cherchait la libération politique d'Israël et l'indépendance d'avec Rome<sup>59</sup>.

Avec Ponce Pilate (26-36 après J-C), la situation s'est détériorée car émergèrent davantage de mouvements anti-romains. Une des raisons qui provoqua la grande révolte fut un buste de Tibère Empereur apporté par Pilate dans la ville sainte de Jérusalem. A Rome, Tibère est mort en 37 après J-C et, jusqu'en 41 après J-C, Gaius Caligula lui succède ; celui-ci allait provoquer une révolte juive en mettant sa statue dans le temple de Jérusalem. Cela aurait conduit à une confrontation entre la Judée et Rome.

Après Caligula, advint le règne de Claudius (41-54 après J-C) qui a apporté la paix sur ce territoire et restitua au passage quelques propriétés et priviléges aux Juifs. Cependant, la situation des Juifs vivant à Rome devint difficile jusqu'à ce que l'empereur les expulse de la ville pour désordre public. Après l'empereur Claude, Néron lui succéda (54-68) et permit aux Juifs de retourner à Rome<sup>60</sup>. Mais en 64 après J-C, un grand feu se produisit à Rome et, peu après, Néron déclencha une persécution contre les chrétiens durant laquelle moururent Pierre et Paul<sup>61</sup>.

A partir de ces événements, les Juifs développèrent un sentiment nationaliste et une prophétie messianique mena à la Grande Révolte contre Rome dans les années 66-70 après J-C<sup>62</sup>. Cela conduisit à une déroute totale du peuple juif, à la chute de Jérusalem et à la destruction du Temple par ordre de Vespasien et de Titus.

Une fois ces évènements passés, toutes les ressources destinées au Temple devinrent contribution pour l'Etat jusqu'à l'époque de Trajan<sup>63</sup>. Ensuite, de

---

<sup>58</sup> Piñero, *Guía para entender el Nuevo Testamento*, 87-88

<sup>59</sup> Piñero, *Guía para entender el Nuevo Testamento*, 104

<sup>60</sup> Piñero, *Guía Para entender el Nuevo Testamento*, 89-90.

<sup>61</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento*, 114.

<sup>62</sup> Piñero, *Guía Para entender el Nuevo Testamento*, 91.

<sup>63</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento*, 115.

nouvelles révoltes juives à partir de 132 après J-C se produisirent contre les politiques imposées par l'empereur Hadrien, jusqu'en 135 après J-C avec l'intervention de Julius Severus. Enfin, Hadrien reconstruisit Jérusalem, mais lui donne un nouveau nom : Aelia Capitolina (« *Aelia* » vient du nom de famille d'Hadrien. « *Capitolina* » place la ville sous le patronage de Jupiter Capitolin, dieu suprême de Rome). De même, la Judée devint une province romaine sous le nom de Syrie-Palestine. Ainsi s'achève une période de vifs conflits entre Rome et le peuple juif, marquée par la mort de nombreux juifs ou leur diaspora<sup>64</sup>.

### **3. Quel est le contexte politique, social, économique et religieux du Nouveau Testament ?**

- *Contexte social*

Dans cet environnement, l'influence de la culture juive du 1<sup>er</sup> siècle après J-C, pour l'élaboration des textes du Nouveau Testament fut déterminante et décisive. Pour commencer, Jésus était juif et beaucoup de ses premiers croyants l'étaient aussi<sup>65</sup>. Autrement dit, certains livres du Nouveau Testament, pour ne pas dire tous, sont écrits par des Juifs

Bien que la plupart des croyants en Jésus étaient des paysans, il est nécessaire de préciser que certaines "des communautés chrétiennes mentionnées dans le Nouveau Testament vivaient dans les villes"<sup>66</sup> car ici aussi la Bonne Nouvelle pouvait être transmise à toutes sortes de gens qui arrivent en ville. Donc, le message de Jésus se transmettait à tous ceux qui voulaient l'écouter. Une des raisons, pour lesquelles la ville parvenait à être un lieu de rencontre, est liée au système de réseaux routiers.

Une des perceptions des communautés de chrétiens, qu'avait l'empire, était leur danger<sup>67</sup>, car elles recevaient un écho élevé à l'opposition contre l'empire

---

<sup>64</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento*, 117

<sup>65</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento. Cuestiones preliminares, evangelios y obras conexas*, 117.

<sup>66</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento. Cuestiones preliminares, evangelios y obras conexas* 118

<sup>67</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento. Cuestiones preliminares, evangelios y obras conexas*, 120

et contre les règles que dictait l'empire, elles pouvaient parvenir à briser l'ordre social et à promouvoir des révoltes contre les machinations de l'empereur et ses sujets. Ces premiers chrétiens étaient considérés comme des ennemis de l'Empire Romain depuis que leur annonce du Royaume de Dieu ne profitait pas aux riches, mais aux plus pauvres.

- *Contexte économique*

Le système économique en Palestine au 1<sup>er</sup> siècle après J-C a été déterminé, notamment, par les zones géographiques de l'Empire et par le type de production développé sur ces terres. Ainsi, en Galilée, l'économie était basée sur l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et la pêche ; cette dernière activité a eu lieu sur les rives du lac de Génésareth. En Judée, malgré la pauvreté de leurs ressources, les activités les plus remarquables étaient l'élevage et la culture de la vigne. "Cependant, dans la région de Jérusalem, les revenus économiques étaient autres, provenant des pèlerinages au temple et des impôts religieux (...), contrôlés par les familles sacerdotales"<sup>68</sup>

D'autre part, sous la domination de l'Empire Romain au 1<sup>er</sup> siècle, l'économie familiale est restée le modèle économique du moment ; il était basé sur "l'agriculture, la petite entreprise et le commerce"<sup>69</sup>. De même, au 1<sup>er</sup> siècle après J-C, les différences entre les propriétaires fonciers et les plus faibles continuèrent de créer des brèches et des modes de vie distincts en fonction des revenus que chaque groupe possédait.

- *Contexte religieux*

L'Empire Romain, au 1<sup>er</sup> siècle après J-C, avait différentes religions. La première d'entre elles était la religion officielle de l'empire, qui rendait un culte "aux dieux de la mythologie romaine, à l'empereur et à Rome"<sup>70</sup> de façon publique. En

---

<sup>68</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento. Cuestiones preliminares, evangelios y obras conexas*, 121.

<sup>69</sup> Instituto Pastoral Apóstol Santiago. *El contexto histórico del Nuevo Testamento*, 4.

<sup>70</sup> Charpentier, Étienne, "Pour lire le Nouveau Testament", 15.

outre, il y avait la religion privée qui était devenue “syncrétisme des croyances locales”<sup>71</sup>.

D'autre part, sur les terres de l'Empire romain, étaient parvenus des cultes étrangers tels que ceux d'Orient, en particulier ceux d'Asie Mineure, de Perse et d'Egypte<sup>72</sup>. De plus, des cultes mystérieux réunissaient des fidèles. Ces cultes ne faisaient pas partie de la culture de l'empire mais attiraient fortement la population parce que, contrairement à ses propres cultes, ils répondraient aux questions liées à la transcendance et à la vie, et non pas seulement aux règles et à la justice de l'Empire<sup>73</sup>.

Or, une autre religion avec plus de force et d'élan était le judaïsme. Cette religion avait deux aspects importants, qui dominaient certains territoires de l'Empire, ce sont les Juifs de Jérusalem et les Juifs de la diaspora<sup>74</sup>. Le premier groupe de Juifs, respectivement, “est centré autour de Jérusalem, en particulier dans son temple”<sup>75</sup>. Ceux de la diaspora, le plus grand groupe de juifs, étaient répartis en divers territoires de l'Empire comme Alexandrie, Asie Mineure, Grèce, Syrie et Rome<sup>76</sup>. Cependant, tous les Juifs, quel que soit leur situation, partageaient certains avantages que leur offrait l'empire : “exemption du service militaire, respect du samedi et possibilité de payer un impôt annuel au temple”<sup>77</sup>

#### **4. Que sait-on sur l'existence historique de Jésus de Nazareth ?**

L'un des événements qui a le plus questionné l'humanité est l'existence historique de Jésus de Nazareth : Jésus de Nazareth a-t-il réellement existé ? La vie de Jésus est pour beaucoup une énigme. Beaucoup le considèrent seulement comme une figure représentative d'un mouvement religieux

---

<sup>71</sup> Charpentier, Étienne, "Pour lire le Nouveau Testament", 15

<sup>72</sup> Charpentier, Étienne, "Pour lire le Nouveau Testament", 15

<sup>73</sup> Charpentier, Étienne, "Pour lire le Nouveau Testament", 15

<sup>74</sup> Charpentier, Étienne, "Pour lire le Nouveau Testament", 15

<sup>75</sup> Charpentier, Étienne, "Pour lire le Nouveau Testament", 15

<sup>76</sup> Charpentier, Étienne, "Pour lire le Nouveau Testament", 15

<sup>77</sup> Charpentier, Étienne, "Pour lire le Nouveau Testament", 16

Mais pour beaucoup, il fut et reste le Fils de Dieu. Jésus de Nazareth était si important pour l'humanité que sa naissance divisa l'histoire occidentale en deux. Malgré toute son importance, sa présence historique demeure inconnue. Pour essayer de clarifier cette question, beaucoup se sont mis à la tâche d'enquêter sur la vie de Jésus. Bien entendu, les recherches ont commencé dans le contexte historique de Jésus et celles-ci débutent par les principales sources retraçant sa vie comme sont les Evangiles et continuent avec d'autres historiens de cette époque qui mentionnent ou citent aussi Jésus dans leurs écrits, comme l'historien juif Flavius Josèphe.

Du point de vue de Sanders, il est possible d'étudier une liste d'affirmations de la vie et des activités publiques de Jésus, qu'il considère comme valables, comme données quasi sûres et fiables dans leur historicité :

- Jésus est né en 4 avant J-C, peu de temps avant la mort d'Hérode le Grand (cette date ne peut pas être considérée comme historique),
- Il a passé son enfance et les premières années de son âge adulte à Nazareth, un village galiléen,
- Il a été baptisé par Jean le Baptiste
- Il a appelé ceux qui devaient être ses disciples,
- Il a enseigné dans les villes, les villages et la campagne de Galilée (mais apparemment pas dans les villes) ; Il a prêché le « royaume de Dieu »,
- Vers l'année 30, il est allé à Jérusalem pour la Pâque. Cependant, il est possible qu'il y soit allé auparavant,
- Il a provoqué un tollé dans le quartier du Temple,
- Il a partagé un dernier repas avec ses disciples,
- Il a été arrêté et interrogé par les autorités juives, en particulier par le grand prêtre ; Il a été exécuté par ordre du préfet romain, Ponce Pilate<sup>78</sup>.

---

<sup>78</sup> Charpentier Étienne, "Pour lire le Nouveau Testament", 27-28

Cependant, la date de la naissance de Jésus est incertaine en raison du doute sur sa datation, comme le dit Sanders, “ Matthieu date la naissance de Jésus à l'époque de la mort d'Hérode le Grand. Cette mort n'a pas eu lieu en 4 avant J-C, de sorte que Jésus est né cette année là ou un peu avant”<sup>79</sup>. En raison de ce fait historique, il y a des doutes sur la véritable date de naissance de Jésus, mais pourquoi tant de confusion à ce propos ? L'un des personnages qui ont pu influer sur cette hésitation est le moine Denys le Petit, qui ne disposait pas d'information suffisante et qui, de plus, prenait comme base l'Evangile de Luc.

En suivant la chronologie de la vie de Jésus, nous arrivons à ce qu'on appelle la vie cachée de Jésus. Cette vie, il l'a sûrement vécue avec ses parents à Nazareth. Pendant ce temps, le gouverneur de cette région était Antipas, qui régna après la mort d'Hérode le Grand. De plus, Jésus “n'était pas un homme de la ville”<sup>80</sup> ; on comprend cela parce que les villes près de Nazareth ne figurent pas dans les récits de sa vie et les références faites par Jésus renvoient continuellement au contexte de la campagne.

Un autre fait historique, qui est certainement arrivé, concerne la personne et la prédication de Jean le Baptiste. Les quatre évangiles parlent de lui et de sa relation avec Jésus. L'existence et la rencontre avec le Baptiste était “un événement qui a changé la vie de Jésus”<sup>81</sup>, parce qu'avec cette rencontre a commencé sa vie publique. On ne sait pas combien de temps a duré la vie itinérante de Jésus, un an ou peut-être deux. Ce que nous savons, c'est que Jésus et ses disciples sont allés à Jérusalem pour célébrer la Pâque

Sur ce parcours, certains événements se sont produits qui pourraient être considérés comme historiques, parmi ceux-ci, citons d'abord la décision des grands prêtres de mettre fin à la vie de Jésus, le considérant comme dangereux ; en second lieu, le repas de la Pâque avec ses disciples et son arrestation juste après, le jugement qui s'ensuivit et sa condamnation à mort.

---

<sup>79</sup> Charpentier Étienne, "Pour lire le Nouveau Testament", 27-28.

<sup>80</sup> Sanders, *La figura histórica de Jesús*, 29

<sup>81</sup> Sanders, *La figura histórica de Jesús*, 29

Enfin, ses disciples racontent qu'au moment de chercher son corps, ils trouvèrent le tombeau vide.

- **Résumé :**

Lors de la recherche sur le contexte du récit du Nouveau Testament, quatre points sont établis, qui permettent une étude plus approfondie de ces livres et une approche historique de l'époque où ils ont été écrits.

Dans le premier d'entre eux, selon le contexte géographique, est décrite la situation politique que vivait Israël dans les années proches de la naissance de Jésus de Nazareth. De plus, les limites de certains territoires et leurs caractéristiques climatiques sont détaillées. Grâce à ce point, on parvient à découvrir les activités propres à certains territoires et les comportements en fonction de chaque communauté et style de vie.

Le deuxième point présente de façon très synthétisée, les événements historiques de l'Empire romain sur les territoires d'Israël et tous les bâtiments qui lui sont propres. La situation des premières communautés chrétiennes et leurs rapports à la fois avec le pouvoir romain et avec d'autres cultes qui existaient encore à Rome sont également décrits.

Le troisième point présente les aspects sociaux, économiques et religieux des communautés du I<sup>er</sup> siècle après J-C. Dans cette partie, la situation sociale des premiers chrétiens et leur présence dans l'Empire romain sont décrites. Une des caractéristiques présentées de manière radicale est la relation entre Rome et les premiers chrétiens parce qu'elle n'était pas facile. Au contraire, on perçoit des relations pleines d'inégalité et de manque de respect ; l'aspect économique est également décrit entre les activités rurales et celles liées à la mer.

Enfin, en ce qui concerne le Jésus historique, quelques situations propres à Jésus sont décrites et l'existence de certains d'entre elles est discutée. En outre, il apparaît plus clairement au fil des échanges autour de cette table, que

Jésus est avec nous parce que son histoire est construite en compagnie de chacun de ses disciples.

• **Dialogue et réflexion :**

- a) Comment la situation actuelle de l'opprimé a changé par rapport au groupe du pouvoir économique de l'époque de Jésus ?
- b) Décrivez un cas d'injustice sociale que vous avez vécu. Quelle fut votre attitude face à cet événement ? Quels sentiments avez-vous ressentis ?
- c) Quels sont les aspects de la vie de Jésus qui attirent le plus votre attention ? Pourquoi ?

• **Evaluation :**

Choisissez la bonne option pour la déclaration suivante : Pour connaître le contexte historique du Nouveau Testament, il est nécessaire,

- a) De se référer uniquement aux livres du Nouveau Testament. Pas besoin de chercher plus d'informations.
- b) De n'étudier que la figure du Jésus historique parce que son image éclaire tout le contenu des livres du Nouveau Testament.
- c) D'étudier le contexte géographique, politique, historique, culturel et social du 1<sup>er</sup> siècle après J-C.
- d) De connaître toute l'histoire de l'humanité.

**Reliez les termes correspondants :**

- |                                  |  |
|----------------------------------|--|
| a. Lettre de Paul                | 1. Actes des Apôtres                   |
| b. Groupes de Juifs              | 2. Religion officielle                 |
| c. Trente après J-C              | 3. Partie de l'économie                |
| d. Culte à l'empereur            | 4. Naissance de Jésus                  |
| e. Agriculture, élevage et pêche | 5. Jérusalem et diaspora               |
| f. Luc                           | 6. Célébration de la Pâque à Jérusalem |
| g. Quatre avant J-C              | 7. Première lettre au Thessaloniciens  |

### Répondre Vrai ou Faux :

- Le livre le plus ancien du Nouveau Testament est l'Evangile de Matthieu ( )
- L'agriculture était l'activité économique la plus prospère de tout l'Empire Romain ( )
- Il n'y avait pas qu'un seul groupe de juifs dans l'Empire Romain ( )
- L'historien Flavius Josèphe fait référence à Jésus dans ses écrits ( )

### • Bibliographie

#### Œuvres consultées

Aguirre, Rafael (Ed.). *El Nuevo Testamento en su Contexto. Propuestas de lectura.* Navarra, Verbo Divino, 2013

Brown, Raymond. *Introducción al Nuevo Testamento.* Madrid: Editorial Trotta, 2002.

Charpentier, Étienne. *Pour Lire le Nouveau Testament.* Cerf, 1981.

Dietmar, Neufeld y DeMaris Richard, *Para entender el mundo social del Nuevo Testamento.* Navarra: Verbo Divino, 2014.

Ortíz, Pedro. *Comentario Bíblico Latinoamericano. Geografía del Nuevo Testamento.* Navarra: Verbo Divino, 2003.

Piñero, Antonio. *Guía para entender el Nuevo Testamento.* Madrid: Editorial Trotta, 2006.

Sanders, E.P. *La figura histórica de Jesús.* Navarra: Verbo Divino, 2000.

#### Œuvres suggérées pour approfondir:

Fr Bernando Lucio, *Atlas Histórico del Nuevo Testamento,* Cuernava: Imprimatur, 1953.

Leipoldt, J & Grundmann, W. *El mundo del Nuevo Testamento II.* Madrid: Ediciones Cristiandad, 1975.

Ortiz, Pedro. *Introducción a los Evangelios.* Santafé de Bogotá: Centro Editorial Javeriana CEJA, 1995.

Román Hernández, Carlos Eduardo (comp.). *Jesús histórico. Aproximaciones temáticas.* Bogotá: Editorial Javeriana, 2015.

## TABLE 4

### QU'EST-CE QUE L'ÉVANGILE ET COMMENT LES COMMUNAUTÉS ONT-ELLES ÉTÉ CRÉÉES ? *L'expérience de Paul*

#### • Introduction

Chers amis, bienvenue. En quittant cette table, vous aurez acquis les connaissances nécessaires pour la compréhension de l'Evangile comme cœur du Nouveau Testament, la structure et la classification du *Corpus Paulinien*, les aspects différenciateurs des traditions pauliniennes et les lignes directrices de la pensée paulinienne.

Tout cela dans le but de découvrir ensemble la vie qui fut recréée autour du mot *Évangile*, vie qui fut expérimentée et communiquée par les premières communautés chrétiennes à la lumière du Ressuscité, et qui aujourd'hui continue d'être notre force et notre motivation principale afin que nous aussi, comme disciples-missionnaires, nous apportions la richesse de la Parole à tous. Par conséquent, une fois terminée l'étude sur cette table, tout le monde est invité à sortir pour annoncer ce qu'il a découvert, vu et entendu. Encore une fois, bienvenue et nous vous souhaitons une bonne expérience

#### • Prière

*Oh bienheureux St. Paul, infatigable pèlerin du Seigneur, messager indicible de la grâce, apôtre des peuples et des nations, ne soit pas sourd à nos prières, fais que nous parvenions à connaître le Christ, comme Tu l'as connu, et que nous puissions témoigner de son amour en suivant les chemins sûrs de la Croix. Demande à Jésus ressuscité que nous sachions former une communauté, vivre en paix, avec foi et joie, être aimables et fraternels. Que nous ayons nos cœurs ouverts pour accueillir tout le monde sans distinction, que nous apprenions à être libres, sereins, profonds et sincères, pleins de bons*

*sentiments, et que toujours nous nous laissons guider par l'Esprit Saint de Dieu pour proclamer l'amour du Christ partout où il n'est pas encore connu.*

*Amen.*

- **Développement du thème**

### **1. L'évangile, “Cœur du Nouveau Testament”**

Nous savons l'importance des quatre évangiles dans le Nouveau Testament, mais nous avons besoin d'investiguer et d'étudier ce qu'est l'Évangile. Pour cela, nous aurons recours à quelques affirmations de Jésus Pelaez :

Le mot *Évangile* signifie *bonne nouvelle*, il est traduit du mot grec *euangelion*, formé par le préfixe *eu* (bon, amical, heureux, joyeux) et la racine *Angell* (apporter un message, notifier quelque chose de la part de quelqu'un). Ce mot est d'origine perse et apparaît dans Homère (*Odyssée*, XIV, 152.166 ; VIII<sup>ème</sup> siècle avant J-C) avec le sens de *pourboire* ou de *récompense* donnée au messager qui apporte la bonne nouvelle d'une victoire militaire ou tout simplement une bonne nouvelle politique ou personnelle qui apporte le bonheur et la joie aux destinataires.<sup>82</sup>

Dans l'Ancien Testament, le mot Evangile était utilisé pour parler des nouvelles de la grâce de Dieu qui vient sauver (Is 52, 7- 10), il apparaît également “dans 2 S 18, 20- 27 et 2 R 7, 9 le terme abstrait *évangile* avec le sens de *bonne nouvelle*, mais dans 2 S 18, 22, il apparaît avec le sens classique de *générosité reçue pour une bonne nouvelle*”<sup>83</sup>.

Pour connaître la signification du mot *Évangile* dans le Nouveau Testament, nous explorons comme première source les lettres de saint Paul. A partir de celles-ci, Paul nous présente trois dimensions nécessaires, qui, selon Dunn, peuvent être classées comme suit :

- 1) *Le dialogue judéo-chrétien* établi entre les chrétiens et les juifs qui n'acceptaient pas que Jésus fut le Messie.
- 2) *La dimension sociale* maintenue entre le Juif et le Gentil qui pourraient aller ensemble à la même communauté, manger ensemble, s'accepter pleinement l'un l'autre, former ensemble un seul corps, une même communauté de prière (1 Co 12, 13), ceci fut le cœur de l'Evangile pour Paul.

---

<sup>82</sup> Peláez, Jesús, “Evangelio y evangelios, 1.

<sup>83</sup> Peláez, Jesús, “Evangelio y evangelios, 2

3) *La dimension œcuménique* montre que la foi en Christ est l'unique chose qui intéresse, avant les exigences légales et obligations cultuelles. Revendiquer sans cesse la loi par-dessus l'amour, c'est saper l'Evangile, détruire ce que Paul appelle *la vérité de l'Evangile* (Ga 2, 16).<sup>84</sup>

En outre, dans le Nouveau Testament, le mot *Évangile* se réfère à la prédication de Jésus sur le royaume de Dieu (Mt 4, 23 ; Mc 1,14- 15) de même que les paroles des apôtres qui ont prêché au sujet de Jésus-Christ, mort et ressuscité, que nous connaissons aujourd'hui comme le *kérygme* (Mc 16, 15 ; Rm 1, 1-4). L'Évangile peut aussi être défini comme l'action du Ressuscité, qui bouleverse les croyants par l'intérieur pour former communauté.

Parlons maintenant des quatre évangiles canoniques dans le Nouveau Testament :

Les évangiles ne s'expliquent pas par la simple union de toutes ces unités littéraires, mais par la main d'un éditeur avec sa propre personnalité, comme le firent les évangélistes, qui comme de véritables auteurs, sans rompre ni avec le Jésus de l'histoire ni avec la communauté de et pour laquelle ils ont écrit, ont reformulé et recréé les traditions ou les textes reçus à la lumière de l'expérience de foi de ces communautés, en essayant d'être fidèles, d'une part, au message provenant de Jésus et, d'autre part, en l'adaptant aux nouvelles circonstances de l'évangélisation. Les évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean firent, dès le début, partie du canon, ou liste de livres considérés comme inspirés, par les premières communautés chrétiennes.<sup>85</sup>

## 2. Structure et classification du *corpus paulinien*

Nous avons déjà vu comment, parmi les écrits du Nouveau Testament, les lettres de saint Paul sont historiquement la première source pour connaître Jésus et définir ce qui est *Évangile*. Par conséquent, nous passons maintenant à l'étude de la structure et de la classification du Corpus Paulinien, mentionnant deux types de classification :

- a) *Classification selon la tradition chrétienne*. Très tôt dans l'histoire, 13 lettres ont été placées sous le nom et l'autorité de Paul. Plus tard, le livre des Hébreux a été ajouté. La même tradition chrétienne a

---

<sup>84</sup> James D.G. Dunn, "Del Evangelio a los evangelios", 176 -177

<sup>85</sup> Peláez Jesús, "Evangelio y evangelios", 1.

distingué plusieurs recueils de lettres dans cet ensemble d'écrits : les deux lettres aux Thessaloniciens, qui constituent les débuts de la prédication de Paul ; celles qu'on appelle grandes lettres : Romains, 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> aux Corinthiens, Galates. Elles sont nommées ainsi tant par la taille que par l'importance du contenu. Les lettres de captivité : Ephésiens, Colossiens, Philippiens, Philémon. Dans toutes celles-ci, Paul fait allusion à son statut de prisonnier (Ep 4, 1 ; Col. 4, 10 ; Ph 1, 12-13 ; Phm 1, 1)<sup>86</sup>. Les lettres pastorales : 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> à Timothée & Tite, sont ainsi appelées parce qu'elles donnent des règles de nature pastorale pour le bon fonctionnement de l'Eglise<sup>87</sup>. Quant à l'ordre dans lequel les éditions actuelles de la Bible ont tendance à proposer les lettres de Paul, il est clair qu'il ne correspond pas à la chronologie de leur composition. Elles sont placées par ordre de diffusion décroissante, celles qui ciblent des communautés puis celles qui ciblent des individus spécifiques<sup>88</sup>.

- b) *Classification selon l'authenticité des lettres*<sup>89</sup>. Lorsque nous parlons d'authenticité, nous ne pensons pas à l'exactitude du contenu, mais simplement si l'auteur indiqué par la tradition est vraiment l'auteur de la lettre. Nous nous demandons quelles lettres furent écrites par Paul lui-même et quelles autres par ses disciples. Il est important de noter que, dans les temps anciens, la notion de "propriété littéraire" (i.e. droits d'auteur) n'existe pas. Il était courant de copier des pans entiers d'un texte sans indiquer qu'il s'agissait d'une citation (ou en utilisant les guillemets), ni d'où il provenait. Il était également fréquent de placer un texte sous le nom d'un auteur célèbre ; dans l'Ancien Testament, tous les psaumes sont attribués à David, les textes de la Loi à Moïse et ceux de la sagesse à Salomon.

---

<sup>86</sup> Cf. Reyner, Chantal, "Para leer a san Pablo, la obra epistolar, 192-202.

<sup>87</sup> Cfr. Gil Arbiol Carlos, "Qué se sabe de Pablo en el naciente cristianismo, cuestiones abiertas en el debate actual. Las cartas Deuteropaulinas", 176-184.

<sup>88</sup> Cf. Armstrong Sergio, "Introducción a san Pablo", 200-220.

<sup>89</sup> Cf, Rivero Antonio, "Las cartas de san Pablo". *Conoce tu fe*, <http://es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html> (consultado 12-8-2016).

La classification suivante va s'imposant entre les spécialistes, basée sur la chronologie et l'authenticité. En ce qui concerne l'authenticité des lettres, on peut synthétiser l'opinion générale des spécialistes en distinguant trois types de lettres :

**Les Lettres protopauliniennes** : 1 Thessaloniciens, 1-2 Corinthiens, Galates, Romains, Philippiens, Philémon sont celles écrites avant l'an 60 et ont comme auteur Paul lui-même, donc elles sont également reconnues authentiques. D'autre part, nous avons la Lettre aux Hébreux comme non authentique. **Les Lettres deutéropauliniennes** : Col, Ep, 2 Thessaloniciens, et **Les Lettres tritopauliniennes** : 1 et 2 Timothée, Tite sont écrites par des disciples de Paul après sa mort (pour certaines, leur authenticité est discutée).

### **3. Aspects différenciants dans les traditions pauliniennes**

Pour identifier les aspects différenciants dans les traditions pauliniennes, on se réfère à l'étude de Jordi Sánchez Bosch qui distingue 3 critères de classification des cartes: la diversité des circonstances, la langue (vocabulaire), la motivation ou intention de l'auteur.

#### *a. Par la diversité des circonstances*

Selon Bosch, dans *les lettres authentiques* :

La première lettre aux Thessaloniciens appartient à la première grande mission de l'apôtre, que nous connaissons comme deuxième voyage apostolique. La première lettre aux Corinthiens fut écrite d'Ephèse et la seule visite préalable qu'il mentionne est celle de l'évangélisation. La deuxième lettre aux Corinthiens suppose, comme nous le verrons, une deuxième visite à la communauté établie et un certain nombre d'événements.<sup>90</sup>

La Lettre aux Corinthiens fait allusion à une collecte demandée aux Eglises de Galatie (1Cor 16, 1). La Lettre aux Romains parle du voyage de l'apôtre pour

---

<sup>90</sup> Cf, Rivero Antonio, "Las cartas de san Pablo". *Conoce tu fe*, [es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html](http://es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html) (consultado 12 de agosto de 2016), 65.

évangéliser, c'est précisément la crise à Corinthe. Les lettres aux Philippiens et à Philémon évoquent les salutations de ceux de la maison de César<sup>91</sup>.

*Dans les lettres deuréopaoliniennes*, “la deuxième lettre aux Thessaloniciens aborderait une composition pleinement limitée par les circonstances qui motivèrent la première, mais elle ne fait pas allusion aux déplacements ou à de nouveaux développements. Les lettres aux Ephésiens et aux Colossiens développent et élargissent une série de thèmes décrits”<sup>92</sup>.

Dans *les lettres pastorales*, “entre défenseurs de leur authenticité, il est fréquent de les situer dans une période d'activité et de captivité de l'apôtre, postérieure à la captivité mentionnée en Ac 28, 30. Pour ceux qui doutent de leur authenticité, elles ont été écrites après sa mort”<sup>93</sup>.

#### *b. Par le langage (vocabulaire)*

Dans *les lettres authentiques* on se place, sur le fond comme sur la forme, au niveau des Septante, c'est-à-dire des traducteurs grecs de l'Ancien Testament.

Dans *les lettres deutéropaoliniennes*, il est montré un manque de grande composition et de signes de ponctuation, comme la présence de phrases qui ne semblent pas se terminer. De plus, on n'y trouve plus les qualités de Paul : un style dense, direct, émouvant, original dans l'idée et l'expression avec un niveau d'excellence dans le choix du mot et de la phrase<sup>94</sup>.

---

<sup>91</sup> Cf, Rivero Antonio, “Las cartas de san Pablo”. *Conoce tu fe*, [es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html](http://es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html) (consultado 12 de agosto de 2016), 65-66.

<sup>92</sup> Cf, Rivero Antonio, “Las cartas de san Pablo”. *Conoce tu fe*, [es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html](http://es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html) (consultado 12 de agosto de 2016), 66-67.

<sup>93</sup> Cf, Rivero Antonio, “Las cartas de san Pablo”. *Conoce tu fe*, [es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html](http://es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html) (consultado 12 de agosto de 2016), 67.

<sup>94</sup> Cf, Rivero Antonio, “Las cartas de san Pablo”. *Conoce tu fe*, [es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html](http://es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html) (consultado 12 de agosto de 2016), 391.

*Dans les lettres pastorales*, on semble souligner quelques défauts de Paul, mais de façon modérée. Le style de rédaction emploie des phrases courtes et la juxtaposition<sup>95</sup>.

*c. Par la motivation ou intention de l'auteur*

*Dans les Lettres authentiques* que Paul écrivit, la motivation fut de donner une catéchèse primitive aux communautés qu'il visita au cours de ses voyages.

*Dans les Lettres deutéropauliniennes*, écrites pour certaines en captivité, il se plaint dans les souffrances qu'il doit endurer pour le Christ, partageant son expérience avec un fort ton affectif.

*Dans les Lettres pastorales*, écrites à Timothée et Tite, sont condensées une série de conseils et instructions sur l'organisation de l'église, en recommandant des vertus morales comme la charité, la patience et la vie intérieure comme fondement de la vie active apostolique.

#### **4. Lignes directrices de la pensée paulinienne**

*a. La rencontre avec le Ressuscité, source de toute sa doctrine*

Faire référence aux lignes directrices de la pensée paulinienne, c'est sans doute aller à la source de l'inspiration de tout être et tâche apostolique ou missionnaire. Cette source est sans doute la rencontre avec le Ressuscité du Chemin de Damas. Dans la vision de Luc, ce fait est d'une importance capitale et se raconte dans les Actes des Apôtres en trois occasions différentes (Ac 9, 1-25; 22, 1-21; 26, 1-23). L'unique Lettre fondamentale dans laquelle est décrite la rencontre de Damas est la Lettre aux Galates (Gal 1, 15-16)<sup>96</sup>.

---

<sup>95</sup> Cf, Rivero Antonio, “Las cartas de san Pablo”. *Conoce tu fe*, [es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html](http://es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html) (consultado 12 de agosto de 2016), 437.

<sup>96</sup> Cf. Bortolini, “Fuentes para conocer a Pablo”, 32.

*b. Christ, mort et ressuscité, centre de sa prédication*

Jésus-Christ constitue le centre de la prédication de l'Apôtre, centrée sur les évènements décisifs du salut, en particulier sur la croix et la résurrection. Pour Saint Paul, la croix signifie le salut comme grâce donnée à toute créature. La croix est scandale et folie : "Alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes." (1 Co 1, 22-23).<sup>97</sup>

*c. La justification par la Foi en Christ : raison, dynamisme et source*

La justification dans le Christ est un acte gratuit de Dieu, sans mérite humain, ainsi l'homme est justifié par la Foi, indépendamment des œuvres de la Loi. Ceci veut dire que nous ne sommes pas simplement entrés en communion avec le Christ qui est amour (Rm 3, 28). Luther traduisit : "Justifié par la seule foi". Benoît XVI répondit à ce théologien : "l'expression de Luther est vraie, si la Foi n'est pas opposée à la charité, à l'amour, parce que croire c'est se conformer au Christ et entrer dans son amour. Cette affirmation s'appuie sur la Lettre aux Galates où l'on parle de la foi par le biais de la charité".<sup>98</sup>

*d. Eglise comme Corps du Christ*

Eglise vient du grec *ekklesia* qui signifie *peuple convoqué ou peuple réuni*. Dans le Nouveau Testament, et de manière particulière dans les Actes des Apôtres ou dans les Lettres de Saint Paul, ce mot est utilisé pour désigner le nouveau peuple de Dieu. Parfois il fait référence à l'ensemble de la communauté chrétienne, parfois à une Eglise en particulier. Quelques exemples : dans Col 4, 16, l'Eglise de Laodicée ; dans 1 Cor 1, 2 ou 2 Cor 1, 1, l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe ; dans Gal 1, 2, les églises de Galatie.

Plus tard, dans la Lettre aux Ephésiens 5, 21-24 le concept de l'Eglise est présenté en lien avec le concept du peuple de Dieu, Israël; considéré par les prophètes comme « Epouse de Dieu » (Osée 2, 21) appelé à vivre une relation

---

<sup>97</sup> Cfr., Benedicto XVI. "La teología de la cruz en la predicación de san Pablo", 1790.

<sup>98</sup> Cfr., Benedicto XVI, "La doctrina paulina de la Justificación", 1781

conjugale avec lui. L'œuvre évangélisatrice de Paul n'a pas d'autre but que d'établir la communauté des croyants dans le Christ; de sorte que vous pouvez comprendre le sens d'Église comme son corps : 1 Cor 12, 12-27 ; Rm 12, 5<sup>99</sup>.

*e. L'universalité de sa prédication*

Cette universalité ne peut être seulement comprise à partir des innombrables voyages effectués par Paul, mais aussi de ses lettres qui reflètent l'ouverture de sa pensée. "Ce fut un Juif qui était en contact direct avec le monde hellénistique, qui lui a permis la connaissance du grec et de nombreuses autres cultures différentes de la sienne. Après avoir été pris par Jésus-Christ sur la route de Damas (Ac 9, 1-18) il perçoit sa mission : apporter la bonne nouvelle aux nations qui sont en dehors du contexte juif".<sup>100</sup> Cette universalité se reflète également dans la rupture de ses schémas en tant que juif pratiquant, parce qu'après sa rencontre avec le Christ, l'interprétation de la loi passe de la compréhension habituelle du pharisaïsme à la compréhension de l'amour miséricordieux de Dieu (Ep 2, 4-5).

*f. La parousie dans la prédication de Saint Paul*

Dans les années 51-52, approximativement, après J-C, Saint Paul écrivit la première lettre aux Thessaloniciens, où il parle de ce retour nouveau et définitif de Jésus, appelé Parousie. Il la décrit avec des accents vifs et des images très symboliques, mais qui transmettent un message simple et profond : "Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur" (1 Th 4, 17). Dans la lettre aux Philippiens, dans un autre contexte, quand Saint Paul était emprisonné, attendant la sentence qui pouvait être la mise à mort, il écrit : "Pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage." (Ph 1, 21)<sup>101</sup>.

• **Résumé**

Dans le Nouveau Testament, le mot évangile se réfère à la prédication de Jésus sur le royaume de Dieu. Paul suite à sa rencontre avec le Ressuscité sur

<sup>99</sup> Cfr., Benedicto XVI, "La dimensión eclesiológica del pensamiento de san Pablo", 1786.

<sup>100</sup> Hueso, "Universalidad paulina en el diálogo ecuménico", 10-11.

<sup>101</sup> Cfr., Benedicto XVI, "La Parusía en la predicación de san Pablo", 1794.

le chemin de Damas, a connu dans sa propre vie ce désir d'évangéliser sans frontières, communiquant l'amour gratuit et le salut de Dieu pour tous. Alors, il a décidé d'écrire des lettres aux communautés fondées par lui au cours de ses voyages. Aujourd'hui, ces cartes sont connues dans le Nouveau Testament comme le *Corpus Paulinien*, certaines d'entre elles sont authentiquement de Paul, d'autres furent cependant écrites par ses disciples, appelées deutéropauliniennes, et d'autres sont pastorales. L'étude de ces lettres est la meilleure source pour connaître le Nouveau Testament, y compris la pensée de saint Paul et son amour de Jésus-Christ qui l'a conduit à exprimer un jour : "Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi." (Gal 2, 20).

- **Dialogue et réflexion :**

- a. Comment voyez-vous la pratique de l'Evangile aujourd'hui ?
- b. Comment pensez-vous que Paul se décrirait à partir de ses lettres et comment pourriez-vous l'interpréter aujourd'hui ?
- c. Que pensez-vous de la position de Luther pour qui la foi suffit pour être sauvé ? Comment répondriez-vous à un frère chrétien protestant qui vous dirait cela ?
- d. Si Saint Paul écrivait une lettre à votre famille, communauté, quartier, quel serait son message ? Tentez de l'imaginer.

- **Évaluation :**

1. Comment définissez-vous le mot « évangile »
2. Nommez trois caractéristiques de la pensée paulinienne

- **Bibliographie**

*Œuvres consultées :*

- Armstrong, Sergio. *Introducción a san Pablo, Cartas de pablo*. Bogotá: Verbo Divino, 2010.
- Benedicto XVI. "La dimensión eclesiológica del Pensamiento de san Pablo"  
*Ecclesia* 3442 (2008): 1786- 1787.

Benedicto XVI. "La teología de la cruz en la predicación de san Pablo" *Ecclesia* 3442 (2008): 1790 – 1791.

Benedicto XVI. "La Parusía en la predicación de san Pablo" *Ecclesia* 3442 (2008): 1794- 1795.

Benedicto XVI. "La doctrina paulina de la justificación" *Ecclesia* 3442 (2008): 1781.

Bortolini, José. "Fuentes para conocer a Pablo" *Vida Pastoral* 133 (2009): 30.

Gil, Arbiol. *Qué se sabe de san Pablo en el naciente cristianismo. Cuestiones abiertas en el debate actual*. Navarra: Verbo divino, 2015.

Hueso Henry. "La universalidad paulina en el diálogo ecuménico" *El Cooperador Paulino* 36 (2008): 10-11.

James D.G. Dunn. *Del Evangelio a los Evangelios*. Bogotá: San Pablo y PUJ, 2014.

Jordi Sánchez, Bosch. *Escritos Paulinos – Introducción al estudio de la Biblia*. Navarra: Verbo Divino, 1998.

Peláez, Jesús. "Evangelio y evangelios". *Koinonia* <http://servicioskoinonia.org/relat/303.htm> (consultado el 16 de agosto de 2016)

Reynier, Chantal. *Para leer a san Pablo. La obra epistolar*. España: Verbo divino, 2009.

Rivero, Antonio. "Las cartas de san Pablo". *Conoce tu fe* <http://es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html> (consultado 12 de agosto de 2016)

#### **Œuvres suggérées :**

Brown Raymond. *Introducción al Nuevo Testamento*. Vol II

Pikaza Xavier. *Evangelio de Marcos: la buena noticia de Jesús*. Estella: Verbo Divino, 2012 pp 35-68.

Gil Arbiol, Carlos. *Qué se sabe de Pablo en el naciente cristianismo*. Estella: Verbo Divino, 2013.

## TABLE 5

### COMMENT S'EST EXPRIMÉ L'EVANGILE DANS LES COMMUNAUTÉS DE FOI ?

*Les évangiles synoptiques et les Actes des Apôtres*

#### • Introduction

Cette table est destinée à ceux qui souhaitent en savoir un peu plus sur la richesse de la Parole de Dieu, en particulier les Evangiles. La figure de Jésus de Nazareth est le thème central. Les évangiles nous présentent sa prédication du Règne de Dieu, ses miracles, la création de la communauté de ses disciples, ses relations avec les différents groupes du judaïsme, sa référence permanente à Dieu comme Père. S'aventurer dans les évangiles n'est pas facile. De plus, un remarquable spécialiste espagnol dit que les écrits du Nouveau Testament sont les plus difficiles<sup>102</sup>, ce que nous partageons. Cet auteur affirme aussi qu'ils sont souvent mal interprétés.

Leur lecture se fait de bonne foi et dans certains cas au prix de beaucoup de détermination et d'efforts, mais avec peu de formation à leur propos. Par conséquent, cette petite contribution est nécessaire pour entrer dans l'étude des Évangiles Synoptiques et des Actes des Apôtres. La table présente les sujets suivants : Jésus et la tradition orale de l'Église, le problème Synoptique, l'Évangile selon saint Marc, l'Évangile selon saint Matthieu, l'Évangile selon saint Luc et les Actes des Apôtres. Nous espérons que ce sera appétissant pour tous !

#### • Prière

*A toi, Seigneur, je présente mon enthousiasme et mon effort; en toi, mon Dieu, je suis confiant parce que je sais que tu m'aimes. J'espère toujours en toi. Je sais que tu m'as regardé, que tu as posé ton regard sur moi, tu veux que je sois*

---

<sup>102</sup> Guijarro, "La Buena Noticia de Jesús", 7.

*un serviteur de ton Royaume. Seigneur, je veux faire de toi et de ton Évangile le projet de vie qui donne un sens à mon existence.*

*Esprit-Saint, éclaire mon intelligence, pour qu'en lisant ou en étudiant l'Ecriture Sainte, je sente la présence de Dieu le Père, manifesté par sa Parole. Ouvre mon cœur à la volonté de Dieu et à la façon d'y parvenir dans mes actions de chaque jour. Apprends-moi tes chemins pour que, compte tenu de ta Parole, je sois signe de ta présence dans le monde.*

*Je suis ici, Seigneur, pour faire ta volonté. Amen*

- **Développement du thème**

### **1. Jésus et la tradition orale de l'Eglise<sup>103</sup>**

Jésus n'a rien écrit et ses disciples ne prenaient aucune note de ses enseignements. Cependant, l'origine des évangiles est en Lui. Sa vie, en contact permanent avec le groupe de ses disciples, est la source à laquelle se désaltère sans cesse la communauté chrétienne. Voici quelques aspects importants de la prédication de Jésus :

#### *a. Les paroles et actes de Jésus*

Les évangiles n'ont pas la prétention de rapporter tout ce que Jésus a dit et fait. Leur contenu est animé par la transmission de la foi dans le Seigneur (témoignage) ; ils ont été écrits «pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom» (Jn 20, 31). Les paroles et les signes de Jésus provoquaient l'admiration du peuple et sa renommée se propageait (Mt 04, 24; Mc 1, 28). Quelque chose de semblable est arrivé avec ses actes.

#### *b. Le groupe des disciples*

Jésus n'a pas seulement appelé autour de lui un groupe de disciples pour partager son chemin, mais il les a instruits pour qu'eux aussi proclament cette Bonne Nouvelle qu'il avait commencé à annoncer.

---

<sup>103</sup> Guijarro, "La Buena noticia de Jesús", 52-57

### *c. L'expérience de Pâques*

Les manifestations du Ressuscité à ses disciples les ont convaincus que Dieu avait accompli la promesse du salut. En ce qui concerne la tradition orale de ses paroles et ses actes il y a des spécialistes qui pensent que les chrétiens laissèrent en arrière l'expérience de la résurrection et la réflexion à son propos, de sorte que les souvenirs concernant Jésus furent sensiblement modifiés, rendant impossible la reprise actuelle des paroles authentiques du Maître comme de ses actes.<sup>104</sup>

### *d. Les communautés (autour des années 30 à 70):*

La résurrection de Jésus et la venue de l'Esprit à la Pentecôte permettent aux disciples de commencer à découvrir le mystère de Jésus. Ces disciples restent Juifs, mais sont dans le judaïsme un groupe étrange : celui des témoins de Jésus ressuscité. La résurrection de Jésus est l'expérience fondatrice de la communauté chrétienne. Par une analogie heureuse d'Étienne Charpentier<sup>105</sup>, son influence peut être décrite en comparant ce processus avec la révélation d'une photographie.

Ces souvenirs prennent forme, en particulier, autour de trois principaux centres d'intérêt :

- a) les disciples prêchent en annonçant, aux Juifs et aux païens, Jésus ressuscité : cri de foi des premiers chrétiens ;
- b) les disciples célèbrent le ressuscité dans la liturgie, en particulier l'Eucharistie. A cette occasion, de nombreux souvenirs de Jésus prennent forme ;
- c) les disciples enseignent les nouveaux baptisés, regroupant pour eux les actes et les paroles de Jésus. Bientôt, de nouveaux disciples se joignent aux premiers : Barnabé, les sept diacres avec Étienne et Philippe et, par-dessus tout, Paul.

---

<sup>104</sup> C'est la position de certains représentants de l'école de l'Histoire des Formes qui soutiennent des positions extrêmes, comme le spécialiste de la Bible luthérienne Bultmann

<sup>105</sup> Charpentier et Brunet. "Pour lire le Nouveau Testament" 29

## 2. Le problème synoptique

L'apparition des Évangiles écrits a pris un certain temps, a répondu à des raisons spécifiques et a assumé une façon propre de comprendre la tradition antérieure<sup>106</sup>. On peut dire que les quatre évangiles canoniques sont des compositions anonymes apparues entre 65 et 90 qui furent réunies dans un ensemble autour de l'année 125. Les auteurs ne leur ont pas donné de titre.

### *Le “Problème” Synoptique en lui-même*

Ayant lu les trois évangiles synoptiques avec un peu de détail, de nombreuses similitudes sont alors évidentes. Ils sont appelés synoptiques parce que si nous les plaçons l'un à côté de l'autre et les examinons simultanément (Syn = ensemble ; Opsis = regard) ils donnent l'impression d'être similaires. Le problème est d'essayer d'expliquer la similitude entre les trois évangiles "Synoptiques". Il existe des différences, mais les similitudes sont plus frappantes. Cependant, en même temps que ces similitudes, des différences sont évidentes : alors que Marc a seulement 16 chapitres, Matthieu en compte 28 et Luc 24. Matthieu et Luc racontent l'enfance de Jésus, alors que Marc ne le fait pas. [...] Certains résolvent le problème en disant que tous les évangélistes disposaient d'un évangile primitif écrit en araméen. D'autres proposent l'idée de fragments non identifiés consultés par les évangélistes ou la tradition orale comme la seule source d'information.

Pendant longtemps, l'hypothèse la plus fréquemment utilisée est celle des deux sources. Selon cette théorie, Matthieu et Luc eurent, comme sources principales lors de l'écriture de leurs œuvres, l'Évangile de Marc et une hypothétique collection de paroles de Jésus que Marc ignorait ou ne voulait pas insérer dans son récit et qui est appelée Source Q.<sup>107</sup> Clairement, la relation entre les évangiles et leurs sources orales et écrites est compliquée.

---

<sup>106</sup> Aguirre y Rodríguez. "Evangelios sinópticos y Hechos de los Apóstoles", 20

<sup>107</sup> Guijarro, "La Buena Noticia de Jesús", 36

### **3. L'évangile selon Saint Marc<sup>108</sup>**

*Date de rédaction :* Cet Evangile a été écrit entre 70 et 75 après J-C à Rome (Antioche ou Alexandrie) lieu où les chrétiens ont été persécutés par Néron. Il est attribué à Jean-Marc, disciple de Pierre.

*Auteur traditionnellement attribué (depuis le II<sup>e</sup> siècle) :* Marc, le suiveur et "interprète" de Pierre, généralement identifié comme le Jean-Marc des Actes. Certains de ceux qui ont rejeté cette attribution admettent que l'auteur peut avoir été un chrétien anonyme.

#### *Théologie et plan de Marc*

*Quelques signes :* Marc place l'activité de Jean-Baptiste avant celle de Jésus, ils se rencontrent au bord du Jourdain. A la fin, c'est la croix et la résurrection. Jésus commence son activité en Galilée et la termine à Jérusalem : le but vers lequel il se dirige.

*Thème des disciples :* Ils sont spécialement choisis (3, 13-19) mais ne comprennent rien (augmentation croissante de l'incompréhension qui culmine à la croix ; là il faut parvenir à reconnaître Jésus comme Fils de Dieu -15, 39-). Tout cela souligne la gratuité de l'appel de Dieu : devenir disciple est à l'initiative de Dieu et se fait en suivant la croix.

*Israël et le peuple de Dieu :* Jérusalem, dans Marc, est le siège du judaïsme incroyant (3, 22 ; 7, 1). Il y a des jugements répétés contre Israël. La parabole des vignerons homicides (11, 27 – 12, 12) indique le point culminant ; Jésus prédit la chute du temple (13, 2). Lors de la passion, il est livré au païen Pilate ; ce sont les autorités religieuses juives qui exigent sa mort. La cananéenne (7, 24-30) est un des prémisses de ce nouveau peuple. Le temple doit être une maison de prière pour tous les peuples (11, 17). Et enfin, le centurion est celui qui reconnaît Jésus devant la croix.

---

<sup>108</sup> Charpentier Étienne. "Pour lire le Nouveau Testament", 76-91

*Prédication de Jésus* : Le royaume est présenté comme futur mais “proche”, à savoir, présent en Jésus à travers les guérisons (3, 24-27). Il y a un “mystère” dans ce Royaume.

*Secret messianique* : Wrede harmonise la contradiction entre la foi d'après Pâques, en Jésus Messie Fils de Dieu, et le récit des actes de Jésus, qui n'a pas été autant messianique. Et selon Gnilka : La proclamation relative à Jésus, et qui a pris la place de la prédication que lui-même a réalisée, fut seulement possible après la Pâque. Au cœur théologique de la prédication de Marc sont la croix et la résurrection.<sup>109</sup>

*Le problème des paraboles* : Pour Marc, les paraboles sont des discours énigmatiques (cf. Mc 4, 10-12...). A ce titre, elles serviraient à dissimuler la vérité et à formuler un jugement de durcissement sur le peuple têtu.

*Image de Jean le Baptiste* : Marc le présente comme le précurseur de Jésus et ainsi il l'insère au début de l'évangile, avant toute activité de Jésus. Il l'associe à Élie (9, 9-13 ; 1, 6), qui -l'espérait-on- devait se présenter avant le Messie.

#### 4. L'évangile selon Saint Matthieu<sup>110</sup>

Il fut probablement composé entre les années 80 et 90 après J-C. Il a été attribué à l'un des disciples historiques de Jésus. Il a été écrit en grec, mais à l'origine il vient d'une collecte de paroles du Seigneur en araméen. Originaire d'Antioche, la capitale de la Syrie romaine.

*Le plus juif des évangiles* : Il se réfère constamment aux Écritures, plus de 130 fois. Sa façon de s'exprimer est juive. Il parle du royaume des cieux plus que du royaume de Dieu, parce que les Juifs ne prononcent pas le nom divin.

*Les trois caractéristiques du Christ* : Matthieu a interprété Jésus du fond de l'Ancien Testament, mettant à jour pour cela ses trois caractéristiques principales, la loi, l'alliance et les promesses :

---

<sup>109</sup> Gnilka, “Teología del Nuevo Testamento”.162.

<sup>110</sup> Charpentier y Burnet. "Pour lire le Nouveau Testament", 92-107

- Jésus est l'authentique maître de la loi, une preuve en est le sermon sur la montagne (Mt 5-7).
- En faisant un pas de plus, dans le milieu ecclésiastique, Jésus en vient à se définir comme l'Emmanuel, Dieu avec nous. C'est ainsi que l'a présenté l'Ange de l'Annonciation (1, 23)
- Jésus fini par se révéler comme le juge eschatologique, c'est à dire, comme fils de l'homme qui souffre avec les pauvres de la terre et comme roi et seigneur éternel (Mt 25, 31-46).

### ***Caractéristiques théologiques de l'Évangile de Matthieu***

- *L'«évangile ecclésial»* : C'est ainsi que cet évangile a parfois été appelé qui, plus que d'autres, a marqué le christianisme occidental. Il est le seul qui prononce le mot église (16, 18 ; 18, 17) ; il est préoccupé par son organisation.
- *L'église de Matthieu* : la situation des communautés, dans lesquelles Matthieu a prêché, influença largement son témoignage.
- *La géographie de Matthieu* : Matthieu suit le schéma de Marc, mais n'insiste pas comme lui dans l'opposition Galilée / Jérusalem. Galilée est la région importante. Pendant le ministère de Jésus, elle apparaît comme un territoire juif, dont Jésus ne franchit jamais les frontières; s'il se dirige vers Tyr et Sidon, Matthieu indique que la Cananéenne est sortie de ce territoire pour aller vers Jésus (15, 21).
- *Le royaume des cieux et l'Église* : Jésus a inauguré le royaume de Dieu. L'église ne s'identifie pas à lui, mais elle est le lieu privilégié où le royaume se manifeste dans le monde.
- *La fin des temps* : pour Matthieu, tout est déjà fait, la fin des temps est déjà arrivée.
- *Le Seigneur vivant dans sa communauté* : Avec Marc, nous avons découvert en particulier l'homme-Jésus ; Matthieu nous place plutôt face au Seigneur glorifié, célébré dans sa communauté. Les disciples se prosternent, en adoration devant le Ressuscité (28, 17).
- *Le Messie d'Israël* : Pour Matthieu, Jésus est le Messie attendu par Israël et annoncé par les Écritures.

En bon rabbin, Matthieu les cite avec habileté pour montrer comment Jésus les a accomplies.

- *Le Fils de l'homme* : Pour Matthieu, Jésus est le Fils de l'homme; il le déclare solennellement devant le Sanhédrin et annonce que, désormais ils le verrait ainsi (26, 64). Matthieu est le seul qui parle de la parousie ou de la venue (24, 3.27.37.39) du Fils de l'homme.
- *Jésus envoie sa communauté* : intronisé comme Fils de l'homme, juge souverain, Seigneur du monde, Jésus a remporté la victoire finale. Il envoie ses disciples pour établir sa victoire dans le monde entier.

## 5. L'Evangile de Luc et les Actes des Apôtres<sup>111</sup>

L'auteur traditionnel de cet évangile est incertain, bien qu'il soit attribué au médecin collaborateur et compagnon de Paul. Écrit au cours de la décade 90 - 100 après J-C à Éphèse, Corinthe, adressé à un public majoritairement ami, qui se situe dans la tradition des Églises de Paul, dispersés dans la région égéenne. Ici, Luc distingue trois périodes dans l'histoire du salut : celle de la promesse, celle de Jésus et celle de l'église.

### **Caractéristiques littéraires**

Luc est un *narrateur culte*, il manie très bien le grec. Il tente d'omettre les détails gênants ou les assouplit (par ex. 22, 45). Il mentionne de nombreux personnages féminins (Isabelle, Anne, Marthe, Marie, la veuve de Naïm, Lydie, etc.). Les “récits de l'enfance” (Lc 1-2) sont comme une préface théologique à l'ensemble de l'œuvre.

*Le Jésus de Luc* : Luc n'a pas personnellement rencontré Jésus. Par conséquent, le Jésus qu'il a découvert n'est pas en premier lieu le prophète itinérant de Galilée mais le Seigneur glorifié qui se manifeste à son maître Paul sur le chemin de Damas.

- *Le Seigneur Jésus*. Luc est le seul qui appelle Jésus ‘Le Seigneur’ en parlant de lui. La gloire pascale rayonne dans sa vie terrestre. Cette gloire l'entoure depuis sa naissance (2, 9.32).

---

<sup>111</sup> Charpentier y Burnet. "Pour lire le Nouveau Testament", 108-124

- *Jésus est Roi* : A six reprises, Luc est le seul à le dire (1, 32-33 ; 19, 12s.28s; 22, 28s.67s ; 23, 40s).
- *L'Esprit de Jésus*. Cette expression n'apparaît que deux fois dans le Nouveau Testament (Ac 16, 7; Ph 1, 16) ; *Esprit du Christ* dans Rm 9, 2 & 1 P 1, 11. L'Esprit de Dieu a pénétré Jésus à un tel point qu'il peut l'appeler son Esprit.
- *Jésus est le prophète chargé de révéler Dieu* (7, 16-39 ; 24, 19 ; Ac 3, 22-23) ; sa mort est celle d'un prophète (13, 33 ; Ac 7, 52). Il le présente au moins comme le nouvel Elie.
- *L'homme devant Dieu*. Seigneur et Christ, Jésus est aussi pleinement homme. Il vit tellement parfaitement ce qu'il annonce, que c'est le modèle de l'homme accompli.
- *L'Ascension* (24, 50-53 ; Ac 1, (6) 9-12) : Elle se répète dans Luc et dans les Actes. Dans Luc, c'est le moment culminant du récit, l'entrée dans la gloire de Jésus. Dans les Actes, l'Ascension conclut la présence post résurrection de Jésus (elle survient 40 jours après la résurrection, et avant les 50 jours pour la Pentecôte) : il restera présent dans l'Esprit.

#### ***L'Evangéliste de la Vierge Marie :***

La figure de la Mère de Jésus a pris de l'importance au long de la tradition évangélique, comme le montrent Mt 1-2 et Jn 2, 1-12 ; 19, 25-27. Mais Luc a repris et mieux élaboré les traditions mariales de l'Eglise avec les éléments suivants :

- *Marie, collaboratrice de Dieu* : Vision israélite de l'alliance.
- *Marie, la croyante* : elle est bienheureuse parce que "elle a cru" (1, 45).
- *Marie, prophète de la nouvelle humanité* : dans la lignée des « vieilles mères » d'Israël, qui chantent la victoire de leur peuple sur l'ennemi (1 S 2, 1-10 ; Ex 15, 20-21 ; Jg 5).
- *Marie, première des fidèles de l'Eglise* : elle a suivi tout le parcours de Dieu, respectant la parole et l'exigence de son fils Jésus-Christ. Pour cette raison, nous la rencontrons, à la fin de son pèlerinage de foi, à côté des apôtres (Ac 1, 13-14).

- **Résumé**

L'annonce de l'évangile prenait une importance particulière dans les communautés croyantes. N'oublions pas qu'il s'agissait d'une communauté en expansion et l'activité missionnaire occupait, tout naturellement, un grand espace de sa vie. Elle venait après la catéchèse ou formation continue sur différents aspects et plus spécialement sur la façon de se comporter dans la vie, pour que celle-ci soit le reflet de la Bonne Nouvelle qui était annoncée.

Les évangiles Synoptiques (Marc, Matthieu, Luc) et les Actes des Apôtres, qu'ils soient écrits par leurs auteurs attribués ou par des chrétiens désireux de faire connaître Jésus de Nazareth sont, avant tout, des témoignages de foi qui tentent de mettre leurs lecteurs en relation avec lui. L'accès à l'événement passe nécessairement par ces médiations. Il est donc important de connaître le processus que nous avons décrit, car il aide à comprendre les circonstances réelles dans lesquelles la tradition de Jésus s'est transmise, les motivations et les contraintes de ceux qui ont pris part à ce processus, etc.

Dans les Evangiles se trouve une tradition à la lumière de la foi dans le Seigneur Ressuscité. La même foi qui a conduit et continue à conduire les croyants à vouloir en savoir plus sur Jésus...

- **Dialogue et réflexion :**

A partir de la thématique présentée :

- Quelle importance a pour nous l'étude des évangiles synoptiques ?
- Quelles sont entre ces évangiles les différences que tu considères comme primordiales ?

- **Evaluation :**

Relier les termes qui s'accordent :

- |                 |                    |
|-----------------|--------------------|
| a. Synoptiques* | *Bonne Nouvelle    |
| b. Emmanuel*    | *Raconte l'enfance |
| c. Evangile*    | *Semblables        |
| d. Luc*         | *Dieu avec nous    |

Vrai ou Faux ?

- a. Luc comporte 21 chapitres ( )
- b. Marc est l'évangéliste de la Vierge Marie ( )
- c. Matthieu est le seul qui appelle Jésus 'Seigneur' ( )
- d. Marc comporte 28 chapitres ( )

• **Bibliographie :**

Aguirre Monasterio, Rafael y Antonio Rodríguez Carmona. *Evangelios sinópticos y Hechos de los Apóstoles*. Navarra: Verbo Divino, 1992.

Carson, Donald. Una introducción al Nuevo Testamento. Barcelona: CLIE, 2008.

Charpentier, Étienne et Burnet Régis. *Pour lire le Nouveau Testament*, Collection Pour lire. 2006

Guíjarro Oporto, S.. *La Buena Noticia de Jesús*. Madrid: Sociedad de Educacion Atenas, 1987.

Brown, Raymond, *Introducción al Nuevo Testamento*, Voll. Madrid: Trotta, 2002.

Escuela Bíblica de Jerusalén. *Biblia de Jerusalén*. Bilbao: Desclée De Brouwer, 2009.

## TABLE 6

### COMMENT JESUS A-T-IL ÉTÉ COMPRIS DANS LA COMMUNAUTÉ DU DISCIPLE AIMÉ ?

#### *La tradition johannique*

- **Introduction**

Autour de cette table, nous allons nous concentrer sur la personne de Jésus du point de vue de l'auteur du quatrième évangile. Pour ce faire, nous entrons dans ce qui est connu comme *corpus johannique*.

Au cours de cette visite du *corpus johannique*, on se demande « Comment Jésus a été compris dans la communauté du Disciple bien-aimé ? ». Pour tenter de répondre à cette question, nous procéderons à une visite du quatrième évangile, en analysant les aspects littéraires, la christologie et l'ecclésiologie que nous présente son auteur. Enfin, nous allons passer en revue les lettres de Jean. Au long de ce parcours, nous verrons comment l'Evangile de Jean est différent des Synoptiques dans son style et son contenu.

- **Prière**

*Seigneur de la Vie : Merci pour cette nouvelle occasion de commencer et continuer à interroger, à rechercher, à apprendre, à construire...*

*Je veux te demander que mon regard soit profond et clair pour regarder avec espoir les jours que je vais partager avec ma famille.*

*Accompagne-moi sur le chemin de la croissance, du don, de l'amour et de la lutte pour un monde plus humain et plus juste pour tous.<sup>112</sup>*

*Que j'accueille avec un sourire ceux qui m'offrent leur main et que j'apprenne à créer avec eux un lien d'accueil, de présence, de participation et de solidarité afin que chaque nom et chaque histoire soient importants pour moi. Que je reçoive comme ton cadeau personnel toutes tes créations et que je sache les apprécier, et aussi en prendre soin, les partager mais pas qu'avec les miens.*

---

<sup>112</sup> Martínez E., cmf- a partir de un texto de Ulibarri Florentino,” Oración.”

*Que chaque matin, je me réveille serein et énergique, avec une grâce dans mon cœur et sur mes lèvres, et que mes paroles et mes actes, petits ou grands, annoncent ta présence toujours vivante parmi nous.*

*Que mon esprit s'ouvre à découvrir ce que tu veux de moi à tout moment et que ma prière soit un moment d'amour et d'obéissance à ta Parole.*

*Seigneur, sois mon Rocher, ma Force, mon Refuge et mon Soutien... et même si je T'oublie, ne m'oublie jamais, Amen*

- **Développement du thème**

### **1. Aspects littéraires du Quatrième Evangile.**

En comparant le style du quatrième évangile avec les Synoptiques, nous trouvons certaines caractéristiques qui lui sont particulières. En 20, 30 le même auteur affirme que "Jésus a fait beaucoup d'autres signes en présence de ses disciples, qui ne sont pas présents dans ce livre. Ceux-ci ont été écrits pour que vous croyiez". C'est ainsi qu'apparaît le premier aspect littéraire caractéristique de l'Evangile de Jean, qui est le "signe" : ses écrits sont destinés à conduire à la foi en Jésus, Messie et Fils de Dieu.<sup>113</sup>

La signification théologique du signe, est démontré parce que Jésus manifesta sa gloire, à savoir, la rendit visible et vérifiable pour ses disciples par la foi. Jésus avant la résurrection de Lazare dit à Marthe : "Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu" 11, 40. Les signes conduisent alors à la foi, ils manifestent que la puissance de Dieu opère en Jésus et que Dieu est l'origine et le but de toute gloire personnelle de Jésus.

#### a. *Le malentendu*

L'auteur du quatrième évangile fait également appel à l'incompréhension : Jésus est Dieu fait chair, c'est à dire une réalité céleste non terrestre, puisqu'il est offert par l'Esprit éternel. Mais en devenant un homme, il doit utiliser un langage terrestre pour se faire comprendre. Ainsi Jésus, le Verbe fait homme, utilise un langage figuré ou métaphorique pour se décrire et exprimer son

---

<sup>113</sup> Schnackenburg, "Los signos joánicos", 381.

message. Le problème ici est que celui qui écoute le message normalement ne saisit pas la métaphore, mais seulement la signification matérielle de celle-ci.

À cause de cela : Jésus doit recourir à l'explication et développe ainsi sa doctrine. De tels malentendus permettent d'approcher la théologie johannique de l'Incarnation.

Quelques exemples de l'incompréhension : Jn 2, 19-21 ; Jésus se réfère au temple de son corps. Le même auteur le précise au verset 21. Un autre exemple apparaît dans Jn 3, 3-4 ; Jésus parle de naître de nouveau, ce que Nicodème comprend comme la nécessité de retourner dans le ventre maternel. Ainsi, l'auteur explique dans le cinquième verset, qu'il s'agit d'une naissance de l'eau et de l'Esprit. D'autres exemples peuvent être trouvés dans : 4, 10-11 ; 6, 26-27 ; 8, 33-35 ; 11, 11-13)<sup>114</sup>.

#### *b. L'ironie Johannique.*

Cet aspect est une combinaison entre double sens et malentendus. "L'ironie que Jean attribue à Jésus, apporte habituellement une touche de tendresse, d'hostilité, de stupeur, de souffrance ou de drame, entre autres.". <sup>115</sup> Quelques exemples d'ironie : Jn 3, 2. Nous ne pouvons pas attendre que Dieu nous montre son visage si nous ne sommes pas capables de nous aimer les uns les autres. Jn 6, 42 Jésus est critiqué pour s'autoproclamer Fils de Dieu, le mobile du doute et du commentaire ironique est ici son origine modeste. D'autres exemples (Jn 7, 35 ; 9, 40-41 ; 11 ; 50)<sup>116</sup>.

#### *c. Double sens*

Le double sens dans le quatrième évangile, est mis en évidence lorsque l'auteur met sur les lèvres de Jésus des paroles à double sens qui peuvent conduire à un malentendu. D'une part, il peut y avoir un ensemble de

---

<sup>114</sup> Brown, "Evangelio según Juan", 445.

<sup>115</sup> Brown, "Evangelio según Juan", 447.

<sup>116</sup> Brown, "Evangelio según Juan", 447.

significations liées aux multiples sens d'un mot utilisé par Jésus. Ces sens peuvent trouver leur origine en hébreu ou en grec. Ainsi, ceux qui écoutent le message, comprennent un sens alors que Jésus en prend un autre. Exemple : Jn 3, 14 ; 8, 28 ; 12, 34 “être élevé” (signifie crucifixion et retour à Dieu); dans 11, 50-52, “mourir par”, ce qui signifie “au lieu de” ou “en faveur de”.<sup>117</sup>

D'autre part, l'auteur affirme que le lecteur capte différents fragments du sens, dans le même récit ou dans la métaphore. Il y a un sens propre au contexte historique du ministère public de Jésus et un second où apparaît la situation de la communauté chrétienne qui croit en Jésus. Par exemple, le discours du pain de vie semble avoir un double sens ; en clair celui de la révélation et de la sagesse divines (Jn 6, 35-51) et celui de l'Eucharistie (6, 51b-58).<sup>118</sup>

Enfin, nous trouvons les discours dupliqués ; c'est-à-dire que, parfois, un discours coïncide avec un autre au point d'avoir une correspondance verset par verset. Quelques exemples permettent la comparaison entre Jn 3, 31-36 avec 3, 7-8 ; 5, 26-30 avec 5, 19-25 ; 10, 9 avec 10, 7-8 ; 10, 14 avec 10, 11.<sup>119</sup>

#### *d. Inclusion et transitions*

L'inclusion, dans le quatrième Evangile, est lorsque l'auteur mentionne un détail à la fin d'une section, qui fait référence à un détail mentionné plus haut dans la même section. Ainsi, l'auteur compacte les sections.

#### *e. Parenthèses ou notes de pied de page*

Chaque note parenthétique qu'a laissée l'évangéliste nous explique le sens de certains termes ou noms sémitiques (Messies, Céphas, Siloé, Thomas en 1, 41-42 ; 9, 7 ; 11, 16). Cet élément prépare le terrain à la poursuite du déroulement de la narration ou pour de futures indications géographiques. Des exemples peuvent être trouvés dans (2, 9 : 3, 24 ; 4, 8 ; 6, 71 ; 9, 14. 22-23). Il peut également présenter des perspectives théologiques (2, 21-22 ; 7, 39 ; 11,

---

<sup>117</sup> Brown, “Evangelio según Juan”, 446.

<sup>118</sup> Brown, “Evangelio según Juan”, 447.

<sup>119</sup> Brown, “Evangelio según Juan”, 447.

51-52 ; 12, 16-33); ainsi que des références qui défendent la divinité de Jésus comme en 6, 6.64.

## **2. La christologie du quatrième Évangile**

Le quatrième Évangile nous offre en fait un véritable traité théologique sur la personne de Jésus. Son thème, avec toutes les variantes possibles, apparaît encore et encore : connaître Jésus c'est avoir la vie en abondance. Il est le Fils de Dieu, le Révélateur de l'amour de Dieu aux hommes qui donne sa vie pour eux, en les aimant jusqu'au bout ; cela signifie que la christologie de Jean est classée dans la sotériologie<sup>120</sup>.

La christologie de l'envoyé reflète une crise profonde dans la communauté johannique. Cette crise est une première clé d'interprétation contextuelle pour comprendre la christologie de la préexistence. Les chrétiens dans cette communauté, qui dans un premier temps, arrivent de la synagogue juive, sont pris à partie et persécutés à cause de leur foi en Christ

Cette oppression, conduite par les autorités juives, amène les chrétiens à rompre avec les "juifs" et à développer une christologie qui appelle le chrétien à rompre avec le passé (Ac 2, 44-47) ; (Jn 9, 22) et à se confier au Christ. Les chrétiens se rendent compte que leur foi en l'envoyé les conduit à une séparation de la synagogue. L'évangéliste veut exposer, à la communauté vivant cette rupture avec les traditions du passé, que son identité chrétienne ne se trouve pas dans les anciennes traditions juives, mais elle est une communauté chrétienne qui procède du Père.

Cette christologie représente la proposition de l'évangéliste pour surmonter la rupture avec les traditions juives et c'est la raison pour laquelle l'évangéliste ne présente pas l'Église comme une nouvelle synagogue ; elle a été envoyée au monde comme Christ a été envoyé dans le monde. La christologie de la préexistence se trouve surtout développée dans les chapitres 4-13. Cette

---

<sup>120</sup> Instituto Superior de Ciencias Religiosas, *San Juan*, 80

section se concentre sur la personne du Christ et la question fondamentale est de montrer que Jésus est l'envoyé du Père ; Il est prophète-Messie qui vient d'en haut.

Cependant, Jean présente ce prophète comme le Fils de l'Homme qui est exalté sur la croix et glorifié par le Père. Le monde culturel sémité ne s'exprime pas en accord avec les catégories essentialistes. Pour cette raison, il est important de faire remarquer que la christologie du rédacteur final suppose un contexte différent, où le mystère de l'incarnation et de la mort du Christ est compris selon une perspective liée à des catégories différentes des Sémites. Le souci de la réalité de l'incarnation et de la mort du Christ montre un changement conceptuel de lieu à partir duquel la rédaction finale, située dans un autre contexte social et culturel, a réinterprété la christologie de l'envoyé.<sup>121</sup>

L'Evangile de Jean est donc une lecture attentive de la vie de Jésus à la lumière de l'esprit ; et, en elle, semble vibrer la vie trépidante de la communauté qui l'écrit. La communauté part de l'expérience de l'Esprit, de sa rencontre bouleversante avec Jésus, et confesse sa foi, témoigne de la présence de son Seigneur et concentre tout son intérêt pour que l'Evangile soit Jésus et lui seul.<sup>122</sup>

### **3. L'ecclésiologie du quatrième Évangile.**

Les communautés du quatrième Evangile étaient un mouvement né dans la partie orientale de l'empire, indépendamment de ce qu'on appellera plus tard « la grande Église ». Elles ne sont pas le seul mouvement de ce genre: car, comme l'écrit Aguirre, dans les débuts du christianisme, “il y avait des groupes de disciples de Jésus, qui ne se joignirent pas à ce grand courant qui s'affirme clairement et qui est très pluriel.”. Mais elles formèrent sans doute le plus nombreux et le plus important de ces groupes détachés du grand courant. C'est ainsi que les montrent les “écrits johanniques” comme on les appelle (quatrième

---

<sup>121</sup> Carballanca, “El discípulo amado”. 414

<sup>122</sup> Instituto Superior de Ciencias Religiosas, *San Juan*, 60.

évangile et lettres). Ils furent aussi un mouvement qui se distinguait par une ferveur et un amour très particulier de la personne de Jésus.<sup>123</sup>

L'ecclésiologie johannique souligne l'égalitarisme entre tous ses membres, parce que ce qui est évalué est ce qu'ils ont en commun, plutôt que les charismes ou ministères individuels. Ce serait un bon correctif contre toute forme de cléricalisme qui établit une discrimination entre les "états" au sein de l'Eglise, pour surévaluer certains ministères.

"Le quatrième évangile a un intérêt prioritairement christologique. Cependant, telle est l'insistance sur la promesse de l'Esprit-Saint, en particulier dans les discours d'adieu"<sup>124</sup>.

- *Le Paraclet comme continuation de la communauté*

"Dans les dialogues de Jésus, on nous parle indistinctement du Paraclet, de l'Esprit de Vérité et de l'Esprit Saint, [...] le Paraclet est un envoyé du Père qui l'a envoyé au nom de Jésus".<sup>125</sup>

- *La mission du Paraclet*

"La mémoire qui éveille l'Esprit ne se limite pas à un retour au passé, mais engage plus profondément dans l'enseignement et dans la personne de Jésus. L'annonce de « ce qui est à venir » doit être comprise comme une interprétation pour chaque génération de la vie et de la parole de Jésus".<sup>126</sup>

"Pour Brown, la communauté johannique -centrée exclusivement sur le Paraclet- n'a pas pu résister aux divisions schismatiques, donc elle a vu la nécessité de se structurer, selon l'autorité de « la grande Eglise ». Alors que 1 & 2 Jean semblent absorbés par des problèmes intra-iglésiaux, 3 Jean exprime l'urgence missionnaire".<sup>127</sup>

---

<sup>123</sup> "Escritos joánicos"- Disponible-<http://dominicothomasino.blogspot.com.co/p/eclesiología-10/09> 16

<sup>124</sup> Instituto Superior de Ciencias Religiosas, *San Juan*, 90.

<sup>125</sup> Instituto Superior de Ciencias Religiosas, *San Juan*, 91.

<sup>126</sup> Instituto Superior de Ciencias Religiosas, *San Juan*, 91

<sup>127</sup> Instituto Superior de Ciencias Religiosas, *San Juan*, 121.

Elles sont trois les lettres qui nous sont parvenues sous le nom de Jean, la première d'entre elles est théologiquement la plus importante. Ses objectifs avec l'Evangile apparaissent en première lecture : l'ensemble des écrits s'ouvrent avec la confession que Jésus est Parole de Vie (1 Jn 1,1 et Jn 1,1) et seulement après une lecture plus détendue, nous permettent de percevoir les différences.<sup>128</sup>

#### **4. Les lettres de Jean**

Les lettres de Jean furent écrites à la fin du I<sup>er</sup> siècle après J-C, dans la province romaine d'Asie (Anatolie occidentale). Sur les trois lettres qui portent le nom de Jean, l'une est la plus générale, très importante, et les deux autres sont très courtes. La première lettre de Jean (1, 5 - 2,17) montre que la communion avec Dieu et la connaissance de Dieu se transforment en authentique réalité dans l'amour du prochain. La deuxième lettre de Jean (2, 18 - 3, 24) place l'apparition des adversaires dans la marque de l'attente de la fin et appelle les destinataires à rester fermes dans leur foi et leur espérance. La troisième lettre de Jean (4, 1-5, 12), enfin, établit un lien étroit entre l'amour et la foi.<sup>129</sup>

##### *a. Première lettre*

1 Jean se chargera de clarifier tous ces points, comme donnant ainsi la bonne clé pour la lecture de l'Evangile. Mais commençons par l'examen de quelques faits :

Tout d'abord, la « lettre » est anonyme. L'auteur ne dit jamais son nom ou sa signature. Cela ressemble plus à un petit traité qu'à une véritable lettre<sup>130</sup>. “L'auteur de 1 Jn, dans une controverse claire et forte, consacre des épithètes qui dans l'Evangile de Jean s'appliquent aux “juifs” : fils du diable : 1Jn 3, 8.10 ; cf. Jn 8, 44, entre autres.”<sup>131</sup>

---

<sup>128</sup> Instituto Superior de Ciencias Religiosas, *San Juan*, 110

<sup>129</sup> Zumstein J. “Las cartas Joánicas”, 372- 373.

<sup>130</sup> Mendoza C. “Introducción al Nuevo Testamento”, 381

<sup>131</sup> Mendoza C. “Introducción al Nuevo Testamento”, 282

En résumé, la première lettre de Jean est un petit traité de l'amour comme nouveau visage de Dieu, révélé et rendu accessible par Jésus-Christ. Cette lettre s'impose par sa pertinence et son immédiateté, malgré la distance culturelle et historique, aux lecteurs chrétiens de tous les temps. Ce petit écrit, avec une capacité de synthèse exceptionnelle, montre la cohérence et l'unité du message chrétien, dans lequel se combinent harmonieusement la réflexion la plus élevée sur Dieu, révélé en Jésus-Christ, le Fils unique, et les conséquences pour la vie spirituelle et pratique des individus et des communautés chrétiennes.

*b. Deuxième lettre de Jean*

“L’existence et la lecture des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> lettre de Jean sont attestées tardivement dans la tradition de l’Eglise Antique. Son admission au canon fut l’objet de controverses”.<sup>132</sup>

“La 2<sup>ème</sup> lettre de Jean est une lettre parénétique à une communauté. Après un bref rappel de la tradition johannique de la foi, l’Ancien fait une mise en garde contre les hérétiques. Ensuite, il ordonne que les envoyés itinérants qui ne partagent pas sa conception théologique ne soient pas admis dans la communauté.”<sup>133</sup>

*c. Troisième lettre*

“La 3<sup>ème</sup> de Jean est une lettre de recommandation, adressée à une personne. L’Ancien écrit à un certain Gaïus, lui demandant d’accorder l’hospitalité à un prédicateur itinérant nommé Dimétrius”.<sup>134</sup>

*d. La relation entre les 2-3 Jean et la 1<sup>ère</sup> de Jean*

“Quel est le lien entre les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> lettres de Jean, d’une part et la 1<sup>ère</sup>, d’autre part ? Tout d’abord, nous devons parler d’une parenté incontestable. Les deux thèmes principaux de Jean, à savoir le déclenchement d’une crise

---

<sup>132</sup> Mendoza C. “Introducción al Nuevo Testamento”, 383

<sup>133</sup> Mendoza C. “Introducción al Nuevo Testamento”, 384

<sup>134</sup> Mendoza C. “Introducción al Nuevo Testamento”, 385

dans le Seigneur des Églises johanniques et l'exhortation à aimer le prochain, réapparaissent dans 2 et 3 Jean ".<sup>135</sup>

Dans les trois lettres se distinguent des conseils comme : maintenir l'unité chrétienne, aimer Dieu en gardant ses commandements, éviter l'obscurité en marchant dans la lumière, montrer l'amour à nos frères et marcher sans cesse dans la vérité.

#### • Résumé

Lorsqu'on parle de communauté du disciple aimé, on fait référence à divers groupes de chrétiens qui ont vu leur foi dans le quatrième Evangile. Rappelons que l'Evangile de Jean est un écrit doctrinal sous forme d'évangile. Sa première intention est d'enseigner. Selon lui, les miracles sont des signes ; les discours, plus que des discours de Jésus, sont des discours sur Jésus. Son intérêt est toujours christologique ; les discussions ne s'attardent pas sur les problèmes contemporains de Jésus : la loi, le sabbat, aliments purs et impurs, comment faire la prière, le jeûne, l'aumône... mais sur les prétentions de Jésus d'être l'envoyé du Père... Ce sont des discussions au sujet de Jésus ; qui utilisent d'autres formes de pensée, qui expriment la même réalité : vérité, vie, lumière, monde de Dieu. Donc, à l'heure actuelle, nous sommes invités à comprendre Jésus selon la foi que nous professons. Les écrits de Jean montrent une communauté dont l'image de Jésus a été profilée dans un contexte conflictuel qui a conduit à l'antagonisme avec le monde extérieur et au schisme entre ceux de l'intérieur. Comme manifestée en Jésus, la parole transmise à la communauté johannique est devenu chair à ce moment historique particulier.

#### • Dialogue et réflexion

Le quatrième évangile nous est présenté comme témoignage : Jésus témoigne du Père et les disciples rendent témoignage de Jésus. L'Esprit rend témoignage, guide et éclaire ceux qui croient en Jésus. La communauté

---

<sup>135</sup>Mendoza C. "Introducción al Nuevo Testamento", 281.

johannique a pu témoigner et faire évangile, c'est-à-dire, transmettre la bonne nouvelle.

- a. Comment je donne le témoignage de Jésus aujourd'hui ?
- b. Qu'est-ce que je fais pour rendre ma communauté plus chaleureuse et fraternelle ?
- c. Comment puis-je devenir un signe de communion évangélique dans mon milieu ?
- d. Comment être des bâtisseurs de la communion entre les personnes et les groupes avec lesquels j'interagis et travaille ?

• **Evaluation :**

Je rédige une courte lettre aux membres de mon équipe qui relate le témoignage de mon expérience de Jésus à travers le mariage.

• **Bibliographie**

Brown, Raymond., *Evangelio según Juan*, Ediciones Cristiandad. Madrid 1999.

Carbullanca, César. "El discípulo amado: Una clave hermenéutica de la cristología joánica". *Theologica Xaveriana* 166 (2008): 409-438.

"Escritos joánicos". Disponible en

<http://dominicothomasino.blogspot.com.co/p/eclesiología- Consultado el 10/09 16>

Instituto Superior de Ciencias Religiosas. *San Juan*. Madrid, 1990.

Martínez, E. a partir de un texto de Florentino Ulibarri - *Oración*, 2006.

Mendoza C. *Introducción al Nuevo Testamento*, Salamanca. Sígueme, 1988.

Schnackenburg, *Los signos joánicos*. Barcelona, 1980.

## TABLE 7

### SOUS QUELLES FORMES PRINCIPALES S'EST TRANSMIS L'EVANGILE ? *LES SOUS-GENRES DES ÉVANGILES*

#### • Introduction

L'étude des formes dans les évangiles permet au lecteur de s'approcher avec plus de clarté des textes et de voir la structure de ceux-ci, car les évangiles ont des intentions littéraires et théologiques qui permettent au lecteur d'aujourd'hui de trouver un fil conducteur, de s'approcher de la culture et de la vision du monde par les communautés chrétiennes du 1<sup>er</sup> siècle, de plus il faut tenir compte qu'on dispose de peu d'informations sur les rédacteurs<sup>136</sup>. Pourtant, selon Dibelius, pour la forme littéraire de la tradition synoptique, "la participation de l'Evangéliste est très limitée, et se réduit à la sélection du matériau, son emplacement dans un contexte précis et son élaboration littéraire finale" <sup>137</sup> ; En ce qui concerne les destinataires et contextes, il y a davantage d'informations.

Les formes principales par lesquelles l'Evangile fut communiqué sont les récits de l'enfance, le ministère ou activité apostolique et la passion de Jésus ; pour raconter ces trois sous-genres dans les évangiles il fut utilisé des hymnes, prières, sermons (enseignements, instructions, comparaisons...), des histoires de faits, des textes avec des chiffres et des symboles, des signes, des miracles et des paroles de Jésus de Nazareth<sup>138</sup>. Cette section vise à développer ces trois sous-genres.

#### • Prière :

*O Esprit Saint, Lumière qui nous éclaire, sagesse qui nous enseigne la connaissance divine, Amour qui nous montre la douceur de l'amour, seul Maître qui nous guide sur le chemin de la vérité. Aide-nous à comprendre l'Écriture Sainte qui a été écrite par ton inspiration, afin d'être un instrument de notre*

---

<sup>136</sup> Leur auteur est inconnu, bien que par tradition on l'attribue à Marc, Matthieu et Luc

<sup>137</sup> Dibelius, Martin, exégète allemand (1883-1947) *La historia de las formas evangélicas*, 15.

<sup>138</sup> Seubert, Augusto & Equipo Misionero, *Cómo entender el mensaje del Nuevo Testamento*, 25-33.

*conversion et ainsi construire le Règne de Dieu dans ce monde. Accrois notre foi pour vivre tous les jours avec le cœur rempli de ton amour et de plus en plus humain comme Jésus. Amen.*

- **Développement du thème**

### **1. Les récits de l'enfance de Jésus.**

Nous partons du principe que seuls deux évangélistes écrivent sur l'enfance de Jésus, Saint Matthieu et Saint Luc, à partir de l'annonce de l'ange Gabriel à Marie. Dans Matthieu on peut trouver cinq moments-clés pour parler de l'enfance de Jésus : L'annonce de la naissance de Jésus (Mt 1, 18 à 25) ; Les Mages cherchent Jésus (Mt 2, 1-12) ; La fuite en Egypte (Mt 2, 13-15) ; Le massacre des Innocents (Mt 2, 16 à 18) ; Le retour d'Egypte (Mt 2, 19 à 23).

Matthieu insiste beaucoup sur le fait que Jésus soit né à Bethléem, maison de David et lieu de résidence de la famille de son père. Il est vrai qu'il a passé son enfance à Nazareth et c'est pourquoi il est connu comme le Nazaréen. Les noms qui apparaissent dans le deuxième chapitre ont tous une signification théologique.

Bethléem est le lieu où, selon les Ecritures, devait naître le Messie ; l'Egypte était l'endroit où le peuple élu fut retenu captif et d'où a commencé le chemin de l'exode vers la terre d'Israël ; Jérusalem est le lieu où vivent ceux qui se sont opposés à Jésus ; Nazareth, enfin, est la demeure de Jésus, comme les anciennes prophéties l'avaient annoncé<sup>139</sup>.

A tout moment, Matthieu clarifie ses propos en indiquant l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament dans les événements qui marquent les premiers moments de la vie de Jésus. De même, beaucoup de païens qui étaient devenus membres de la communauté de Matthieu pourraient se reconnaître dans l'attitude de ces personnages mystérieux. Les mages sont d'origine païenne mais, à travers les signes, ils découvrent la présence de Jésus et le cherchent avec acharnement ; ils se présentent aux Juifs pour se

---

<sup>139</sup> Muñoz, Los Evangelios de la Infancia, 89

faire expliquer les Écritures où l'on parle de Jésus ; et quand ils le trouvent, ils l'adorent.<sup>140</sup>

Les lettrés de Jérusalem ont entendu l'annonce de la naissance de Jésus, ils connaissent la prophétie qui prévoit que le Messie naîtrait à Bethléem, cependant, leur réaction est l'embarras.

Cette cruauté avec laquelle Matthieu décrit l'attitude d'Hérode est compatible avec les données historiques que nous avons de son règne, mais l'évangéliste veut aussi préfigurer le sort qui attend Jésus et la persécution dont feront l'objet ses disciples. Dans ce groupe de personnages, les lecteurs de Matthieu pouvaient reconnaître les Juifs qui avaient rejeté Jésus, en dépit de leur connaissance des Ecritures. Sans oublier que ce sont les autorités de Jérusalem qui ont condamné Jésus à mort, et que les docteurs de la loi se sont ouvertement opposés aux chrétiens à l'époque de l'évangéliste<sup>141</sup>.

L'enfance de Jésus dans Saint Luc a un schéma littéraire très clair. Il y a, en effet, six actes ou événements distincts, qui se ressemblent deux par deux : deux annonces parallèles (à Zacharie et à la Vierge) ; deux naissances et circoncisions (Jean et Jésus, brièvement pour celui-ci ou détaillée pour l'autre dans le premier récit et vice-versa dans le second). Enfin, deux scènes corrélées dans le Temple (présentation et disparition de l'enfant). Chaque acte ou mystère est centré sur une scène plus ou moins dialoguée, mais où la langue a tendance à être poétique.<sup>142</sup>. Matthieu concentre son récit sur Joseph ; Luc, au contraire, sur Marie.

## 2. Les paraboles de Jésus.

Les Paraboles sont des histoires tirées de la vie quotidienne qui veulent transmettre une leçon. Jésus a utilisé beaucoup de paraboles pour enseigner le peuple, parce que "Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole" (Mt 13, 34); "Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier." (Mc 4, 33-34)<sup>143</sup>.

---

<sup>140</sup> Brown, El nacimiento del Mesías. Comentario a los relatos de la infancia, 237

<sup>141</sup> Muñoz, *Los Evangelios de la Infancia*, 92.

<sup>142</sup> Bovon, *El evangelio según san Lucas*.

<sup>143</sup> Díaz, José. *Anotaciones sobre las Parábolas del Evangelio*, 7

En hébreu, parabole se dit "Mashal" (= être semblable à...). Cette racine peut signifier similitude, comparaison, allégorie, proverbe, etc. Dans le Nouveau Testament, le mot « *parabole* » est utilisé de façon très large. Comme analogie : un morceau neuf pour de nouveaux vêtements (Lc 5, 36) ; comme symbole : les deux tentes (He 9, 9) ; comme proverbe : l'aveugle guide un autre aveugle (Lc 6, 39) etc.<sup>144</sup>

*Les paraboles de Jésus en trois groupes :*

Le premier groupe sont les paraboles des mystères du Royaume de Dieu, cela commence par la parabole du semeur et son explication, séparés par quelques phrases qui semblent être, comme certains aiment à dire aujourd'hui "*ipsissima verba*" du Christ.[NDLT : du latin « exactement les mêmes mots », renvoie souvent aux paroles exactes du Christ en araméen]. Suivent ensuite quelques paraboles avec la formule "Le royaume des cieux (ou de Dieu) est comparable à...". Le mystère du Royaume de Dieu repose sur un paradoxe. On espérait de Dieu une œuvre de pouvoir et on se trouve face à une intervention secrète, suscitée dans le fond des âmes par la "Bonne Nouvelle" de Jésus et quasi réservée aux "pauvres". Mais l'avenir est promis à cet humble début<sup>145</sup>.

Le deuxième groupe est formé des paraboles de la nouvelle justice, Jésus incarne seulement la paternité, la bonté, la miséricorde, qui constituent le fond de la nature de Dieu. La miséricorde sera fondée sur une nouvelle justice, qui ignore tous les zélés de la loi, les pharisiens, les moines de Qumrân, les prêtres et les Lévites du temple. Saint Paul désigne la justice humaine comme la justice de Dieu ou justice selon la foi. La justice de Dieu, c'est bien un don. Et la justice par la foi : l'homme se remet au don de Dieu, l'acceptant en toute confiance<sup>146</sup>.

Et le troisième groupe réunit les paraboles du salut éternel, on peut dire que l'eschatologie s'accomplit dans le royaume des cieux présent sur la terre. Mais la réalisation est secrète et mystérieuse, et le royaume actuel continue d'être

---

<sup>144</sup> de la Torre Guerrero. *Las paráboles que narró Jesús*, 12.

<sup>145</sup> Cerfaux. *Mensaje de las Parabolas*, 33.

<sup>146</sup> Cerfaux. *Mensaje de las Parabolas*, 123

“eschatologie” ; il vient de Dieu et chemine intensément jusqu'à sa pleine eschatologie, dont il a reçu sa pleine valeur<sup>147</sup>.

Les paraboles sont de vrais trésors pour atteindre le royaume des cieux. Pour cela les chrétiens possèdent aujourd'hui les paraboles dans leurs trésors. Jésus lui-même est la grande parabole de Dieu qui nous a été dite, non pour mieux connaître Dieu, mais pour parvenir à Lui.

### 3 Les récits de guérison et d'exorcismes.

*“Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l’Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple (...)"*  
Mt 4, 23.

Seubert comprend les récits de guérisons et les exorcismes comme “(...) signes forts que la communauté voit en Jésus”<sup>148</sup>, “(...) images de miracles spirituels de foi (...)”<sup>149</sup>, expériences spirituelles que les communautés ont vécues et communiquaient avec une riche symbolique, qu'il est nécessaire de connaître pour comprendre le message ou le contenu selon son sens profond. D'un autre point de vue, Antonio Pagola comprend les miracles comme de vrais succès de l'action de Jésus, les miracles sont “un signe pour indiquer la direction dans laquelle nous devons agir pour accueillir le royaume de Dieu et l'étendre dans la vie humaine”<sup>150</sup>, l'action de Jésus cherche à créer une société plus saine, de façon complète ; Pagola dit que Jésus :

Ne se préoccupe pas seulement de leur mal physique, mais aussi de leur situation d'impuissance et d'humiliation causée par la maladie. Pour cette raison, ceux qui souffrent trouvent en Lui ce que les médecins n'assuraient pas avec leurs remèdes : une relation nouvelle avec Dieu qui les aide à vivre avec une autre dignité et confiance envers Lui.<sup>151</sup>

Vous pouvez également comprendre ces histoires à partir de leur contenu, Philipp Vielhauer considère que les guérisons et les exorcismes qui

---

<sup>147</sup> Cerfaux. *Mensaje de las Parabolas*, 179

<sup>148</sup> Seubert, Augusto & Equipo Misionero, *Cómo entender el mensaje del Nuevo Testamento*, 31.

<sup>149</sup> Seubert, Augusto & Equipo Misionero, *Cómo entender el mensaje del Nuevo Testamento*, 31.

<sup>150</sup> Pagola, José, *Jesús, Aproximación histórica*, 37

<sup>151</sup> Pagola, José, *Aproximación histórica*, 56

déclenchent une controverse autour de Jésus (que ce soit par ses actes ou paroles) ont leur rôle dans la controverse et non dans le miracle, car toutes les histoires de guérisons et exorcismes ne sont pas centrées sur ces faits en tant que tels, certains mènent à autre chose, il commente ceci :

(...) tout récit dans lequel apparaît un prodige n'est une histoire de miracles ; en cela se retrouvent Dibelius et Bultmann. Nous aurons seulement une histoire de miracles lorsque le processus miraculeux est décrit et constitue le contenu du récit, mais pas quand une guérison par Jésus apporte, par exemple, le motif d'un dialogue polémique. La différence peut être illustrée en comparant Mc 3, 15 y 7, 32-35.<sup>152</sup>

*Structure des récits* : Selon Etienne Charpentier<sup>153</sup>, la plupart des histoires de miracle permettent d'observer la structure suivante :

- a. Une introduction de l'affaire, la demande d'intervention,
- b. La confiance du demandeur ou de ceux qui sont là,
- c. L'intervention de celui à qui est demandé le miracle,
- d. Le résultat,
- e. Enfin, la réaction de ceux qui voient les faits.

Philipp Vielhauer nous montre trois éléments qui figurent la plupart du temps dans les histoires de guérison, 1) une aide est demandée à Jésus et le mal est décrit, 2) l'apparition de la guérison est décrite<sup>154</sup>; pour les exorcismes, quelques caractéristiques singulières sont : le diable reconnaît Jésus comme supérieur à lui, il résiste, il patauge dans ses propos, enfin la guérison survient après un ordre menaçant et le démon part en montrant sa force. 3) Constat du succès de la guérison

*Finalité des récits* : Au 1<sup>er</sup> siècle, certaines maladies étaient considérées<sup>155</sup> comme une impureté, “(...) être séparé de Dieu, [être] incapable de tenir en sa présence, digne et cause de malédiction et de mort pour le peuple et pour qui

---

<sup>152</sup>Vielhauer, Philipp, *Introducción al Nuevo Testamento, Los apócrifos y los padres apostólicos*, 307

<sup>153</sup>Charpentier, Etienne. "Pour lire le Nouveau Testament", 24.

<sup>154</sup> Dans certaines, l'accent est mis sur les actes de Jésus qui le différencient des guérisseurs et des exorcistes de son temps. Ceux-ci, nous les connaissons par diverses sources, parmi celles-ci le Talmud de Babylone, l'historien Flavius Josèphe, entre autres.

<sup>155</sup> C'est le cas précis de la lèpre ou des pertes de sang (l'Hémorroïsse)...

est tenté par lui ; sa seule présence était une source de contamination"<sup>156</sup>. La pratique de guérison et exorciste de Jésus signifie la vie, la liberté, l'espoir, la dignité pour le peuple ; Jésus non seulement restaure la santé, mais son action est une guérison holistique, il restaure la capacité de la personne à vivre dans sa communauté, la réadaptation physique et la possibilité de rencontre avec Dieu, avec le Dieu de Jésus qui est miséricordieux et accompagne les *petits du Royaume*. Selon Pagola : "Jésus n'a jamais pensé à des miracles comme une formule magique pour éliminer la souffrance dans le monde, mais comme un signe pour indiquer la direction dans laquelle nous devons agir pour recevoir et faire entrer le royaume de Dieu"<sup>157</sup> dans la vie des hommes."<sup>158</sup>

#### **4. Les récits de la passion**

Toute la vie de Jésus de Nazareth exprime sa mission et son plan de salut pour l'humanité. Le projet d'amour de Dieu s'exprime par son Fils (Jésus). Les récits de sa passion expriment pleinement son amour et l'offrande de sa vie pour l'humanité. Il y a d'autres auteurs qui ont écrit sur les histoires de la passion de Jésus. Mais ce travail est basé sur l'Evangile de Saint Marc, parce que dans celui-ci s'exprime la passion de Jésus avec la richesse théologique et le détail de la révélation de la vie et de la mort de Jésus en 5 parties :

##### *a. La Cène de Jésus (Mc 14, 12-31).*

La dernière Cène exprime l'ultime processus que Jésus doit franchir, parce qu'il exprime la vie chrétienne qui va commencer dès maintenant et apportera, à qui voudra vivre avec Lui, une nouvelle vie chrétienne. Aussi Jésus rompit le pain et le donna aux siens (v. 22-24), à savoir, par la fraction du pain, nous nous souvenons de ce que notre maître a fait et qu'il faut l'imiter, et nous le suivrons pour être un bon pasteur comme Lui.

---

<sup>156</sup> Bravo, Carlos, *Galilea Año 30, Para leer el Evangelio de Marcos*, 9.

<sup>157</sup>. Nous le comprenons ici comme l'avènement et l'invitation à sa construction, il a donc un caractère eschatologique

<sup>158</sup> Pagola, José, *Jesús, Aproximación histórica*, 37

*b. La prière à Gethsémani et l'arrestation de Jésus (Mc 14, 32-52).*

Jésus accepte le mensonge, la trahison et l'abandon des personnes, face à l'injustice des hommes qui ne le reconnaissent pas, des disciples (v. 41, 45) jusqu'aux croyants (les personnes) qui étaient avec lui chaque samedi dans les synagogues ou au Temple (v. 49). On indique en outre que Jésus, Notre Seigneur, est mort pour nos péchés, nous qui le condamnons à mort, aussi, il n'y a pas d'amour plus grand que celui de Jésus, qui donne sa vie pour ses amis, il sait que ce sera une mort dégradante, sur la croix (v. 52). Une mort que personne ne peut passer comme lui. Mais il reste un message dans notre esprit, bien que les hommes tombent en tentation, Dieu nous invite toujours dans son royaume et pardonne notre faute.

*c. Le procès devant le Sanhédrin (Mc 14, 53-65).*

Devant le Sanhédrin, Jésus ne répondit presque rien, parce qu'il savait que les anciens avaient déjà pris leur décision, c'est-à-dire qu'ils avaient une raison de tuer Jésus. Le processus que raconte l'Evangile de Marc décrit des hommes cruels et sinistres (v. 64-65), mais la ligne de fond est que la justice gagne toujours contre l'injustice et où il y a la justice est l'amour.

*d. Le procès devant Pilate (Mc 15, 1-20).*

Pilate reconnaît que les Juifs agissent par jalousie de Jésus, il sait que Jésus n'a pas eu ou commis le moindre péché (v. 7-14), cependant, il accepte la demande du peuple, la mort de Jésus, comme les grands prêtres incitaient les gens à demander que Jésus soit crucifié, ainsi à la fin ils ont atteint leur but, Pilate a cédé à l'injustice.

*e. Le chemin de croix et la crucifixion (Mc 15, 21-41).*

Vous pouvez vous poser cette question : Pourquoi les gens que Jésus aimait, guérissaient, aidait, ne sont pas là quand Jésus se dirigea vers le Calvaire ? Peut-être étaient-ils là, mais ils ne l'aidaient pas, ils ne firent rien. Seul un homme de Cyrène a aidé Jésus sur la route, il était païen et quelques-unes des femmes étaient là. Où étaient les disciples et les croyants ?

- **Résumé**

Selon la position de Dibelius on peut dire que "... la forme des paroles et des actes de Jésus que nous connaissons n'a été préparée par les évangélistes que dans des proportions très réduites..."<sup>159</sup>, les évangiles font partie d'un genre littéraire populaire, ce sont des constructions supra-individuelles, que les évangélistes ont recopiées ; aussi est-il nécessaire d'étudier les formes littéraires, qui ont leur origine dans le mode de vie des premières communautés chrétiennes, depuis leurs vision du monde, rituels, religiosité. Une des fonctions des formes littéraires est de permettre au lecteur de comprendre la structure et l'unité du texte, bien que les Evangiles Synoptiques aient une vision commune de la vie de Jésus, chacun d'eux a des particularités et des nuances qui viennent enrichir la vision de Jésus de Nazareth.

- **Dialogue et réflexion :**

Selon les informations présentées dans ce tableau :

- a. Que peut-on considérer comme moments clés dans l'enfance de Jésus de Nazareth ?
- b. Quelle est la signification des paraboles, des guérisons et exorcismes racontés dans les Evangiles ?

- **Evaluation:**

Préparer en couple un bref écrit, en tenant compte du contexte contemporain actuel, qui explique les histoires de l'enfance, le ministère ou l'activité apostolique et la passion de Jésus de Nazareth, pour présenter aux membres de l'équipe.

- **Bibliographie**

**Œuvres citées :**

Bovon, Francis. *El evangelio según san Lucas*. Vol I. Salamanca, 1995.

Bravo, Carlos. *Galilea Año 30, Para leer el Evangelio de Marcos*. México, D.F.: El Almendro. 1989.

---

<sup>159</sup> Dibelius, Martin, *La historia de las formas evangélicas*, 15.

- Brown, Raymond. *El nacimiento del Mesías. Comentario a los relatos de la infancia*, Madrid, 1982
- Castillo, José María *El Reino de Dios Por la vida y la dignidad de los seres humanos*, 2004
- Cerfaux, Lucien, *Mensaje de las Parábolas*. Mora-España:Fax, 1969.
- Charpentier, Etienne. *Pour Lire le Nouveau Testament*. 13<sup>ème</sup> édition : Cerf, 1981.
- De la Torre Guerrero, Gonzalo. *Las parábolas que narró Jesús*. Quibdó (Chocó): Mundo Libro, 2009.
- Dibelius, Martin, *La historia de las formas evangélicas*, Valencia: Edicep, 1984.
- Escuela Bíblica de Jerusalén. *Biblia de Jerusalén*. Barcelona: Desclée De Brouwer, 1998
- Martín Descalzo, José Luis. *Vida y misterio de Jesús de Nazaret*. Salamanca: Sígueme, 1998.
- Mesters, Carlos. *Flor sin defensa, Una explicación de la Biblia a partir del pueblo*. Santafé de Bogotá: Confederación Latinoamericana de Religiosos, 1999.
- Muñoz Iglesias, Salvador. *Los Evangelios de la Infancia*. Madrid, 1987
- Pagola, José Antonio. *Jesús, Aproximación histórica*: PPC. 2013.
- Seubert, Augusto y Equipo Misionero. *Cómo entender el mensaje del Nuevo Testamento*: Paulinas. 1992.
- Vielhauer, Philipp, *Introducción al Nuevo Testamento, Los apócrifos y los padres apostólicos*. Salamanca: Sígueme. 1991
- Œuvres suggérées :
- Equipo Misionero. *¿Entiendes el Mensaje?, Charlas sobre el sentido y contenido de la Biblia, para entenderla y compartirla*. Colombia: Paulinas. 1992.
- Ortiz Valdivieso, Pedro, S.J. *Evangelios sinópticos-Exégesis*. Instituto Internacional de Teología a Distancia. Bogotá: Pontificia Universidad Javeriana, 2003.
- Weichs, Martín, SVD, *Vivir con Cristo, Curso Fundamental de la Fe Católica*, Bogotá, Editores Verbo Divino, 2007.

## TABLE 8

### COMMENT FUT VÉCU L'EVANGILE DE L'INTERIEUR DES COMMUNAUTES ET AU MILIEU DE L'EMPIRE ROMAIN ?

*Lettres de Jacques, Pierre, Jude et l'Apocalypse*

#### • Introduction

Sur cette table, le but est de fournir une approche des lettres de Jacques, Pierre et Jude et du livre de l'Apocalypse. Nous découvrirons leur structure, leurs destinataires et le message (contenu) que chacun propose. Tout cela dans le but d'approfondir notre propre expérience de foi, partagée et vécue en communauté ; plus près du Seigneur Ressuscité vivant et présent au milieu de nous. Si nous parvenons à mieux le connaître, nous pouvons l'aimer davantage et mieux le suivre, avec plus de cohérence et de radicalité ; comme dit le fameux dicton populaire, « personne n'aime ce qu'il ne connaît pas ».

Bienvenue !

#### • Prière

*. Cher Dieu notre Père, nous nous mettons en ta présence pour découvrir ta Parole et nous en nourrir, nous te demandons d'ouvrir nos esprits et nos cœurs pour la recevoir et être la bonne terre du semeur qui porte beaucoup de fruits. Nous te demandons humblement de nous envoyer l'Esprit de Jésus, ton Fils, afin que nous puissions savoir ce que tu nous demandes et que nous puissions le faire vie chaque jour. Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur et Libérateur. AMEN*

#### • Développement du thème

##### 1. Lettre de Jacques

###### a. *Introduction : Contenu et thèmes centraux*<sup>160</sup>

La lettre de Jacques est une lettre très profonde et directe, écrite de manière simple et belle avec plusieurs conseils pour la vie chrétienne de tous les jours.

---

<sup>160</sup> Pimentel, *Codicia, resistencia y proyecto*, 48-61.

C'est une de celles qu'on nomme « Lettres catholiques » (Jacques, les deux lettres de Pierre, trois lettres de Jean et Jude). Elles sont ainsi appelées parce qu'elles n'ont aucun destinataire spécifique. Jacques, par exemple, écrit sa lettre aux douze tribus de la dispersion<sup>161</sup>, c'est une façon symbolique de mentionner les communautés juives en dehors du territoire ; mais dont le contenu nous est également destiné. La lettre nous propose ces questions qui l'ont rendue célèbre : l'importance des actes pour la foi et l'importance des pauvres et des marginaux. Nous vous proposons les quatre thèmes qui se dégagent et que nous considérons comme fondamentaux dans la lettre.

*b. L'engagement et le projet de vie*<sup>162</sup>

Le plan de Dieu pour le monde est, pour nous, projet de vie. Les disciples du Seigneur mènent une bataille contre le mal et l'égoïsme qui sont à l'intérieur de chacun et dans l'injustice de la société (Jc 4, 1-10). L'exercice quotidien de l'écoute de la Parole de Dieu est comme une graine qui atteint nos cœurs et est destinée à produire des fruits d'amour et de vie selon la "loi de la liberté" (Jc 1, 25). C'est une expérience quotidienne du nouveau commandement de l'amour de Dieu et de nos frères. La vie heureuse, celle qui a un vrai sens, est celle dans laquelle la Parole a trouvé un accueil approprié et a porté du fruit. De cette façon, l'auteur rappelle au chrétien qu'il passera par de nombreuses épreuves et difficultés (Jc 1, 2 à 5) mais qu'il n'est pas seul ; au milieu de celles-ci est le Seigneur qui le soutient, sa présence ne l'abandonne pas (Jc 1, 12).

*c. Dieu entend le cri des opprimés*

La communauté est importante pour Jacques pour deux raisons: d'une part parce que le Seigneur est présent en elle et, de deuxièmement, parce que cette communauté nous la constituons tous, sans distinction ni discrimination (Jc 2, 1-4). Mais le péché introduit dans la communauté l'injustice, l'égoïsme, l'enrichissement excessif, en oubliant les plus faibles et plus petits. Le Seigneur est Père de tous et il est juste, il n'abandonne pas les pauvres et les simples et se place à leur côté (Jc 2, 5-6 ; 5, 1-6).

---

<sup>161</sup> Tamez, *No discriminen a los pobres*, 12-14.

<sup>162</sup> Gruson (Ed.) *La Carta de Santiago – lectura sociolingüística*, 17-20.

*d. Communauté qui unit la foi et la vie, les œuvres et les mots* 163

La lettre nous présente la nécessité d'une vie vraiment religieuse, qui soit conforme à la foi vécue dans la communauté, qui est sincère et solidaire (Jc 2, 14 à 26). La vraie religion est définie par l'attitude que vous avez envers les frères et sœurs plus petits ; qui nait du commandement de l'amour, les vrais disciples de Jésus sont compatissants et miséricordieux. Cette vie est éclairée par la foi, une foi avec des actions concrètes d'amour solidaire. La communauté de Jacques comprend la foi comme expérience engagée dans la défense de la vie.

Ainsi, la foi qui ne produit pas les fruits de l'amour, la justice et la solidarité est une foi morte. Le projet de Dieu et la foi forment une même réalité, un engagement pour la vie (Jc 2,14 à 26) qui passe par la communauté et les actions quotidiennes aussi concrètes que, par exemple, la nécessité de maîtriser sa langue<sup>164</sup> ; la personne qui ne freine pas sa langue, et se laisse emporté par elle, peut offenser les autres et créer des conflits inutiles (Jc 3,1 à 12). En parlant mal des frères et à nous considérer autorisés à juger les autres, nous nous élevons sur notre propre fierté et oublions qu'il n'y a qu'un seul juge, Dieu, le seul capable de juger avec équité complète et justice (Jc 4, 11-12).

*e. La prière qui alimente notre foi*

La prière nous aide à nourrir notre foi pour pouvoir la vivre de manière appropriée ; le croyant se distingue par sa sagesse, par sa capacité à discerner à chaque instant de l'existence ce que Dieu lui demande. Et comme la sagesse est un don de Dieu, il faut la demander. La prière nous met en relation avec la volonté de Dieu et son projet de pleine vie pour tous (Jc 3,13-18).

La prière du croyant accompagne chaque instant, chaque situation de la vie. Par conséquent, il est essentiel de compter avec la prière de la communauté chrétienne qui devient prière solidaire qui ravive la vie de prière, partage la joie et la peine, qui nous garde unis dans l'espérance. La prière nous aide à nous

---

<sup>163</sup> Gruson (Ed.) *La Carta de Santiago – lectura sociolingüística*, 28.

<sup>164</sup>Tamez, *No discriminen a los pobres*, 53-54.

pardonner, à toujours penser à Dieu et à le garder présent, à le sentir dans le frère à notre côté, nous encourageant dans notre engagement à être chrétiens dans la vie quotidienne (Jc 5, 13-18).

## 2. Lettres de Pierre

### a. Qui est l'auteur des lettres de Pierre ?

Selon les dernières études bibliques, on doute de l'auteur des lettres de Pierre.

Selon Brown : "de toutes les lettres que nous proposent les Ecritures, la première de Pierre est la plus probablement écrite par ce disciple. Elle présente en effet une argumentation importante en faveur d'une structure semblable à ce que nous connaissons des expressions de Jésus"<sup>165</sup>. D'autre part, apparaissent d'autres conjectures qui exposent le contraire, car il n'y a aucun signe de son auteur.

Selon Schlosser, il est impossible que Pierre ait écrit les lettres pour les raisons suivantes : a) La qualité optimale du grec employé dans ces lettres, et b) l'usage qui est fait des Ecritures ; d'ordinaire Pierre se base sur la version des Septante et la méthode quasi professionnelle du travail d'exégète surprend.

En outre, Schlosser indique que les données concernant le calendrier, la langue et l'exégèse employée, ne ressemblent pas à la rédaction de Pierre, l'apôtre. Par conséquent, la conclusion la plus raisonnable est qu'il a été écrit par un "membre juif-chrétien appartenant à la communauté de Rome"<sup>166</sup>.

### b. Destinataires

Selon Schlosser, le contenu que présentent les lettres de Pierre, dans leur contexte socioreligieux, est très confus; car il ne situe pas clairement les destinataires du message. Étaient-ce les nations vivant dans la diaspora ou celles d'origine païenne. Selon les arguments de certains critiques, on considère que les communautés visées étaient « mixtes » (populations-chrétiennes et judéo-chrétiennes)<sup>167</sup>. A côté de cela, l'auteur estime que les païens étaient déjà en marge du judaïsme, dont ils admireraient le monothéisme

---

<sup>165</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento*, 924

<sup>166</sup> Marguerat, *Introducción al Nuevo Testamento*, 425.

<sup>167</sup> Marguerat, *Introducción al Nuevo Testamento*, 422.

et la morale élevée. De fait, l'initiation au changement de structure religieuse a été donnée aux païens à partir des catéchèses chrétiennes, pré et post baptismales, inspirées par l'Ancien Testament; à savoir, le message des lettres était adressé à tous, païens et juifs.

*c. Composition des lettres 1 et 2 de Pierre*

Il est très difficile de conclure des données précises sur les dates et les sources exactes des lettres 1 et 2 de Pierre; mais selon Brown, les lettres de Pierre ont probablement été écrites dans les années 60-65 après J-C. Maintenant, si les lettres ont été écrites par pseudonymie, la date serait entre 70 et 100 après J-C.<sup>168</sup> D'autre part, des hypothèses sont émises qui présentent les lettres de Pierre écrites entre 70 et 90 après J-C comme le prétend Schlosser, estimant qu'elles ont été écrites dans une période postérieure à Paul<sup>169</sup>.

*d. Sens des lettres de Pierre et leurs sources*

Selon des études récentes menées sur les lettres 1 et 2 de Pierre, son inspiration puise ses sources dans l'Ancien Testament<sup>170</sup>. D'autre part, les lettres présentent en arrière-plan une orientation catéchétique et pastorale. C'est ainsi que le chrétien est instruit, d'abord, dans la formation de base de la loi juive. Par conséquent, les lettres de Pierre présentent une approche pédagogique et didactique qui met l'accent sur les traditions les plus anciennes de l'Écriture.

**3. Lettre de Jude**

La lettre de Jude, selon Jacques Schlosser, est le texte du Nouveau Testament le plus discuté dans les recherches actuelles<sup>171</sup>; En raison de cette complexité, nous présentons une approche simple dans les aspects suivants : les bénéficiaires, la description des noyaux que traite la lettre et enfin son message.

---

<sup>168</sup> Marguerat, *Introducción al Nuevo Testamento*, 929.

<sup>169</sup> Marguerat, *Introducción al Nuevo Testamento*, 424.

<sup>170</sup> Davids, *La Primera Epístola de Pedro*, 60.

<sup>171</sup> Marguerat, *Introducción al Nuevo Testamento*, 439.

### *a. Destinataires*

La lettre est probablement composée dans une zone de Palestine et est adressée aux chrétiens de l'Eglise de Jérusalem. "Certains auteurs pensent qu'elle fut écrite à Alexandrie."<sup>172</sup> D'autre part, il convient de souligner que l'intention de l'auteur est peut-être de présenter le salut d'un point de vue communautaire ; on observe que "la virulence de la controverse nous invite à penser que les communautés visées ne sont pas composées uniquement de judéo-chrétiens. Ainsi, nous devons admettre que Jude s'adresse à des communautés mixtes"<sup>173</sup>. Autrement dit, l'auteur dirige son discours à un public familier du judaïsme converti au christianisme et avec les termes de ses exhortations<sup>174</sup>.

### *b. Noyau du message*

Nous pouvons diviser le corps de la lettre comme suit : a) Dans les versets 3-20, l'auteur fait un rappel des motivations de la foi, par lequel il introduit le salut aux disciples du Seigneur; b) Dans les versets 3-4, il présente l'objet de la lettre, mettant l'accent sur la fidélité à la foi reçue des apôtres ; c) Les versets 5-16 expliquent la punition divine pour ceux qui ont tort, "leur bouche dit des énormités, ils n'ont d'égard pour les personnes qu'en fonction de leur intérêt." (Jude, 16), exerçant leur influence sur les autres afin de les égarer<sup>175</sup>

Pour cela, des images de l'Ancien Testament (Exode et le Deutéronome) sont présentées<sup>176</sup> : d) Dans les versets 17-23, il motive le croyant à préserver la fidélité à Dieu comme à rester en conformité avec les enseignements de la prédication apostolique ; Il suggère également des conseils pour y rester fidèle. e) les versets 24-25 concluent avec une louange à Dieu mettant en lumière le rôle de Jésus-Christ, notre unique Sauveur<sup>177</sup>.

---

<sup>172</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento*, 964.

<sup>173</sup> Marguerat, *Introducción al Nuevo Testamento*, 443.

<sup>174</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento*, 964

<sup>175</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento*, 966.

<sup>176</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento*, 968.

<sup>177</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento*, 970.

#### **4. Livre de l'Apocalypse**

Suite à la destruction du premier Temple juif, par les Babyloniens en 585 avant J-C, jusqu'à la destruction du Second Temple, en 70 après J-C par l'Empire romain, le peuple d'Israël a utilisé la tradition apocalyptique (genre littéraire) pour interpréter et exprimer ses sentiments d'incompréhension devant tant d'injustice et d'incertitude, vécues dans ce moment historique de la part des empires qui l'ont soumis. Le Livre de l'Apocalypse, dans le Nouveau Testament, a ses racines dans les livres de Daniel, Ezéchiel, Zacharie, Isaïe, Joël et l'Exode (exemples de la littérature apocalyptique ou des révélations). Et il a probablement été écrit en plusieurs étapes.

##### *a. Le genre apocalyptique*

Le genre littéraire apocalyptique a été utilisé pour réconforter, guider et inviter les croyants à résister à l'attaque impitoyable des empires sur le peuple d'Israël. Les persécutions du peuple de Dieu par les grands empires du monde posaient la question jusqu'à quel point l'histoire était sous le contrôle de Dieu. La littérature apocalyptique a répondu à cela en visions qui fusionnaient ce qui se passait sur la terre et dans le ciel... visions qui ne pouvaient être exprimées que par des symboles exubérants<sup>178</sup>.

À cet égard, l'Apocalypse de Jean dans le Nouveau Testament, arrive à un moment de crise des communautés chrétiennes afin de faire sentir dans ces communautés persécutées l'intervention et la réponse de Dieu à travers un langage symbolique qui affirme la victoire complète des enfants de Dieu à l'attaque des enfants des ténèbres<sup>179</sup>.

##### *b. Auteur et destinataires*

Le Livre de l'Apocalypse dans le Nouveau Testament, avant tout, "n'est pas présenté comme anonyme. Il mentionne quatre fois le nom de l'auteur, Jean :

---

<sup>178</sup> Brown, *Introducción al Nuevo Testamento*, 51-52.

<sup>179</sup> Pagán, *Apocalipsis: Interpretación eficaz hoy*, 47.

dans le titre du livre (Apocalypse 1, 1), dans l'introduction de la lettre (1, 4), dans l'introduction à la première vision (1, 9) et dans l'épilogue (22, 8)<sup>180</sup>. Mais il ne s'agit pas de Jean l'évangéliste ni de Jean le disciple bien-aimé de Jésus. C'est probablement un prophète juif chrétien qui semble avoir émigré de Palestine dans les années de guerre et de déportation entre 67 et 73 après J-C. Cet auteur a été fidèle à son héritage apocalyptique judéo-chrétien, écrivant autour de 96 après J-C<sup>181</sup>.

### c. Symbole apocalyptique

L'apocalypse est un livre de symboles, un drame littéraire et religieux à la clé apocalyptique<sup>182</sup>. D'un contexte juif en situation d'oppression, d'injustice et de persécution sociale, politique, économique et religieuse. Nous mentionnerons quelques symboles qui furent véhiculés par la tradition apocalyptique juive et, surtout, par l'art chrétien ultérieurement :

- a) Des anciens (presbytres) : représentants de la communauté céleste, porteurs du pouvoir social mais non des prêtres. Ils sont 24 (2x12) symbolisant tous les humains.
- b) Des bêtes : signe appliqué aux empires ennemis d'Israël.
- c) Cavalier : signal de guerre, représente le processus de destruction du monde.
- d) Le livre : C'est Agneau immolé lui-même où seuls sont enregistrés, par la grâce, les élus.
- e) Satan : c'est le Dragon ou serpent qui est à la base du processus destructeur du monde.
- f) Le Temple : c'est la tente où apparaît l'arche de l'alliance.
- g) Le Trône : signe fondamental, bien que non exclusif à Dieu, parce qu'il a des trônes pour les anciens sur la voûte céleste.<sup>183</sup>

Le livre de l'Apocalypse semble avoir été composé en Asie Mineure dans la zone géographique des communautés de Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée, situées autour d'Éphèse. Une lecture plus correcte des symboles de l'Apocalypse part du contexte de soumission et d'imposition d'une économie injuste envers le peuple d'Israël, de la domination de la culture

---

<sup>180</sup> Ortiz, *Apocalipsis: Introducción y anotaciones exegéticas*, 8.

<sup>181</sup> Pikaza, *Apocalíptica judía y cristiana*, 99.

<sup>182</sup> Pikaza, *Apocalíptica judía y cristiana*, 102.

<sup>183</sup> Pikaza, *Apocalíptica judía y cristiana*, 105-111.

gréco-romaine, d'une religion politique centrée sur les cultes impériaux à Rome et son empereur.<sup>184</sup>

- **Résumé**

La lettre de Jacques nous montre l'importance de la foi vécue dans la communauté et exprimée à travers les actes et d'une manière particulière, dans la préférence pour les petits et les opprimés ; vivant toujours en présence de Dieu au milieu des difficultés et fortifiés par la prière.

En ce qui concerne les lettres de Pierre, la communauté maintient la foi apostolique et la défend contre les fausses doctrines et ceux qui la persécutent ; sa conduite irréprochable en est la meilleure preuve. La passion du Seigneur devient un message d'encouragement, le motif et la force pour proclamer la foi ; la vraie vie est leur récompense, leur espoir joyeux. Pour sa part, la lettre de Jude attire fortement l'attention pour que la communauté vive la fidélité et la constance dans la foi, rejette le mode de vie qui ne convient pas à un chrétien. Ceux qui restent fidèles seront libérés du péché et remplis de joie. Enfin, par rapport à l'Apocalypse, dans un contexte d'oppression et de persécution, les communautés mentionnées vivent leur foi entre l'anxiété et résister, en se fondant sur l'espoir de l'intervention du Sauveur ; en effet, les symboles apocalyptiques ont la fonction de dénoncer l'oppression de l'Empire et surtout encourager les fidèles à rester fermes dans la foi jusqu'à ses ultimes conséquences.

- **Dialogue et réflexion :**

Après l'explication thématique, faire une lecture méditative des lettres de Jacques, Pierre, Jude et de l'Apocalypse et répondre brièvement :

- a. Que dit le texte ? (le fond, le contenu)
- b. Comment est-ce exprimé ? (Forme, genre littéraire)
- c. Que me dit le texte ? (Message particulier)
- d. Comment l'appliquer dans notre vie? (Application)

---

<sup>184</sup> Bernabé, *El Apocalipsis. Una postura de resistencia ante el Imperio*, 358.

• **Evaluation :**

1. Relie l'information entre les deux colonnes :
  - a. La lettre de Jacques ( ) Se base sur la tradition pétrinienne pour encourager les églises d'Asie Mineure
  - b. Les lettres 1 y 2 de Pierre ( ) Exprime la situation des Églises d'Asie contre la théologie impériale
  - c. La lettre de Jude ( ) Met l'accent sur la foi traduite en accueil des pauvres et la charité
  - d. L'Apocalypse ( ) Reprend des textes apocryphes pour se référer à la destinée des nations.

• **Bibliographie**

- Bernabé Ubieta, Carmen. *El Apocalipsis. Una postura de resistencia ante el Imperio. En: Así empezó el cristianismo.* Editado por Rafael Aguirre. Estella: Verbo Divino. 2010.
- Brown, Raymond. *Introducción al Nuevo Testamento Vol. I y II,* Madrid: Trotta, 2002.
- Gruson, Philippe (Ed.). *La Carta de Santiago – lectura socio-lingüística.* CB nº 61, Navarra: Verbo Divino, 1988.
- Marguerat, Daniel (Ed.). *Introducción al Nuevo Testamento: Su historia, su escritura, su teología.* Bilbao, Desclée de Brower, 2008.
- Ortiz, Pedro. *Apocalipsis: Introducción y anotaciones exegéticas.* Bogotá: Centro Editorial Javeriano (CEJA).
- Pagán, Samuel. *Apocalipsis. Interpretación eficaz hoy.* Barcelona. CLIE: 2012.

- Pikaza, Xavier. *Apocalíptica judía y cristiana. Prehistoria y símbolos básicos del Apocalipsis*. En: *En torno al Apocalipsis. Volumen coordinado por Blanca Acinas*. Madrid: BAC, 2001.
- Pimentel, Frank. *Codicia, resistencia y proyecto alternativo – Un acercamiento socio-lingüístico y actualizante a la carta de Santiago*. En: *La Carta de Santiago*, Revista RIBLA nº 31.
- Tamez, Elsa. *No discriminen a los pobres – Lectura latinoamericana de la Carta de Santiago*. Navarra: Verbo Divino. 2008.

## BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- Aguirre Monasterio, Rafael (Edit). *El Nuevo Testamento en su contexto: Propuestas de lectura.* Estella: Verbo divino, 2013.
- Aguirre Monasterio, Rafael y Antonio Rodriguez Carmona. *Evangelios sinópticos y Hechos de los Apóstoles.* Navarra: Verbo Divino, 1992.
- Aguirre, Rafael (Ed.). *El Nuevo Testamento en su Contexto. Propuestas de lectura.* Navarra, Verbo Divino, 2013
- Armstrong, Sergio. *Introducción a san Pablo, Cartas de pablo.* Bogotá: Verbo Divino, 2010.
- Benedicto XVI. "La teología de la cruz en la predicación de san Pablo" *Ecclesia* 3442 (2008): 1790 – 1791.
- \_\_\_\_\_ "La dimensión eclesiológica del Pensamiento de san Pablo" *Ecclesia* 3442 (2008): 1786- 1787.
- \_\_\_\_\_ "La doctrina paulina de la justificación" *Ecclesia* 3442 (2008): 1781.
- \_\_\_\_\_ "La Parusía en la predicación de san Pablo" *Ecclesia* 3442 (2008): 1794- 1795.
- \_\_\_\_\_ Exhortación apostólica postsinodal "Verbum Domini". Ciudad del Vaticano: Editrice Vaticana, 2008
- Bernabé Ubieta, Carmen. *El Apocalipsis. Una postura de resistencia ante el Imperio.* En: *Así empezó el cristianismo.* Editado por Rafael Aguirre. Estella: Verbo Divino. 2010.
- Bobin, Christian. " Le Très-Bas » Collection L'un et l'autre, Gallimard (2009)
- Bortolini, José. "Fuentes para conocer a Pablo" *Vida Pastoral* 133 (2009): 30.
- Bovon, Francis. *El evangelio según san Lucas. Vol I.* Salamanca, 1995.
- Bravo, Carlos. *Galilea Año 30, Para leer el Evangelio de Marcos.* México, D.F.: El Almendro. 1989.
- Brown, Raymond., *Evangelio según Juan,* Ediciones Cristiandad. Madrid 1999.
- \_\_\_\_\_ *El nacimiento del Mesías. Comentario a los relatos de la infancia,* Madrid, 1982
- \_\_\_\_\_ *Introducción al Nuevo Testamento; Cuestiones preliminares, evangelios y obras conexas.* Madrid: Trotta, 2002.

- Carbullanca, César. "El discípulo amado: Una clave hermenéutica de la cristología joánica". *Theologica Xaveriana* 166 (2008): 409-438.
- Carson, Donald. Una introducción al Nuevo Testamento. Barcelona: CLIE, 2008.
- Casas, Juan. "Nuevo Testamento", Apuntes de clase. Introducción al Nuevo Testamento, Pontificia Universidad Javeriana, II semestre 2016.
- Castillo, José María El Reino de Dios Por la vida y la dignidad de los seres humanos, 2004
- Cerfaux, Lucien, Mensaje de las Parábolas. Mora-España:Fax, 1969.
- Charpentier, Etienne. *Pour Lire le Nouveau Testament*. 13<sup>ème</sup> édition : Cerf, 1981.
- Charpentier, Étienne et Burnet Régis. *Pour lire le Nouveau Testament*, Collection Pour lire. 2006
- De la Torre Guerrero, Gonzalo. Las parábolas que narró Jesús. Quibdó (Chocó): Mundo Libro, 2009.
- De Santos Otero, Aurelio. Los Evangelios Apócrifos. Madrid: Biblioteca de Autores Cristianos, 2005
- Dibelius, Martin, La historia de las formas evangélicas, Valencia: Edicep, 1984.
- Dietmar, Neufeld y DeMaris Richard, Para entender el mundo social del Nuevo Testamento. Navarra: Verbo Divino, 2014.
- Escuela Bíblica de Jerusalén. Biblia de Jerusalén. Barcelona: Desclée De Brouwer, 1998
- Escuela Bíblica de Jerusalén. Biblia de Jerusalén. Bilbao: Desclée De Brouwer, 2009.
- Fernández, Felipe. Fundamentalismo Bíblico. Bilbao: Desclée de Brouwer, 2008.
- Gil, Arbiol. Qué se sabe de san Pablo en el naciente cristianismo. Cuestiones abiertas en el debate actual. Navarra: Verbo divino, 2015.
- Gruson, Philippe (Ed.). La Carta de Santiago – lectura socio-lingüística. CB nº 61, Navarra: Verbo Divino, 1988.
- Guijarro Oporto, S., La Buena Noticia de Jesús. Madrid: Sociedad de Educación Atenas, 1987.
- Gunther Schiwy, "Iniciación al Nuevo Testamento", Ed. Sígueme, España, 1969.

- Hueso Henry. "La universalidad paulina en el diálogo ecuménico" El Cooperador Paulino 36 (2008): 10-11.  
Instituto Superior de Ciencias Religiosas. San Juan. Madrid, 1990.
- James D.G. Dunn. Del Evangelio a los Evangelios. Bogotá: San Pablo y PUJ, 2014.
- Jerusalen, equipo de traductores de la edición española de la Biblia de. «Biblia de Jerusalen: Aumentada y revisada.» Bilbao: Desclée De Brouwer, 1998.
- Jordi Sánchez, Bosch. Escritos Paulinos – Introducción al estudio de la Biblia. Navarra:
- Lakatos Janoska, Eugenio, Introducción a la sagrada Escritura, universidad Santo Tomás: Bogotá, 1983.
- Marguerat, Daniel (Ed.). Introducción al Nuevo Testamento: Su historia, su escritura, su teología. Bilbao, Desclée de Brower, 2008.
- Marguerat, Daniel. Introducción al Nuevo Testamento, su historia, su escritura, su teología. Bilbao: Desclée de Brouwer, 2008.
- Martín Descalzo, José Luis. Vida y misterio de Jesús de Nazaret. Salamanca: Sígueme, 1998.
- Martínez, E. a partir de un texto de Florentino Ulibarri - Oración, 2006.
- Mendoza C. Introducción al Nuevo Testamento, Salamanca. Sígueme, 1988.
- Mesters, Carlos. Flor sin defensa, Una explicación de la Biblia a partir del pueblo. Santa Fe de Bogotá: Confederación Latinoamericana de Religiosos, 1999.
- Muñoz Iglesias, Salvador. Los Evangelios de la Infancia. Madrid, 1987
- Ortiz, Pedro. Apocalipsis: Introducción y anotaciones exegéticas. Bogotá: Centro Editorial Javeriano (CEJA).
- Ortíz, Pedro. Comentario Bíblico Latinoamericano. Geografía del Nuevo Testamento. Navarra: Verbo Divino, 2003.
- Pagán, Samuel. Apocalipsis. Interpretación eficaz hoy. Barcelona. CLIE: 2012.
- Pagola, José Antonio. Jesús, Aproximación histórica: PPC. 2013.
- Peláez, Jesús. "Evangelio y evangelios". Koinonia  
<http://servicioskoinonia.org/relat/303.htm> (consultado el 16 de agosto de 2016)

- Pikaza, Xavier. Apocalíptica judía y cristiana. Prehistoria y símbolos básicos del Apocalipsis. En: En torno al Apocalipsis. Volumen coordinado por Blanca Acinas. Madrid: BAC, 2001.
- Pimentel, Frank. Codicia, resistencia y proyecto alternativo – Un acercamiento socio-lingüístico y actualizante a la carta de Santiago. En: La Carta de Santiago, Revista RIBLA nº 31.
- Piñero Antonio. Guía para entender el Nuevo Testamento. Madrid: Trotta, 2008.
- Piñero, Antonio; Peláez, Jesús, El Nuevo Testamento, Introducción al estudio de los primeros escritos cristianos. Madrid: El Almendro, 1995.
- Pontifícia Comisión Bíblica. La interpretación de la Biblia en la Iglesia. Madrid: Editorial y Distribuidora S. A., 2007.
- \_\_\_\_\_ <https://rsanzcarrera2.wordpress.com/2012/06/13/los-tres-niveles-de-sentido-de-la-sagrada-escritura/> (consultado el 25 de octubre de 2016).
- Reynier, Chantal. Pour lire saint Paul. Collection Pour lire, 2008
- Robert André y Feuillet André. Introducción a la Biblia. Traducido por Alejandro Ros. Barcelona: Herder, 1965.
- Sanders, E.P. La figura histórica de Jesús. Navarra: Verbo Divino, 2000.
- Saravia Javier. El Poblado de la Biblia. México D.F: Paulinas, 2008.
- Schnackenburg, Los signos joánicos. Barcelona, 1980.
- Seubert, Augusto y Equipo Misionero. Cómo entender el mensaje del Nuevo Testamento: Paulinas. 1992.
- Tamez, Elsa. No discriminén a los pobres – Lectura latinoamericana de la Carta de Santiago. Navarra: Verbo Divino, 2008.
- Theissen Gerd y Merz Annette. El Jesús Histórico. Salamanca: Sigueme, 1999.
- Tuggy Alfred E. Léxico Griego – Español. México D.F.: Editorial Mundo Hispano. 1º Edición: 1996. Verbo Divino, 1998.
- Vielhauer, Philipp, Introducción al Nuevo Testamento, Los apócrifos y los padres apostólicos. Salamanca: Sigueme. 1991
- Wikenhauser, Alfred; Schmid, Josef, Introducción al Nuevo Testamento. Barcelona: Editorial Herder, 1978.

## CYBERGRAPHIE

Curso Bíblico: <http://azur-wwwcbilcom.blogspot.com.co/2009/11/capitulo-tercero-la-biblia-palabra.html> (consultado el 25 de octubre 2016).

<http://www.misionestransculturales.org/la-historia-de-la-traducion-de-la-biblia>

[www.nationalgeographic.com.es/historia/grandes-reportajes/pompeya\\_7468](http://www.nationalgeographic.com.es/historia/grandes-reportajes/pompeya_7468)

<http://www.cristianismo-primitivo.org/info Otros estudios canon.html>

“Escritos joánicos”. Disponible en

<http://dominicothomasino.blogspot.com.co/p/eclesiología- Consultado el 10/09 16>

Interpretando la Biblia: El proceso de interpretar (lección 1):

<https://es.scribd.com/doc/51567667/Interpretando-La-Biblia> (consultado el 25 de octubre de 2016)

Niveles de contexto y lectura bíblica:

<http://www.facultadseut.org/media/modules/editor/seut/docs/separata/separ024.pdf>. (Consultado el 25 de octubre de 2016).

Rivero, Antonio. “Las cartas de san Pablo”. Conoce tu fe

<http://es.catholic.net/op/articulos/7799/30a-sesin-las-cartas-de-san-pablo.html> (consultado 12 de agosto de 2016)

\_\_\_\_\_ Rivero Antonio. Entradas en forma de fichas sobre la Biblia. Tomado de:

<http://revelacion-biblica.blogspot.com/2010/06/unidad-3-la-biblia.html>